



CAMILLE SOURGET

LIBRAIRIE



Livres rares
Paris



CAMILLE SOURGET

LIBRAIRIE

93 rue de Seine
75006 PARIS

Tél. : +33 (0)6 13 04 40 72 et +33 (0)1 42 84 16 68

Fax : +33 (0)1 42 84 15 54

E-mail : contact@camillesourget.com

www.camillesourget.com

CATALOGUE DE VENTE À PRIX MARQUÉS
DE LIVRES ET MANUSCRITS ANCIENS
CLASSÉS PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE.

VENTE ET ACHAT DE TOUS LIVRES RARES ET PRÉCIEUX.

FULL ENGLISH DESCRIPTIONS AVAILABLE UPON REQUEST.

Inscrivez-vous à notre Newsletter mensuelle sur notre site internet.

Les dimensions des ouvrages mentionnées dans le catalogue
correspondent aux pages des volumes et non aux reliures.

SLAM 



1^{re} de couverture : N°14 – ENGELBRECHT, Martin. *Assemblage nouveau des Manouvriers habillés...*
A. V. (Augustae Vindelicorum) – Augsbourg, s.d. [vers 1730].
4^e de couverture : N°23 – BUFFON, Georges-Louis-Marie Le Clerc, comte de. *Histoire naturelle des oiseaux.*
Paris, Imprimerie Royale, 1770-1786.



CAMILLE SOURGET

LIBRAIRIE

LIVRES & MANUSCRITS

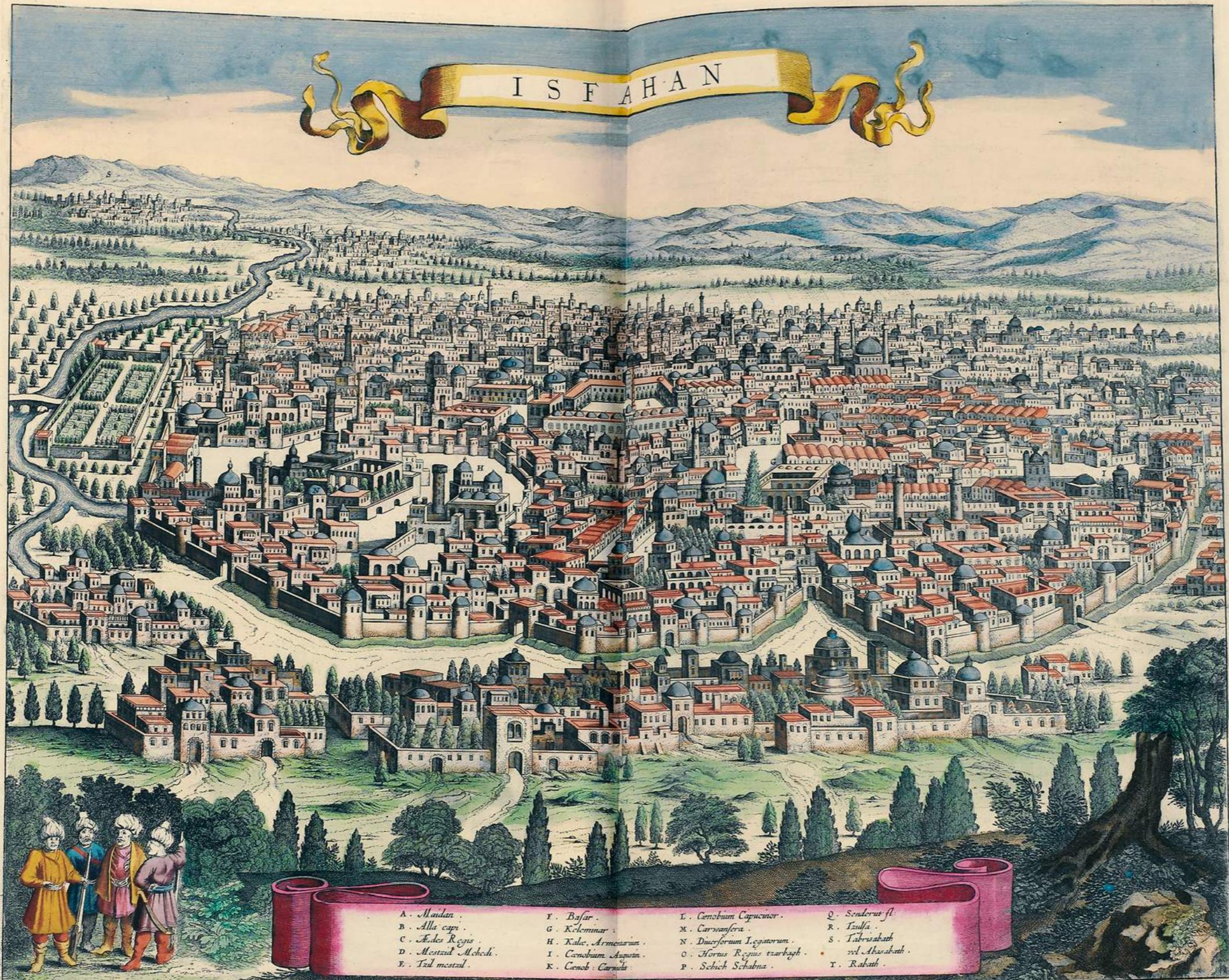
SIGNIFICATIFS ET CHOISIS



93 rue de Seine

75006 PARIS

I S F A H A N



- | | | | |
|-------------------|------------------------|----------------------------|-----------------|
| A. Maidan . | F. Basar . | Y. Cenobium Capucinar . | Q. Sendaris st. |
| B. Alla capi . | G. Keleminar . | X. Carnasera . | R. Tulla . |
| C. Fides Regis . | H. Kale, Armeniarum . | N. Ducerorum Legatorum . | S. Tabrisabath |
| D. Mostad Mechi . | I. Cenobium Augustin . | O. Hortus Regis taurbagh . | vel Akasabath . |
| E. Tad mestad . | K. Cenob. Carmelita . | P. Schich Schabna . | T. Rabath . |

B



J. R. Rigaud. In. Sculp.

avec Privilège du Roy 6

LE BASSIN D'ENCELADE

Ce Géant d'une taille monstrueuse est de bronze doré, il paroît enseveli sous les rochers du mont Etna, au milieu desquels il fut précipité, Lors qu'il voulut escalader le Ciel. de sa bouche s'élançe une gerbe d'eau de 78 pieds de hauteur. quantité d'autres Jets-d'eau et de Bouillons sortent de tous côté du milieu des rochers.

Rare première édition de l'*Hortus Sanitatis*
conservée dans sa belle reliure en peau de truie estampée à froid sur ais de bois de l'époque.

“The best of the German woodcut books of the 15th century” (Klebs).

1 HORTUS SANITATIS.

Mainz, Jacob Meydenbach, 23 juin 1491.

In-folio. Collation : Ia, titre remonté ; Ib, gravure ; 2a-248a, *Tractatus de herbis* ; 249a, titre : *Tractatus de Animalibus* ; 249b, gravure ; 250a-298b, texte ; 299a, titre : *Tractatus de Avibus* ; 299b, gravure ; 300a-334a, texte ; 335a-364a, *Tractatus de piscibus* ; 365a-408b, *Tractatus de lapidibus* ; 409a-439a, tables ; 439b, conclusion et colophon, f. de titre remonté et un f. restauré en marge sans atteinte au texte. Peau de truie estampée à froid, dos à nerfs, titre et date calligraphiés au dos, tranches marbrées, mors supérieur légèrement fendillé. Reliure de l'époque.

304 x 208 mm.

FIRST EDITION OF THE MOST COMPREHENSIVE AND RICHLY ILLUSTRATED MEDICAL AND NATURAL HISTORY PUBLICATION OF THE 15TH CENTURY.

Goff H-486 ; Schreiber, 4247 ; Oates, 55 ; Proctor, 160 ; Hunt, I, 8 ; Hain-C., 8944 ; BMC I, 44 ; Klebs, Early herbals, 45 ; Fairfax Murray, 193 ; Garrison/Morton, 96 ; Nissen, Bot. 2362 ; Bibl. Schafer, 170.

PREMIÈRE ET RARE ÉDITION DE L' « *Hortus Sanitatis* » relié comme parfois « sans le fascicule supplémentaire 'De Urinis' qui présente une pagination et un index particulier de 14 feuillets ne se liant en aucune façon au corps de l'ouvrage. » (F. Noullet).

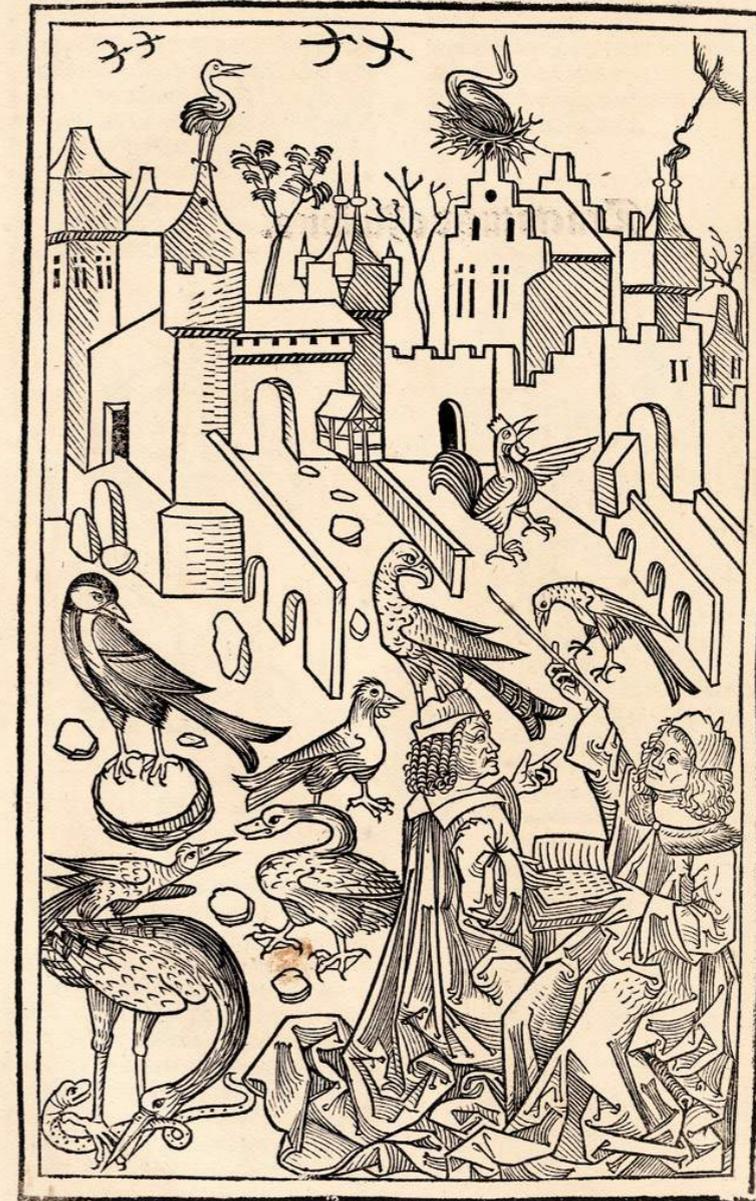
ELLE EST ORNÉE DE PLUS DE 1000 GRAVURES SUR BOIS DONT 5 SUPERBES À PLEINE PAGE REPRÉSENTANT PLANTES, ANIMAUX, HERBES MÉDICINALES, TRAVAUX RURAUX, OISEAUX, POISSONS ET JOAILLERIE.

« Cette première édition de l'*Hortus Sanitatis* en latin est sans doute le plus important livre médical orné de gravures sur bois imprimé avant 1500. »

Nissen describes the *Hortus Sanitatis* as THE NATURAL HISTORY COUNTERPART TO THE “NUREMBERG CHRONICLE”.

“First edition of the '*Hortus Sanitatis*' in Latin, perhaps the most important medical woodcut book printed before 1500. The woodcuts of plants are smaller and more stylized than those in the “*Gart der Gesundheit*” of 1485, and consequently less interesting botanically, but they are finely cut and, because of the wealth of added material and the interest of the genre scenes in some of the other parts of the book, Klebs considers it AMONG THE BEST OF THE GERMAN WOODCUTS BOOKS OF THE 15TH CENTURY.

The '*Hortus Sanitatis*' is the third and most extensive of the fundamental botanical compilations which are generally now called herbals. The first was the '*Herbarius*' of 1484, and the second was the enlargement called '*Gart der Gesundheit*'. The third form, though based in part on the '*Gart der Gesundheit*', was almost entirely rewritten and elaborated upon, especially in the parts on animals, birds, fishes, stones and minerals; the text on herbs too is quite different, each chapter beginning with a description of the plant, its synonyms, and often something about its geographical origin, and ending with a list of the plant's medicinal virtues in a separate section headed '*Operationes*.'” (The Hunt Botanical Catalog).



Rare première édition de l'*Hortus Sanitatis*,
“the best of the German woodcut books of the 15th century” (Klebs).

“The points of interest of the woodcuts in the text are too numerous to mention separately, but attention may be called to cap. 92 of ‘De Lapid.’, where is a representation of the Imperial Crown, illustrating the precious stone ‘Orphanus’. Cap. 77 illustrates ‘Magnes’ by the old fable of a magnetic mountain drawing out the bolts of a ship and so sinking it. Cap. 86, ‘Mumia’, referring to the gardens at Mathera, near Cairo, described by Breydenbach. Cap. 60 shows ‘Balsamus’ being collected in cups. The costume of labourers might be noticed as examples of ‘ease before elegance’. Others wear a curious hood covering the lower part of the face.” (Fairfax-Murray).

EXTRAORDINAIRE HERBIER INCUNABLE DE GRANDE RENOMMÉE, « L’HORTUS SANITATIS » OU JARDIN DE SANTÉ, OFFRE UN REFLET FIDÈLE DES CONNAISSANCES MÉDICALES, DES DONNÉES D’HISTOIRE NATURELLE ET DES CROYANCES POPULAIRES DE LA FIN DU XV^E SIÈCLE.

L’auteur se reporte aux plus grands écrits scientifiques connus d’Avicenne, Hippocrate, Galien, Pline, Albertus Magnus, Aristote, Vitruve, Végèce et Mandeville.

Rédigeant toutefois un traité original, il rappelle son objectif d’une étude exhaustive des espèces connues et mentionne qu’il se rendit à Jérusalem selon l’itinéraire emprunté par Breydenbach pour se livrer à une recherche très complète des spécimens.

L’INTÉRÊT ICONOGRAPHIQUE DE L’ÉDITION RÉSIDE DANS CES 1000 GRAVURES SUR BOIS ÉVOQUANT SUR UN MODE À LA FOIS NAÏF ET RÉALISTE LA VIE RURALE DE CETTE FIN DU XV^E SIÈCLE.

LE TRAITÉ DES HERBES ET PLANTES EST ILLUSTRÉ DE FIGURES TOUTES DIFFÉRENTES DE PLANTES ET HERBES MÉDICINALES UTILISÉES À L’ÉPOQUE. Des plantes chimériques représentent la mandragore mâle et femelle et l’arbre du Paradis.

Le traité des animaux est orné de figures évoquant animaux domestiques, travaux des champs, insectes, oiseaux et animaux sauvages et fabuleux.

Le traité des pierres est prétexte pour l’illustrateur à une évocation très abondante et précise des différentes opérations d’extraction et du travail de taille de la pierre.

SUPERBE EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA BELLE RELIURE EN PEAU DE TRUIE ESTAMPÉE À FROID SUR AIS DE BOIS DE L’ÉPOQUE.

LES EXEMPLAIRES COMPLETS SONT RARES. Les 2 exemplaires du British Museum sont incomplets de feuillets de texte ; l’exemplaire B230 de la Bibliothèque royale de Belgique est défectueux : il lui manque plus de 300 feuillets ; il manque 18 feuillets à l’exemplaire *J. Neve* à Bruxelles (Pollain, II, 2003) etc.

Les derniers exemplaires complets, reliés avec les 14 feuillets du traité des Urines, furent vendus par *Sotheby’s New York* : le premier, restauré avec perte de texte, fut vendu \$ 250 000 le 11 janvier 2001, soit 260 000 € de l’époque ; le second, remboîté, fut adjugé \$ 200 000 en 2004.



Dimensions réelles de la reliure : 320 x 225 mm.

Very rare illustrated Psalter, the only work printed on the Zinna Monastery press, one of the most beautiful incunabulum illustrated with woodcuts.

Woodcut illustrations are among the masterpieces of 15th century German engraving.

This is an extremely rare work, as only three or four copies have appeared on the rare books market since 1945.

Précieux exemplaire complet et non lavé.

Zinna, vers 1494.

2

NITZSCHEWITZ, Hermann. *Novum beate Marie Virginis Psalterium*.

Zinna, Imprimé sur les presses du Monastère cistercien [par Johannes Luce ?] avec les types de Conrad Kachelofen, vers 1494.

In-4 de (116) ff. signés : A-B8, C10 ; A-F8 (il n'y a pas de cahier G), H8, [J4, HH8, I-K8, L6. Ainsi complet. Peau de truie crème, dos à nerfs. Reliure moderne signée H. Peller.

216 x 155 mm.

TRÈS RARE PSAUTIER ILLUSTRÉ, LE SEUL OUVRAGE IMPRIMÉ SUR LES PRESSES DU MONASTÈRE DE ZINNA, SANS CONTESTE L'UN DES PLUS BEAUX INCUNABLES ORNÉS DE BOIS GRAVÉS.

C'est la première version de ce Psautier marial, et la seule imprimée en latin. L'empereur Frédéric III de Habsbourg avait été sollicité pour couvrir les frais d'illustration et d'impression de ce précieux volume réalisé au sein du monastère cistercien de Zinna (Klosters Zinna, dans le Brandebourg) sous les auspices de la Confrérie du Rosaire. Frédéric mourut en 1493, et le financement de l'ouvrage fut complété par son fils, Maximilien 1^{er} (1459-1519).

Hermann Nitzschewitz, mort en 1503, était vicaire et protonotaire impérial à Lunebourg. Son Psalterium illustré, formidable répertoire des miracles contenus dans le Nouveau Testament, avait été composé comme un viatique spirituel destiné à contenir la peur de l'invasion turque. Le projet avait sans doute pris corps à la suite de la réunion d'une commission sur les affaires ottomanes tenue en 1486 au Reichstag de Nuremberg et à laquelle avait assisté le prince électeur de Brandebourg, souverain de l'auteur.

"This new 'Marienpsalter' apparently was intended as a spiritual weapon against the ever-increasing power of the Turk. It owed its origin to the revival in 1475 of the old Rosenkranz-Brüderschaft by J. Sprenger, the prior of the Dominican convent at Cöln... Nitzschewitz finished the book in 1489, but it was not until Sept. 1492 that he received the Emperor's commission to print. The typographical part, however, was probably not commenced until Maximilian's succession in Aug. 1493... This book would be the first of the several magnificent publications encouraged by the Emperor." (Hugh W. Davies dans Fairfax Murray).

L'ILLUSTRATION GRAVÉE SUR BOIS - TRÈS RICHE, RUDE ET EXPRESSIVE - EST L'UN DES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA GRAVURE DU XV^E SIÈCLE.

ELLE SE COMPOSE DE 167 BOIS ICI EN PREMIER TIRAGE, dont 165 illustrant le psautier (77 x 86 mm env.) et 2 à pleine page répétés au premier feuillet (170 x 112 mm env.), auxquels il faut ajouter de nombreuses bordures historiées formées de 6 blocs verticaux (141 x 40 mm env.) et 8 paires de blocs horizontaux, répétés (43 x 134 mm env.). Un large et bel encadrement floral, répété trois fois, complète l'ornementation.



La première gravure à pleine page montre une Vierge à l'enfant en majesté entourée des deux empereurs agenouillés et tenant une bannière. À ses pieds, un rosaire à la main : Albert von Klitzing, maire de Magdebourg ; Adolf von Anhalt, prévôt du chapitre de la même ville, avec ses armes ; Nicolaus, abbé de Zinna, avec les armes du monastère ; un religieux, très probablement Hermann Nitzschewitz. La seconde gravure représente Frédéric III agenouillé ; de sa poitrine jaillit une vision de la Vierge à l'enfant supportée par un croissant de lune ; de la main droite, Frédéric tend l'épée impériale à son fils Maximilien, à genoux derrière lui.

Les 165 petites gravures du psautier montrent des scènes de la vie du Christ et de la Vierge intégrant plusieurs éléments iconographiques fantastiques (anges, diables, animaux monstrueux, miracles, visions de l'enfer et du paradis...), le tout dessiné et gravé avec un trait élémentaire et « brut », dans un évident souci pédagogique et expressif.

DATES : the Psalterium b. Mariae virginis of Hermann Nitzschewitz is the only book known to have issued from this press, and this cannot have been printed before August 1493, nor after 1496. The types used in the Psalterium are previously found in the possession of Conrad Kachelofen at Leipzig, while a Low German version with some of the woodcuts is printed in those used by Johann Luce at Lüneburg (see Gesellschaft für Typenkunde, pl. 106). The Psalterium may thus have been printed by Kachelofen, possibly during his absence from Leipzig in 1495-6, after he had finished the Meissen Missal at Freiberg (see note to Kachelofen, p. 622), and the German version with type bought from Luce when the latter gave up printing. Or the Psalterium may have been printed with type borrowed from Kachelofen late in 1493, and the wood-blocks sold to Luce, who could then have printed the German version at Lüneburg in 1493-4.

Of the two full-page woodcuts the first (1^a) represents the Virgin and Child in glory above, Frederick on her right, Maximilian on her left, each with a banner-bearer. Below kneel four praying figures with rosaries Albert von Klitzing, dean of Magdeburg ('Alber cli deca'), with his arms, three Tartar caps, Adoif von Anhalt, Dompropst of Magdeburg ('Adol fposi mag'), with his arms, those of Anhalt impaling Saxony and old Anhalt, Nicolaus, abbot of Zinna ('Nico. abbas Cenne'), with the arms of the monastery, a cross with the letters MORS, and a crozier, a religious, probably intended for the author. The second cut (1^b) represents Frederick, from whose breast grows a vision of the Virgin and Child standing on the crescent moon, kneeling before an altar, and handing on his sword to Maximilian who kneels behind him, the imperial eagle on a shield below. There are 166 smaller cuts, and six side-pieces and eight pairs of foot-pieces are constantly repeated. On 2^a and 17^a is a floral border in three pieces. (See Otte, *Das neutestamentliche Bilderbuch des H. Nitzschewitz vom Jahre 1489*, in *Neue Mitteilungen d. thür.-sächs. Vereins für Erforschung d. vaterl. Altertums*, Bd xv.)

Cette illustration luxuriante aurait été gravée à Magdebourg par deux artistes appartenant à l'atelier qui travaillait pour Simon Koch et Moritz Brandis.

OUVRAGE D'UNE INSIGNE RARETÉ, DONT SEULEMENT TROIS OU QUATRE EXEMPLAIRES SONT APPARUS SUR LE MARCHÉ DU LIVRE ANCIEN DEPUIS 1945 :

- 1) Le 9 mai 1978, l'exemplaire *Broxbourne* était vendu £ 35,200 (\$ 63,000) il y a 39 ans.
- 2) Le 8 avril 1981, l'exemplaire *Sexton* (*rebacked et repaired, some repairs and tears*) était vendu \$ 46,000 il y a 36 ans.
- 3) Le 20 novembre 1985, l'exemplaire *Brooke*, en reliure récente, était vendu 35 000 €, il y a 32 ans. En trente ans, le prix de ces grands incunables illustrés a été multiplié par 4.

Bibliographie : Goff, N-260 ; Hain, 11891* ; Schreiber 4859 ; CIBN, N-150 ; Schäfer, 252 (exemplaire *Perrins - Broxbourne*) ; Proctor, 3226 ; BMC, III, 700 ; GW, M-27158 ; Fairfax Murray *German*, 309 ; Hind, I, 286 ; F. K. Clajus, «*Der Marienpsalter der Klosterdruckerei Zinna vom Jahre 1493*», in : *Das Antiquariat*, 13 (1957), n°8/9, pp. 193-196 ; E. Hühns, «*Der Marienpsalter des Klosters Zinna*», in : *Beiträge zur Inkunabelkunde*, 3^e série, n°6 (1975), pp. 38-43 ; sur l'identité de l'imprimeur, voir : Geldner, *Inkunabeldrucker*, I, 286.

Premier tirage de la suite complète des quatre Saisons, chef-d'œuvre de Brueghel l'Ancien.

3 BRUEGHEL, Pieter, dit le Vieux / **BOL**, Hans. *Les Saisons*. S.l., 1570.

Cuivres gravés par *Pierre Van der Heyden*. Légendes en latin. Belles marges.
 -Printemps : 22,7 x 28,7 cm (infime déchirure marginale).
 -Été : 22,3 x 28,4 cm.
 -Automne : 22,5 x 28,5 cm (pte. tache dans la gravure).
 -Hiver : 22,5 x 28,6 cm (infime déchirure marginale).

PREMIER TIRAGE DE CETTE SUPERBE SUITE COMPLÈTE DES QUATRE SAISONS, PUBLIÉE EN 1570. Hollstein, III, p. 297, 200, 202 ; Lebeer 77 et 78.

CETTE SUITE EST COMPOSÉE DE 4 GRAVURES :

- « *Ver* » (Printemps) et « *Aestas* » (Été) d'après Brueghel : la terre y est cultivée avec ardeur par hommes et femmes de la campagne jusqu'à la moisson ;
- « *Autumnus* » (Automne) et « *Hyems* » (Hiver) d'après Hans Bol, car la suite ne fut pas achevée avant le décès de Brueghel : hommes et femmes s'affairent à l'abatage des animaux et aux vendanges pour ensuite s'adonner aux divertissements hivernaux.

Les Quatre Saisons sont le fruit de l'étroite collaboration entre *Pieter Brueghel* et *Jérôme Cock*, éditeur d'estampes à Anvers.

Les quatre planches, gravées par *Pieter van der Heyden*, n'ont néanmoins pas toutes été conçues par Brueghel. En effet, le projet prit du retard et avant sa mort en 1569, Brueghel ne fournit que deux dessins : *Le Printemps* en 1565 (Graphische Sammlung Albertina de Vienne) et *L'Été* (Kunsthalle Hambourg, Kupferstichkabinett) daté de 1568. Peu après sa mort, Jérôme Cock chargea le paysagiste Hans Bol de dessiner les deux scènes manquantes, *L'Automne* et *L'Hiver*.

Cette série s'inscrit dans la longue tradition qui remonte au Moyen Âge, des miniatures des mois et des saisons qui illustraient les calendriers des livres d'heures. Brueghel insuffle néanmoins une inventivité nouvelle à cette thématique. Ainsi, dans *L'Été*, les corps sont étonnamment puissants et débordent même du cadre de l'estampe, renforçant l'effet de profondeur.

Les activités traditionnelles propres à chaque saison sont représentées : dans *Le Printemps*, mars est symbolisé par le jardinage (représenté au premier plan), avril par la tonte des moutons (plus à gauche vers l'arrière plan) et mai par les fêtes du printemps (à droite à l'arrière plan). Dans *L'Été*, juin est représenté par la cueillette des fruits dans les grands arbres au centre à l'arrière plan, juillet par la rentrée du foin au loin à gauche et à droite et août par le moissonnage du blé au premier plan.

L'Automne et *L'Hiver*, dessinés par Hans Bol, suivent le même principe : les personnages vaquent à des occupations typiques de chaque saison (on tue le cochon en automne, on patine sur un lac gelé en hiver) ; mais le traitement stylistique est différent et s'apparente plus à la tradition médiévale.

Lebeer dit d' « *Aestas* » : « CETTE COMPOSITION PEUT ÊTRE RANGÉE PARMIS LES CRÉATIONS LES PLUS PUISSANTES DE BRUEGHEL. *La grandeur monumentale de certaines figures qui l'animent a quelque chose de vraiment michelangelesque* ».

“*The many depictions of the Seasons include the set of engravings that Hieronymus Cock issued after Pieter Bruegel the Elder and Hans Bol. Very much reflecting in their compositional structure the subjects of the traditional Months, COCK'S FOUR PRINTS SHOW BOTH URBAN PLEASURES AND PEASANT LABORS, the latter generally predominating except in the 'Winter' print. Lie the Months, and occasionally influenced by the Bruegel-Bol series, THE SEASONS ENJOYED GREAT POPULARITY IN LATER FLEMISH ART, BOTH PAINTING AND PRINTS.*” (W. S. Gibson, *Pleasant places: the rustic Landscape from Bruegel to Ruisdael*, p. 125).



H. Cock. excud. 1570

Būmales . Ianus , Februarius atq; December .

HYEMIS
Senectuti comparatur .

Vis Hyemis glacie currentes alligat undas .

N°3 - Avant d'être peintre, Brueghel est dessinateur.

« C'est comme élève de Pierre Coecke qu'en 1551 Peter Brueghel est reçu dans la gilde anversoise. Puis, selon l'usage établi chez les peintres flamands, au moins depuis Jean Gossart, une quarantaine d'années auparavant, le jeune 'Franc-maître' part pour l'Italie, où au lieu, comme ses contemporains Lambert Lombart, Frans Floris, d'interroger les œuvres de Léonard de Vinci, de Michel Ange, de Raphael, ou plus récentes des derniers grands Vénitiens Tintoret et Titien, il fuit les vieilles pierres, les colonnes et les imposantes fresques pour dessiner dans la campagne romaine, précurseur en cela des modernes paysagistes. Si nous ne connaissons pas l'itinéraire certain du voyage de Brueghel en Italie, qui lui fit peut-être traverser la France, du moins nous en est-il resté bien mieux encore : ses premiers dessins connus. Que l'on ne se méprenne pas sur ce mot de dessins, ce ne sont nullement des croquis. Non seulement les dessins très complets qui jalonnent toute sa carrière furent presque tous destinés à être fidèlement reproduits par la gravure, mais encore à partir de ses premiers dessins, datés de 1552 et 1553, faudra-t-il attendre jusqu'à 1559 pour voir apparaître sa première œuvre peinte.

Sans que l'on puisse conclure qu'il n'avait rien peint avant cette date, il n'en est pas moins évident que le dessin, tel qu'il l'entendait, lui était un moyen d'expression suffisant et complet. Revenu d'Italie en 1554, c'est de nouveau à Anvers qu'il se fixe et travaille pour Jérôme Cock, ancien peintre, établi, avec son frère Mathys, éditeur et marchand d'estampes, à l'enseigne des 'Quatre Vents'. ... »

« Mort en 1569, Peter Brueghel fut, après Jérôme Bosch, mort en 1516... la grande figure du XVI^e siècle flamand, solidement et clairement situé entre le siècle des Van Eyck, Van der Weyden, Memling, se prolongeant en Quentin Metsys et le siècle de Rubens et des Baroques » (Jacques Busse).

SUPERBE SUITE DE TOUTE RARETÉ AVEC DE SI BELLES MARGES.



Iulius, Augustus, nec non et Iunius Aestas .

AESTAS
Adolescentie imago

Frugiferas arvis fert Aestas torrida messeis .

La Kermesse de la Saint-Georges, chef-d'œuvre de Brueghel l'Ancien.

Anvers, 1559.

4 **BRUEGHEL L'ANCIEN**, Pieter. *La Kermesse de la Saint-Georges. (The Fair on St. George's Day).*

Anvers, Hieronymus Cock, c. 1559.

Estampe à l'eau-forte et au burin, dessinée par *Brueghel l'Ancien* et gravée par *Jan Duetecum*.
« *Bruegel Inventor* » et « *H. Cock Excudbat* » gravés dans le bas de l'image.

332 x 526 mm.

PREMIER TIRAGE (SUR 4) DE L'UNE DES PLUS CÉLÈBRES ET DES PLUS RARES GRAVURES DE BRUEGHEL L'ANCIEN avec le nom de l'éditeur « *H. Cock Excudbat* » imprimé dans le bas de l'image, signe de premier tirage.

Hollstein 42, the first state (of 4).

LA KERMESSE DE LA SAINT-GEORGES OPPOSE DES SCÈNES RELIGIEUSES ET DIGNES À DES SCÈNES PROFANES, POPULAIRES ET TRIVIALES.

« *Dans la kermesse de la Saint-Georges il nous montre toute une foule ruée au plaisir, sur une de ces places publiques pleines de pittoresque qui constituent son cadre favori.* »

Avant d'être peintre, Brueghel est dessinateur.

« *C'est comme élève de Pierre Coecke qu'en 1551 Peter Brueghel est reçu dans la gilde anversoise. Puis, selon l'usage établi chez les peintres flamands, au moins depuis Jean Gossart, une quarantaine d'années auparavant, le jeune 'Franc-maître' part pour l'Italie, où au lieu, comme ses contemporains Lambert Lombart, Frans Floris, d'interroger les œuvres de Léonard de Vinci, de Michel Ange, de Raphael, ou plus récentes des derniers grands Vénitiens Tintoret et Titien, il fuit les vieilles pierres, les colonnes et les imposantes fresques pour dessiner dans la campagne romaine, précurseur en cela des modernes paysagistes. Si nous ne connaissons pas l'itinéraire certain du voyage de Brueghel en Italie, qui lui fit peut-être traverser la France, du moins nous en est-il resté bien mieux encore : ses premiers dessins connus. Que l'on ne se méprenne pas sur ce mot de dessins, ce ne sont nullement des croquis. Non seulement les dessins très complets qui jalonnent toute sa carrière furent presque tous destinés à être fidèlement reproduits par la gravure, mais encore à partir de ses premiers dessins, datés de 1552 et 1553, faudra-t-il attendre jusqu'à 1559 pour voir apparaître sa première œuvre peinte.*

“This print after Bruegel depicts a kermis - the peasant celebration surrounding a Catholic religious feast - in all its carnival excess. Men and women cavort together, overrun by animals and children; there is music, a sword dance, and a fight; a stage is erected on beer barrels in front of a church; adults gather to play children's games.

Seen by the upper classes as a license for debauchery, kermises were much in contention in the Netherlands throughout the sixteenth century. Peasant revelry was associated with pagan bacchanalia - its drunken feasts were thought to undermine the sanctity of the Last Supper, while its disorderly dancing invoked the idolatry of the dancers around the golden calf.

Does this print reinforce the disapproval of the upper classes, or challenge it? Is Bruegel satirizing these peasants and their drunken sport, or is he honoring the exuberance and spontaneity of their celebration? Looking for answers in the print's iconography only reveals contradictions. While dances, feasts and games may be allegories of vice and folly, they also represent merriment and community. The flag in the right foreground reads “Let the Farmers Have Their Fair” - we could read this as a protest in favor of the kermis, or as a condescending dismissal of the peasants' fun.

Bruegel turns the subject of the kermis and its usual didactic message about good Christian behavior on its head. The two pairs of spectators who frame the composition in the foreground of the print draw our attention not only to the follies of the peasants but to how we see them, and the complex relationship between judgment and sympathy.”

“No engraver is named. The first state of the plate gave credit to the publisher ‘H. Cock excudbat’ in center. The second state replaced this with the credit to the second publisher : ‘Au Palais à Paris Paul de la Houve excud. 1601’. The panel at lower right ‘Bruegel Inventor’ remained in both.

The original for this engraving has disappeared. Gustav Glück believes it must have been a drawing.

A typical Flemish Kermess is in full swing here. Originally a feastday for some patron saint, the kermess became a combination carnival, festival, fair, and religious observance.

The banner of the patron, Sainbt George, hangs at right. He carries his bow and arrows. Over his head winds a ribbon inscribed ‘Laet die boeren haer kermis houven’ (‘Let the peasants hold their kermess’). Ebria Feinblatt writes that this is ‘a protest against the edict of Charles V to limit these fêtes to only one day in order to curtail the excesses of the celebration’.

At the lower left corner a man shows his seated companion a game played near them with large balls, paddles, and a hoop – possibly a Netherlandish form of croquet. Just back of the game, in a shed, a girl is being swung by two people. Back of that shed, a fight with sticks seems to grow serious.

In the right foreground an open-mouthed man points to goings-on. The sword-bearing figure beside him is one of the baffling Bruegel characters with face almost utterly hidden by hat. That hat carries a small pennant with a picture of a crucifix. Just left of them four men are unahhpily involved in a mingling of horseplay and fighting. To the left again, a dog pulls at a child's skirt and children tug at a man wrapped up in a basket.

Father back, ten men do a sword-dance in formation. In the lower right-hand corner, four couples dance to the music of two bagpipers, below the St. George banner. The dancers' postures remind one somewhat of the well-known Bruegel painting ‘The Peasant Dance’ (1567).

A party of eight drink, talk, and embrace at an outdoor table near the inn. Under a tree, left of center, a woman sits in the grass holding in her lap the head of a man who seems in need of such succor. On the other side of the tree, three pigs wander amidst the celebrants. Just back of the seated woman, we find a dramatization of the famous victory by St. George : a man pushes a fire-breathing dragon on wheels, while from the right rides the saint in armor, leveling the lance that will lay low the monster.

Various fair booths are strung in a row just to the right of the knight's combat scene.

Three banners are planted or borne in the churchyard behind the St. George drama. Other shows and observances have attracted crowds in the open space to the right of the church, including a stage supported on great hogshead barrels.

Against the horizon at the upper left, a group of a dozen or more bowmen and spectators are celebrating a game in honor of the bow-bearing patron saint. A target has been fixed high in the sky along the vertical blades of a windmill. Seven arrows are in the air, only one apparently with a chance of striking the target.

From a window in the roof of the church steeple a small banner has been pushed. The roofs of other houses in the town are thatched and neatly trimmed. On the roof of the inn at the right margin several pigeons pick through the thatch. Below the eaves, holes show the location of their roost. It is through one of these holes that the St. George banner has been fastened.

And in the distant sky above, five storks or other long-necked birds fly, taking to the air as usual, even on this St. George's Day.” (H. Arthur Klein, *Graphic Worlds of Peter Bruegel the Elder*).

LA KERMESSE DE LA SAINT-GEORGES, L'UNE DES PLUS GRANDES GRAVURES DE BRUEGHEL, EST L'UN DES PLUS BRILLANTS TÉMOIGNAGES DE SA PÉRIODE SYMBOLIQUE ET VILLAGEOISE.

La gravure est en très bon état de conservation.

Professionally restored by Annelies van Bekkum. Upper margin cut inside the borderline w. some loss of the image ; several restored tears / thin spots in the image ; lacks small portion of lower left margin (above the man pointing to the ballgame) ; doubled with Japanese on verso.



H. COCK EXCUDAT

BRVEGEL INVENTOR

Remarquable recueil en vélin de l'époque
réunissant deux éditions originales de Giordano Bruno (1548-1600)
dont aucun autre exemplaire ainsi relié n'est répertorié sur le marché au cours du dernier siècle.

Année 1591.

5 BRUNO, Giordano. *De Monade numero et Figura... Item, De Innumerabilibus, immenso, & Infigurabili, seu de Universo & Mundis...* [Relié à la suite, du même] : *De Imaginum, signorum, & Idearum compositione*.
Francfort, Wechel et Fischer, 1591.

2 ouvrages, le premier composé de deux traités, en 1 fort volume in-8 de (12) ff., 655 pp. ; (4) ff., 210 pp., (2) ff., (1) f. bl. Les deux ouvrages sont illustrés de tableaux et de nombreuses figures gravées sur bois. Vélin ivoire à recouvrements, dos lisse. *Reliure de l'époque*.

160 x 97 mm.

RARISSIMES ÉDITIONS ORIGINALES RELIÉES À L'ÉPOQUE DE TRAITÉS DE « *l'inclassable philosophe* »
GIORDANO BRUNO.

Le projet du philosophe italien Giordano Bruno (1548-1600) s'inscrit dans la tradition des recherches ésotériques des intellectuels de la Renaissance, qu'il renouvelle de façon radicale par d'audacieuses synthèses des domaines religieux et scientifiques. Les personnages les plus puissants de son temps se sont montrés passionnés par ces sujets, au point de se faire les protecteurs de philosophes, autant que de magiciens ou d'alchimistes. Bruno aura, sa vie durant, cherché en vain le prince éclairé susceptible de soutenir ses travaux, et l'université décidée à accueillir son enseignement. Sa pérégrination à travers l'Europe, qui le conduisit d'une cour à une autre - il rencontra l'empereur Rodolphe II, le roi de France Henri III et la reine Elisabeth - ne lui donna pas l'occasion de jouir d'une tranquillité durable. Par trois fois excommunié (par les calvinistes, les luthériens et enfin l'Église catholique), il périt à Rome sur le bûcher, le 17 février 1600, à l'issue de l'interminable procès que lui intenta la Papauté.

« Dans le cours d'une vie si orageuse et si cruellement tronquée, Bruno composa plusieurs ouvrages sur les sujets les plus divers : il écrivit des comédies, des satires, des poèmes philosophiques, des traités sur la cabale [...] on est forcé de reconnaître en lui un esprit supérieur [...] il s'est montré l'émule des meilleurs auteurs dramatiques de son temps. Comme philosophe, il a songé aux tourbillons avant Descartes, et à l'optimisme avant Leibnitz. Il eut le mérite d'embrasser de bonne heure le système de Copernic et d'en déduire des conséquences importantes [...] On doit reconnaître en Bruno un des hommes les plus remarquables de son siècle. » (G. Libri).

RARISSIME ET IMPORTANTE RÉUNION DES DEUX DERNIERS « *poèmes de Francfort* », ET DU DERNIER OUVRAGE COMPOSÉ PAR LE PHILOSOPHE.

Ce précieux volume renferme *De Monade, numero et figura* (« *De la monade, du nombre et de la figure* »), suivi de *De Innumerabilibus, immenso et infigurabili* (« *De l'innombrable, de l'immense, et de ce qui n'a pas de forme* »). Ces deux titres forment avec le « *De triplici minimo et mensura* », également publié en 1591, la trilogie généralement désignée sous l'appellation de « *Poèmes de Francfort* ». On y trouve également, relié à la suite, le dernier ouvrage composé par l'auteur *De Imaginum, signorum et idearum compositione* (« *De la composition des images, des signes et des idées* »).



LES HISTORIENS S'ACCORDENT À CONSIDÉRER CET ENSEMBLE COMME LA SYNTHÈSE VOULUE PAR L'AUTEUR DE TOUS SES TRAVAUX ANTÉRIEURS.

Le *De monade*, où il est démontré que toutes les choses, dans leur mouvement vital, suivent à la fois la loi de leur propre essence particulière et la loi générale, est reconnu pour avoir exercé une influence primordiale sur les travaux de Leibnitz.

Le *De Innumerabilibus* renferme l'ultime version des théories cosmologiques de Giordano Bruno.

Le chapitre IX fait directement référence à Copernic.

LA DÉDICACE AU DUC DE BRUNSWICK ÉCLAIRE L'ENSEMBLE DE LA TRILOGIE DONT ELLE DÉTAILLE LE PLAN ET SOULIGNE LES INTENTIONS.

Le duc *Julius de Brunswick* (1528-1589) a fondé en 1575 à Helmstedt l'une des premières universités protestantes d'Allemagne, « *l'Academia Julia* ». Sous sa protection, Giordano Bruno y fut admis en janvier 1589. Jouant de malchance, le philosophe dut déplorer la mort de son protecteur, survenue en mai de la même année. Excommunié par l'Église luthérienne, le philosophe dut quitter précipitamment la ville en avril 1590. C'est à sa demande que son éditeur Johann Wechel rédigea cette dédicace. Elle a été conçue par Bruno lui-même pour servir d'introduction générale à l'ensemble de sa trilogie et, outre les remerciements d'usage, elle renferme une introduction irremplaçable aux derniers travaux du philosophe.

LES ŒUVRES COMPLÈTES DE GIORDANO BRUNO - PUBLIÉES ENTRE 1584 ET 1591 - RENFERMENT ENVIRON 240 GRAVURES SUR BOIS, TOUTES RÉALISÉES SOUS LA DIRECTION DE BRUNO LUI-MÊME, CERTAINES PROBABLEMENT GRAVÉES DE SA MAIN.

CET EXEMPLAIRE OFFRE À LUI SEUL UN QUART DE CET ENSEMBLE (60 GRAVURES).

L'illustration du *De Monade* se compose de 23 figures gravées sur bois. Ce sont pour la plupart des compositions géométriques à base de cercles et triangles inscrits dans des cadres, et leur signification précise peut encore faire l'objet de toutes les spéculations. Notons cependant, page 80, une représentation de la main humaine, côté paume : figure classique de la chiromancie, elle illustre à la fois la destinée humaine, mais également, selon une idée familière à Bruno, la primauté de l'homme sur toutes les autres créatures. L'on observe également, pages 91 et 92, deux figures hautement symboliques : celles d'un homme, de dos puis de face, inscrit dans un pentacle.

Le *De Innumerabilibus* renferme 25 figures gravées qui, pour l'essentiel, illustrent les positions respectives et les mouvements des planètes. Notons cependant que l'une d'elle, reproduite deux fois, composée de cercles assemblés, a pu être considérée comme une géniale représentation intuitive de l'atome...

LE DERNIER OUVRAGE COMPOSÉ PAR GIORDANO BRUNO ÉCLAIRE LA CONCEPTION DES IMAGES À LA RENAISSANCE.

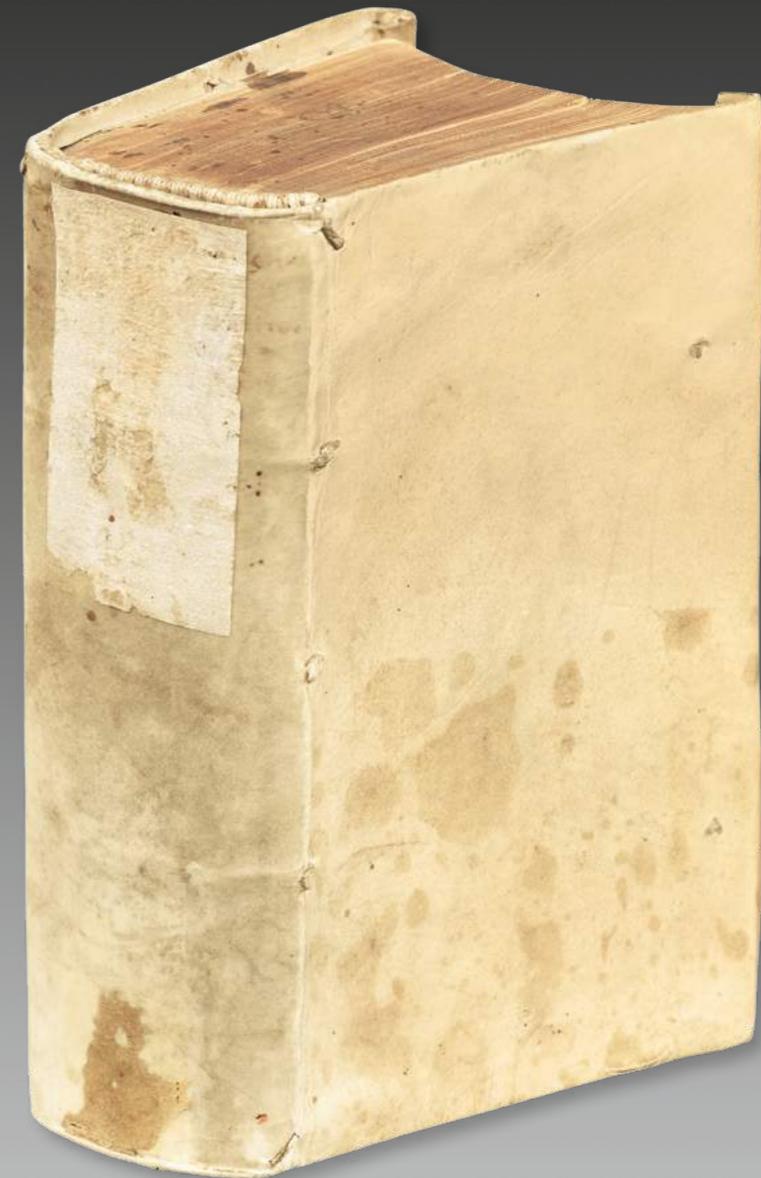
Le *De Imaginum, signorum et idearum compositione* est le dernier ouvrage composé par Giordano Bruno. L'historienne Frances Yates lui a consacré un chapitre entier de son ouvrage « *Giordano Bruno et la tradition hermétique* ». Si son analyse a pu être tempérée par des travaux ultérieurs, il n'en demeure pas moins qu'elle a justement souligné la grande subtilité de l'ouvrage, qu'elle définit comme un traité mnémotechnique d'une étonnante richesse, dont la composition est basée sur l'usage de symboles magiques. Et elle ajoute qu'il est possible d'y voir « *une clef importante pour comprendre comment la Renaissance composait des images, et comment elle s'en servait* ».

L'illustration du *De Imaginum* se compose de 12 figures gravées sur bois, dont 7 représentent de manière figurée cinq planètes du système solaire ainsi que le Soleil et la Lune.

SUCCESSEUR DE L'UN DES ÉDITEURS DE RONSARD - ANDRÉ WECHEL, RÉFUGIÉ À FRANCFORT - L'IMPRIMEUR ET LIBRAIRE JOHANN WECHEL S'EST DISTINGUÉ PAR LA PUBLICATION DE TRAITÉS PHILOSOPHIQUES ET ÉSOTÉRIQUES QUI ONT MARQUÉ SON TEMPS.

LES LECTEURS DE GIORDANO BRUNO ONT FIGURÉ PARMIS LES PLUS BRILLANTS ESPRITS DE LEUR TEMPS.

« *Les ouvrages de Giordano Bruno sont tous rares* » (G. Libri).



N°5 - AU COURS DU DERNIER SIÈCLE NOUS NE RÉPERTORIONS AUCUN AUTRE EXEMPLAIRE RÉUNISSANT CES DEUX ÉDITIONS ORIGINALES CONSERVÉES DANS LEUR VÉLIN D'ÉPOQUE.

MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA PURE RELIURE EN VÉLIN DE L'ÉPOQUE.

Comme l'ensemble des éditions anciennes des œuvres de Giordano Bruno, les deux ouvrages réunis ici sont vivement recherchés par les bibliophiles.

Quelques annotations soignées d'un possesseur ancien mériteraient une attention particulière.

**Exceptionnelle réunion des œuvres du naturaliste Ulisse Aldrovandi (1522-1605)
ornées de plus de 4 500 figures gravées sur bois.**

**Magnifique exemplaire et provenance prestigieuse : l'ensemble, relié uniformément à
l'époque en maroquin rouge, porte les armes du comte d'Hoym.**

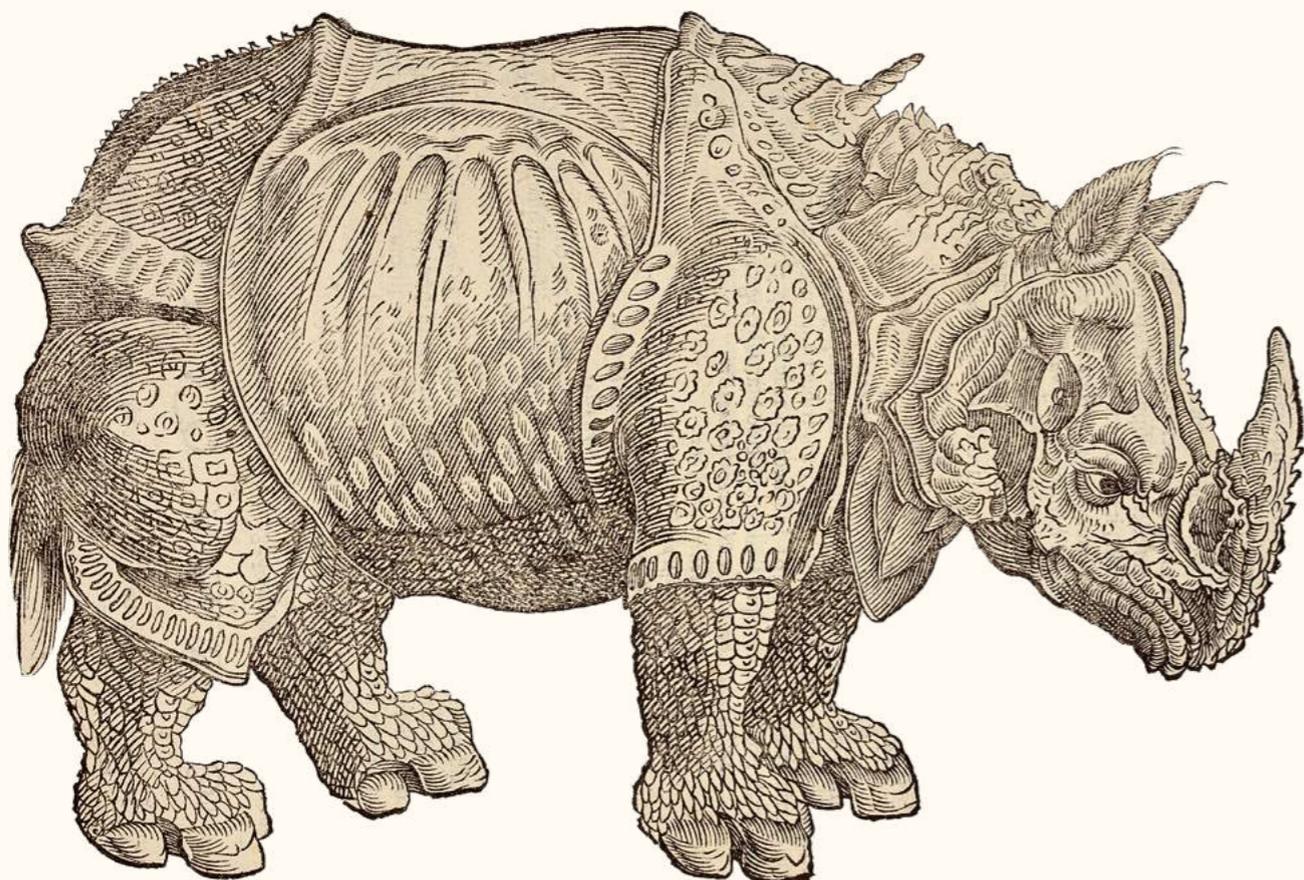
6 **ALDROVANDI, Ulisse.** [*Opera omnia*].
Bologne, Nicolas Tebaldini, 1599-1667.

11 ouvrages reliés en 13 volumes in-folio. Maroquin rouge, encadrement à la Du Seuil sur les plats avec fleurons d'angle, grandes armoiries au centre, dos à nerfs ornés, roulette dorée sur les coupes, tranches dorées. *Reliure du XVII^e siècle.*

338 x 228 mm.

EXCEPTIONNELLE RÉUNION DES ŒUVRES DU NATURALISTE ULISSE ALDROVANDI (1522-1605).
Nissen ZBI, p. 17-18, n°66, 68, 70-72 & 74-78 ; Nissen, IVB, 18 ; Nissen, BBI, 14 ; Paul Delaunay, *La zoologie au seizième siècle*, 1962, p. 4 passim ; DSB, I, 108-110.

À partir de 1570, Aldrovandi va publier de nombreux livres où il expose ses découvertes. Il continue l'étude des matières médicales tout en faisant des excursions pour étudier la nature. Son cabinet de curiosités s'accroît régulièrement, il comptera plus de 18 000 pièces à la fin de sa vie. Il forme un grand projet pour l'édition d'une vaste encyclopédie d'histoire naturelle. Il signe en 1594, un contrat avec l'éditeur vénitien Francesco de Franceschi, mais la faillite de celui-ci empêche l'édition de cette encyclopédie, seuls trois volumes d'ornithologie et un d'entomologie paraissent du vivant d'Aldrovandi.



Les onze titres en treize volumes forment les œuvres complètes d'Aldrovandi : tous sont en édition originale sauf le *De quadrupedis solidi pedibus*.

Composition de la série : 1 - *Ornithologiae, hoc est de avibus historiae*. 1599-1603. 3 volumes ; 2 - *De reliquis animalibus exanguibus libri quatuor*. 1605-1606 ; 3 - *De quadrupedis solidi pedibus*. 1648 ; 4 - *Quadrupedium omnium bisulcorum historia*. 1621 ; 5 - *De quadrupedibus digitatis viviparis libri tres*. 1637 ; 6 - *De piscis libri V et de cetis lib. unus*. 1612-1613 ; 7 - *Serpentum et draconum historia libri duo*. 1640 ; 8 - *De animalibus insectis libri septem*. 1602 ; 9 - *Monstrorum historia*. 1642 ; 10 - *Musaeum metallicum in libros IIII distributum*. 1648 ; 11 - *Dendrologiae naturalis scilicet arborum historiae*. 1667.

Ces magnifiques volumes, imprimés à Bologne, sont ornés de titres et de portraits gravés sur cuivre. Le texte est illustré de PLUS DE 4 500 FIGURES GRAVÉES SUR BOIS montrant des oiseaux, des poissons, des reptiles, des mammifères, des insectes, des crustacées, des monstres humains, des minéraux, des arbres...

Ulisse Aldrovandi, né à Bologne en 1522, est mort dans sa ville natale en 1605. « *Orphelin dès son jeune âge, [il] étudia les mathématiques et la pratique du négoce... Mais il était d'humeur aventureuse : un pèlerin par lui rencontré à Castel-San-Pietro l'entraîna par la Ligurie et la France Méridionale, jusqu'à Saint-Jacques de Compostelle. Il regagna l'Italie par mer, rapportant de ce périple de nombreuses observations. En 1548, on le retrouve à Padoue, s'initiant à la philosophie et à la médecine. Mais en 1549, il est arrêté par les sbires de l'Inquisition et transféré à Rome. Libéré sous Jules II, il s'intéresse dans la Ville Éternelle à la statuaire antique, s'y lie avec Rondelet et Paolo Giovio qui enseignent l'ichtyologie. Enfin, en 1553, il va prendre à Bologne le bonnet de Docteur en médecine et en philosophie. Il y succède à Pamphile Monti dans sa chaire du Collège des artistes, et comme proto-médecin de la ville rédige l'Antidotarium Bononiense. Il fonde un musée et un jardin botanique qu'il dirigera jusqu'en 1571. En 1600, il abandonne l'enseignement et s'éteint le 10 mars 1605. Il laissait une masse de documents sur l'histoire naturelle : collections de toutes sortes, 300 cahiers manuscrits, 20 portefeuilles de planches in-folio en couleurs, et de clichés sur bois. Il n'eut pas le temps d'utiliser tous les matériaux accumulés et ne publia personnellement que les quatre premiers volumes de son grand ouvrage sur l'histoire naturelle, qui fut achevé par d'autres compilateurs : Nyterver, Dempster, Ambrosini. Aldrovandi, comme Gessner, a une lecture immense, condensée dans un inépuisable et prolixe répertoire que tout le monde, jusqu'au cours du XVIII^e siècle, pillera.* » (Paul Delaunay).

“Although Aldrovandi is not identified with any revolutionary discoveries, his work as a teacher and as the author of volumes that constitute an irreplaceable cultural patrimony earns him a place among the fathers of modern science. Perhaps more importantly, he was among the first to attempt to free the natural sciences from the stifling influence of the authority of textbooks, for which he substituted, as far as possible, direct study and observation of the animal, vegetable, and mineral worlds.” (DSB).

MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE ET PROVENANCE PRESTIGIEUSE : L'ENSEMBLE, RELIÉ UNIFORMÉMENT À L'ÉPOQUE EN MAROQUIN ROUGE, PORTE LES ARMES DU COMTE D'HOYM (1694-1736), L'UN DES PLUS CÉLÈBRES BIBLIOPHILES DE LA RÉGENCE.

Ministre plénipotentiaire d'Auguste II, électeur de Saxe et roi de Pologne, auprès de la cour de France, et chevalier de l'aigle blanc de Pologne, il fut disgracié pour avoir livré à la manufacture de Sèvres le secret de la fabrication de la porcelaine de Saxe.

« CE FUT UN DES BIBLIOPHILES LES PLUS CÉLÈBRES, qui forma avec passion de 1717 à 1735 une collection riche surtout en belles-lettres et en histoire, inégalée depuis pour le nombre, le choix et la reliure des ouvrages qui la composaient ; beaucoup provenaient des amateurs les plus fameux : Colbert, Cisternay du Fay et autres. Les volumes qu'il faisait relier étaient recouverts par Boyet de veau fauve ou de maroquin, avec ses armes sur les plats et l'aigle de Pologne au dos. » Olivier Hermal, pl. 672.

« Le comte d'Hoym avait réuni les plus beaux livres comme forme et comme fond. » (Guigard).



N°6 - EXCEPTIONNELLE RÉUNION DES ŒUVRES DU NATURALISTE ULISSE ALDROVANDI, RELIÉES À L'ÉPOQUE AUX ARMES DU COMTE D'HOYM.

Le fameux Atlas en français de Mercator imprimé à Amsterdam en 1619, orné de 162 gravures, la plupart sur double page, toutes aquarellées à l'époque. Bel exemplaire, à grandes marges, conservé dans sa reliure en vélin décoré de l'époque.

7

MERCATOR, Gérard. [ATLAS]. *Atlas Sive Cosmographiae Meditationes De Fabrica Mundi Et Fabricati Figura. Denuo auctus Editio Quarta Excusum Sub Cane Vigilante.* Amsterdam, Henrici Hondij, 1619.

Grand in-folio, plein vélin ivoire, plats entièrement décorés avec encadrements de roulettes dorées, grand motif central et fleurons d'angle ornés de fers dorés et azurés, dos lisse orné, minimes restaurations à qq. ff. *Reliure de l'époque.*

480 x 315 mm.

SUPERBE ATLAS DE MERCATOR IMPRIMÉ À AMSTERDAM EN 1619 COMPOSÉ D'UN TITRE GRAVÉ, D'UNE PLANCHE SUR DOUBLE PAGE REPRÉSENTANT MERCATOR ET HONDIUS À LEUR TABLE DE TRAVAIL, DE 4 TITRES DE RELAIS pour la *Galliae, Belgiis inferioris, Germaniae et Italiae, Sclavoniae et Graeciae*, et de 156 cartes gravées, le tout aquarellé et accompagné d'un texte en français.

IL S'AGIT EN OUTRE DU PREMIER VÉRITABLE "ATLAS" - TERME CHOISI PAR GÉRARD MERCATOR LUI-MÊME pour désigner un recueil de cartes, et qui ne sera adopté que plus tard par l'ensemble des géographes.

Toutes les cartes sont sur double-page sauf une (page 160). Deux cartes portent les numéros 151/152. Deux cartes d'Irlande dues à Nicolas Janson ont été ajoutées entre les pages 52-53 et 56-57.

L'Atlas est dédié « *A Tres Hault, Tres Puissant, Et Tres Illustre Prince, Louis De Bourbon XIII Du Nom, Tres-Chrestien Roy de France, Et De Navarre, &c.* »

« Gérard Mercator (1512-1594) s'appliqua surtout à la philosophie et aux mathématiques. Il s'adonna aussi à la gravure qu'il apprit dans l'atelier de Gemma Frison. Recommandé en 1541 à Charles Quint par le cardinal de Granvelle, auquel il avait présenté un globe terrestre exécuté avec un soin particulier, il fabriqua pour ce prince deux autres globes supérieurs à tout ce qui avait encore été fait dans ce genre, mais qui furent détruits dans un incendie. Vers 1559, Mercator se fixa à Duisbourg ; peu de temps après, il fut nommé cosmographe du duc de Clèves.

Mercator a fait faire de grands progrès à la géographie, que lui et son ami Ortelius ont affranchie du joug de Ptolémée. D'un caractère doux et candide, Mercator retarda la publication de ses cartes jusqu'à ce que les derniers exemplaires de celles d'Ortelius, qui avaient paru peu de temps auparavant, eussent été vendues ; jusqu'aux travaux de Guillaume de L'Isle et de d'Anville, les cartes de Mercator et d'Ortelius restèrent les plus exactes.

On lui doit aussi un perfectionnement notable dans la construction de cartes marines. Mercator propose de représenter les parallèles et les méridiens par des lignes droites se coupant à angle droit, ce qui ne saurait s'effectuer qu'en employant une plus grande échelle et allongeant les degrés de latitude ou parallèles à mesure que l'on se rapproche des pôles ; mais il ne put déterminer la loi de cet allongement qui fut découverte par Wright quelques années plus tard. »

“Contrary to the maps in Abraham Ortelius's 'Theatrum orbis terrarum', Antwerp 1570, Mercator's maps are original. Abraham Ortelius did what most of the atlas-makers of our time are engaged in: the reduction and generalization of already existing maps. Gerard Mercator, with his sense of scientific word (which should be original and new) checked the current knowledge of the configuration of the earth's topography against its fundamental sources and drew new maps in his original conception. This method of map-making took more time than it would have by mere copying. But he had not the intention to compete with Ortelius's best-selling atlas.” (Koeman, II, Me 26 A).



Hauteur réelle de la reliure : 490 mm.

SUPERBE EXEMPLAIRE, À GRANDES MARGES, ORNÉ DE 162 GRAVURES, LA PLUPART SUR DOUBLE PAGE, ENTièrement AQUARELLÉES À L'ÉPOQUE, CONSERVÉ DANS SA BELLE RELIURE EN VÉLIN DÉCORÉ DE L'ÉPOQUE.



Malius Meridianus
 est 135. reliqui ad hunc
 inclinuntur pro ratione Equi
 noctalis et 30 Paralleli.

INDIA
 ORIENTALIS

Miliaria Leuae	120	130	140	150	160
Miliaria German	48	52	56	60	64



ATLANTICUS
I. CANARIAE
Fortunatae
MARE
OCEANUS

ASIAE PARS

TROPICUS CANCRI
MARE
DEL

NORT

AEQUINOCTIALIS
ETHIOPICUS
OCEANUS

NOVA
AFRICÆ
TABULA
AUCTORE
Willelmo Blaeuw

TROPICUS

MERIDIES

Excusum in libris Auctoris
Amstelredami

Exceptionnel et unique recueil constitué au XVII^e siècle
de l'œuvre gravée de Jacques Callot (1592-1635) présentant 443 eaux fortes de l'artiste
- certaines de format double-page in-folio -
réunies par l'Abbé de La Fayette, de nombreuses en premier, voir en second état (sur six).

Provenances : *Abbé de La Fayette*, offert en 1724 à *Lamoignon de Basville* ;
relié en maroquin rouge du XVIII^e siècle pour *Chrétien-François de Lamoignon* (1745-1789) ;
Thomas Payne ; *Hemricourt de Grunne* avec ex-libris.

8 CALLOT, Jacques. Peintre et Graveur. Œuvre gravée reliée en un volume grand in-folio de 174 ff.

Plein maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos lisse orné, pièce de titre de maroquin olive, tranches dorées. Reliure du XVIII^e siècle réalisée pour *Chrétien-François de Lamoignon* avec côte de la bibliothèque en queue du dos et tampon L couronnée en tête du volume.

480 x 333 mm.

REMARQUABLE ET UNIQUE RECUEIL DE LAMOIGNON DES ŒUVRES GRAVÉES DE JACQUES CALLOT (1592-1635) CONSTITUÉ DE 443 EAUX-FORTES DE L'ARTISTE DONT DE NOMBREUSES EN PREMIER ET SECOND ÉTAT (SUR SIX) – CERTAINES D'UNE INSIGNE RARETÉ – RÉUNIES AU XVII^e SIÈCLE PAR l'abbé de *La Fayette*, OFFERT EN 1724 À *Lamoignon de Basville* AVEC CET EX-DONO CALLIGRAPHIÉ À L'ENCRE SUR LE PREMIER FEUILLET : « *Ce recueil m'a été donné par l'Abbé de La Fayette en 1724* » ET RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE DU XVIII^e SIÈCLE POUR *Chrétien-François de Lamoignon* (1745-1789), CÉLÈBRE BIBLIOPHILE.

« Par son esthétique et par sa technique absolument originales, Jacques Callot bouleversa toutes les écoles de gravures. D'un métier, il allait faire un art spécial, pareil à la peinture et à la sculpture, qui lui servit à exprimer avec éloquence ses idées personnelles... Dès ses premières années professionnelles, le jeune artiste s'est pris de passion pour le spectacle de la vie qu'il observe et étudie autour de lui, à la cour, à la ville, aux champs, dans les camps, sur la place publique, dans la rue, etc. ; et il la représente constamment, dans toute sa vérité, et sous tous ses aspects, avec une sincérité et une exactitude qui donnent à tout ce qu'il a gravé, un intérêt, un charme exceptionnels, créant ainsi un genre original nouveau et personnel. Ne dira-t-on pas désormais dans la langue artistique courante : 'Fantaisies à la Callot, à la manière de Callot, etc.' Certaines études spéciales, celles de la perspective, de la topographie, des plans de fortification et d'architecture militaire, auxquelles il s'est adonné, pendant ses divers séjours en Italie, lui fournirent les moyens d'entreprendre des compositions dont aucun artiste avant lui n'avait eu l'ambition, et qui sont autant d'innovations audacieuses, où la figuration des foules et des masses dans des espaces immenses arrive à des effets grandioses.

Son existence mouvementée, agitée, quelque peu vagabonde et aventureuse, mais toute de travail ardent, acharné et fécond, pleine d'incidents et d'événements dramatiques, pittoresques et souvent comiques, où se révèlent le tempérament le plus primesautier, le plus hardi, et le plus énergique, un caractère fortement trempé, indépendant et fier, une volonté irréductible, explique son œuvre, qui en apparaît comme une sorte de synthèse artistique.

Après un stage de trois ans dans l'atelier d'un peintre et graveur célèbre, Tempesta, il quitte Rome pour Florence, et, en 1614, il entre au service de Cosme II de Médicis. Il devient l'artiste à la mode, recherché et adulé par la cour et par la ville, arbitre du goût, de l'élégance et du bel esprit. Son génie prend un subit essor et s'épanouit brillamment. Les 'Caprici di varie figure' inaugurent la manière personnelle et originale du jeune artiste ; et la 'Foire de l'Impunetta', gigantesque pièce, un des chefs-d'œuvre de la gravure, montre sa puissance d'imagination et sa maîtrise du métier [...]

S'il vit en patriote lorrain l'extermination de son peuple, en outre Jacques Callot fut le premier, dans l'histoire de l'art, au lieu de glorifier la guerre, la force, le courage et la mort héroïque, à représenter les misères et l'horreur de la guerre, et il faudra attendre Goya, deux siècles plus tard, pour voir reprendre



ce thème sous cet angle. En dehors du cas exceptionnel de la guerre, il est remarquable, pour cette époque notamment, comme Callot décrivit souvent l'homme dans une optique sociale, se penchant sur les déshérités et les pauvres, considérés dans leur masse, qui n'ont pas d'histoire mais qui en font les frais. Plus encore qu'il n'observe l'individu, il est hanté par les foules innombrables d'êtres infiniment petits, destinés au malheur et aux massacres aveugles. »

Détail des 443 eaux-fortes de Jacques Callot comprises dans le recueil Lamoignon ; excellentes épreuves collées ou montées à fenêtre sur feuillets de vergé :

- f. 1 : *Le Bénédicité*, 1628, Lieure 595, du 3^{ème} état (sur 4), rognée au-dessus de l'adresse d'I. Silvestre.
- f. 2-9 : *Les Grands Apôtres*, 1631, 16 pl., L. 1297 à 1312.
- f. 11-12 : *Le Nouveau Testament*, 1635, 10 pl. + frontispice, L. 1418 à 1427 (frontispice gravé par Abraham Bosse).
- f. 13-15 *La Grande Passion*, copies de la suite de 7 pl., auxquelles sont jointes les 7 pl. originales en feuilles volantes, 1618, L. 281 à 287.
- f. 16-20 : vignettes diverses, dont *Les Petits Apôtres*, 1634 ; 16 pl., L. 1386 à 1401, avec *l'excutit* d'Israël.
- f. 21-22 : *La Vie de la Sainte Vierge*, 1633, suite de 14 pl. + frontispice, L. 1357 à 1370.
- f. 24-30 *La Vie de la Mère de Dieu représentée par des emblèmes*, 1628, L. 626 à 652, avec le texte typographié. 27 estampes.
- f. 32 : *La Petite Thèse*, 1625, L. 562, du 2^{ème} état (sur 3) avec le mot « Autores » en place de « Invenerunt ».
- f. 39 : *Le Martyre de saint Sébastien*, 1631, L. 670.
- f. 43 : *Les Sept péchés capitaux*, 1619, L. 354 à 360.
- f. 44-45 : *La Vie de l'Enfant Prodigue*, 10 pl. + frontispice, L. 1404 à 1414.
- f. 46-47 : *La Tentation de Saint Antoine*, 2^{ème} pl. gravée à Nancy, 1635, L. 1416. Reliée par le milieu. Grandes marges. Paraphe de P. Mariette avec la date « 1677 » à la plume et à l'encre (cf. Lugt 1788 à 1790).
- f. 50-51 : *La Foire de l'Impruneta*, 2^{ème} planche gravée à Nancy, 1622, tirée sur le cuivre usé, accidentée, L. 478.
- f. 52 : *Les Deux grandes vues de Paris* (Louvre ; Pont-Neuf), 1630, L. 667 et 668.
- f. 53 : *Le Marché d'esclaves*, 1620, L. 369, épreuve du 2^{ème} état (sur 6), à l'adresse d'Israël et épreuve du 1^{er} état (sur 6), avant les fonds.
- f. 54-60 : *Paysages gravés pour Jean de Médicis*, 1618, 10 pl. + frontispice gravé par Collignon, L. 268 à 277, et *Les Quatre paysages*, 1618, L. 264 à 267.
- f. 66 : *La Foire de Gondreville*, 1625, L. 561.
- f. 69 : *La Grande Chasse*, 1619, L. 353.
- f. 70-71 *Exercices militaires*, 1635, 12 pl. + frontispice, L. 1320 à 1332.
- f. 73-115 : *Le Siège de La Rochelle*, 1621, 4 pl., L. 374 à 377. En tout 32 gravures.
- f. 116-121 : *Les Misères et les malheurs de la guerre*. Paris, 1633. 18 planches.
- f. 122 : 4 planches dont 2 rarissimes en 1^{er} état. Supplicium Sceleri Froenum.
- f. 125 : *Grand Rocher*.
- f. 126 : *Louis de Lorraine*
- f. 127 : *Grandes armoiries L.575 et Entrée de Monsieur de Macey*. L. 577.
- f. 128 : *Entrée des Sieurs de Vroncourt, Tyllon et Marimont*. L. 578 ; *Entrée de Monsieur de Couronge et de Monsieur de Chalabre*. L. 579.
- f. 129 : *Entrée de Monsieur le Comte de Brionne*. L. 580. *Entrée de Monseigneur Henry de Lorraine*. L. 589.
- f. 130 : *Entrée de Monseigneur le Prince de Pfaltzbourg*. L. 576. *Entrée de son Altesse représentant le soleil*. L.582.
- f. 131 : *Entrée de son Altesse à pied*. L. 583. *Combat à la barrière*. L. 584.
- f. 133 : *Parterre du jardin de Nancy*. L. 622.
- f. 134 : *Rue Neuve de Nancy ou se font les joutes et Tournois*. Rarissime 2^{ème} état. L. 621. Autre estampe.
- f. 136-137 : *Les Fantasies de Noble Callot*, 1635. 13 estampes. L. 868-881
- f. 138-139 : *Varie Figure di Jacopo Callot*. 2^{ème} état. L. 403-204-210-212-209-211-404-405-201-202-203-205. 12 estampes.
- f. 141-143 : *Six Mousquetaires* L. 554-551-555-558-550-559. 6 estampes.
- f. 145-148 : *Six femmes de l'aristocratie et trois femmes du peuple* – 9 estampes. L. 560-557-552-556-549-553.
- f. 150-153 : *Caprice Principe Don Lorenzo Medici* : 32 estampes. Rarissime.
- f. 154-157 : *Varie figure Gobbi*. Firenze 1616. 21 estampes.
- f. 157-158 : *3 acteurs masqués*. Rarissime. 3 estampes.
- f. 159-162 : *Balli di Sfassania*. 2 état. 24 estampes.
- f. 164 : *Table de jeux*. 1 estampe.
- f. 165-171 : *Capitano de Baroni*. 25 estampes.
- f. 172-173 : *Les Gueux*. 4 estampes.



Hauteur réelle de la reliure : 395 mm.



N°8 - RECUEIL EXCEPTIONNEL, REMARQUABLE ET UNIQUE, PRÉSENTANT 443 EAUX-FORTES DE JACQUES CALLOT RÉUNIES AU XVII^e SIÈCLE PAR L'ABBÉ DE LA FAYETTE, DE NOMBREUSES EN TOUT PREMIER, VOIRE EN SECOND ÉTAT (SUR SIX), PARFOIS SE DÉPLOYANT SUR DOUBLE PAGE DE FORMAT IN-FOLIO, CERTAINES D'UNE INSIGNE RARETÉ PRÉSERVÉES PAR LEUR PLACEMENT DANS CE VOLUME CONSTITUÉ IL Y A PRÈS DE 4 SIÈCLES.

Provenance : Abbé de La Fayette ; Lamoignon de Basville ; Chrétien-François de Lamoignon (1745-1789) ; Thomas Payne ; Hemricourt de Grunne avec ex-libris.

Édition originale très rare du célèbre *Voyage au Canada* de Gabriel Sagard imprimée en 1632.

“A Work of great interest and importance...” Sabin.

“Le Grand Voyage au pays des Hurons is listed as Number One in the Clements Library’s One Hundred Michigan Rarities” (Lande).

9 SAGARD-THÉODAT, Gabriel. *Le Grand Voyage du Pays des Hurons, situé en l’Amérique vers la Mer douce, és derniers confins de la nouvelle France, dite Canada*. Où il est amplement traité de tout ce qui est du pays, des mœurs & du naturel des Sauvages, de leur gouvernement & façons de faire, tant dedans leurs pays, qu’allans en voyages : De leur foy & croyance ; De leurs conseils & guerres, & de quel genre de tourmens ils font mourir leurs prisonniers. Comme ils se marient & eslevent leurs enfans : De leurs Medecins, & et des remèdes dont ils usent à leurs maladies : De leurs dances & chansons : De la chasse, de la pesche, & des oyseaux & animaux terrestres & aquatiques qu’ils ont. Des richesses du pays : Comme ils cultivent les terres, & accommodent leur Menestre. De leur deüil, pleurs & lamentations, & comme ils ensevelissent et enterrent leurs morts. Avec un Dictionnaire de la langue Huronne, pour la commodité de ceux qui ont à voyager dans le pays, & n’ont l’intelligence d’icelle langue.

A Paris, Chez Denys Moreau, 1632. Avec Privilège du Roy. In-8.

[Suivi de :]

Dictionnaire de la langue Huronne, Nécessaire à ceux qui n’ont l’intelligence d’icelle, & ont à traiter avec les Sauvages du pays. Par Fr. Gabriel Sagard, Recollet de S. François...

A Paris, Chez Denis Moreau, 1632. Avec Privilège du Roy. In-8.

Soit 2 parties en un volume in-8. Conservé dans sa première reliure en vélin souple de l’époque.

Collationné complet :

-*Voyage* : frontispice gravé par Jaspar Isac (ce frontispice représente des sauvages, sur les côtés sont les figures de saint François et du bienheureux frère Martin de Valence, fondateur des missions franciscaines en Amérique) ; titre ; 2 ff. pour une épître « *Au roy des roys et tout puissant Monarque du Ciel et de la terre, Jésus-Christ, Sauveur du monde* » ; 2 ff. pour une épître: « *A tres illustre, genereux et puissant prince, Henry de Lorraine, comte d’Arcourt* » ; 3 ff. pour un avis « *Au lecteur* » ; 3 ff. pour la Table, le Privilège et l’Approbation ; ensemble (12) ff. lim.; 380 pp., suivi de 2 ff.bl., (8) ff. de table, le dernier blanc. Le privilège, daté du 21 juillet 1632, est accordé pour dix ans à Sagard, qui déclare en faire cession à Denys Moreau. L’achevé d’imprimer est du 10 août 1632. Pte. galerie de vers ds. la marge bl. inf. des pp. 43 à 51 et ds. la marge sup. des pp. 337 à 351 sans atteinte au texte. Gravure de l’époque ajoutée au dernier feuillet de table.

-*Dictionnaire de la langue Huronne* : 12 pp. (y compris le titre) et (66) ff., (1) f. bl. ; ainsi complet.

173 x 106 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU CÉLÈBRE « *Voyage au Canada de Gabriel Sagard* », L’UN DES PLUS IMPORTANTS VOYAGES FRANÇAIS EN AMÉRIQUE DU NORD ET NOTAMMENT AU CANADA, DE LA PLUS EXTRÊME RARETÉ.

“SAGARD AND CHAMPLAIN WERE THE FIRST EXPLORERS TO GIVE ANY VERY DEFINITE STATEMENTS ABOUT THE HURON INDIAN COUNTRY and what they had learned from those Indians about the Great Lakes country.”

“‘Le Grand Voyage’ is listed as Number One in the Clements Library’s One Hundred Michigan Rarities” (Lande).

CE VOYAGE EST CURIEUX ET LES EXEMPLAIRES EN SONT FORT RARES ; mais c’est seulement depuis quelques années que le prix s’en est élevé d’une manière extraordinaire... » écrivait Brunet en 1865.



“THIS IS ONE OF THE MOST IMPORTANT OF THE EARLY WORKS ON THE NORTH AMERICAN INDIANS, AND [CONTAINS] THE FIRST PRINTED HURON VOCABULARY.” (Church 421).

“A WORK OF GREAT INTEREST AND IMPORTANCE, COPIES ARE RARELY FOUND IN GOOD CONDITION, AND PERFECT IN EVERY RESPECT.” (Sabin 74883 et 74881).

« Cet ouvrage a été republié par Tross en 1866. A la vente Barré l'original fut vendu vingt-cinq sols et chez Courtanvaux deux francs cinquante. Ce n'est guère qu'à partir de la vente Solar, où il atteignit 320 francs, que le Voyage de Sagard a été véritablement recherché des amateurs. » HARRISSE, Notes, 52-53.

N°9 - « Tout ce que nous avons pu apprendre sur l'auteur, c'est qu'il était déjà Mineur Recollet, mais de la Province de S. Denis, lorsqu'en 1615, Houël, Secrétaire de Louis XIII, obtint que la Compagnie demandât au P. Chapoin d'envoyer plusieurs religieux au Canada. » Sagard désirait vivement faire partie de cette première mission, qui fut confiée aux PP. Jamet, Dolbeau, le Caron et du Plessis. Le zélé Recollet ne put mettre son projet à exécution que huit ans après ; lorsque, en compagnie du P. Nicolas Viel, il partit, dit-il « de nostre Couvent de Paris le 18 iour de Mars 1623, à l'Apostolique, à pied et sans argent selon la coustume des pauvres Mineurs Recollects, et arriuasmes à Dieppe en bonne santé, où à peine pûmes nous prendre quelque repos qu'il nous fallut embarquer le mesme jour. »

“Six chapters recount the ocean crossing, the journey from Quebec to the “lac des Hurons”, and the author's return to France. The remainder of the work studies the Huron customs and way of life, and the flora and fauna of the country. It is a brilliant, astonishingly precise fresco...” (DCB, I, pp. 590-592).

« L'auteur de cet ouvrage, dit Charlevoix, avoit demeuré quelque tems parmi les Hurons, et raconte naïvement tout ce qu'il a vû, et ouï dire sur les lieux, mais il n'a pas eu le tems de voir assez bien les choses, encore moins de vérifier tout ce qu'on lui avoit dit. Le Vocabulaire Huron, qu'il nous a laissé ; prouve que ni lui, ni aucun de ceux, qu'il a pu consulter, ne sçavoient bien cette langue, la quelle est très-difficile ; par conséquent que les conversions des Sauvages n'ont pas été en grand nombre de son tems.



D'ailleurs il paroît homme fort judicieux, et très-zélé ; non seulement pour le salut des âmes, mais encore pour le progrès d'une Colonie, qu'il avoit presque vû naître, et qu'il a vuë presque étouffée dans son berceau, par l'invasion des Anglois ».

SPLENDIDE EXEMPLAIRE DE L'ÉDITION ORIGINALE « de la plus grande rareté » Chadenat.

Leclerc (*Bibliotheca Americana*, 1354) n'en détenait qu'un exemplaire incomplet.

Chadenat possédait les deux grands livres de Sagard en reliure uniforme, du XIX^e siècle, provenant de la bibliothèque du Comte de Lignerolles (n°5739 : *Le grand voyage du pays des Hurons* ; n°5740 : *Histoire du Canada*) ; ils furent adjugés environ 250 000 FF chaque le 13 mars 1950, prix considérable alors.

MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE Michel de Bry, TRÈS PUR, À MARGES IMMENSES (hauteur : 173 mm) CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

**Sans doute le plus beau de tous les atlas,
près de 500 vues de villes d'Europe, d'Amérique, de Russie et des Indes enluminées en 1657.**

10 **JANSSON, Johan.** *Theatrum urbium celebriorum...*
Amsterdam, Johan Jansson, 1657.

8 tomes reliés en 4 volumes in-folio illustrés de 6 frontispices (sur 8) et de 479 planches sur double-page (sur 500). Quelques défauts d'usage, qq. ptes. déchirures marginales, tome 3 : marges du frontispice et du f. de titre renforcées, restauration à la pl. du cahier 53, tome 8 : deux planches supplémentaires de *Sevilla* au cahier X et de *Ierusalem* au cahier A.

Vélin ivoire à recouvrements, double encadrement d'une roulette, dans le rectangle central orné d'écoinçons, grand cartouche contenant une sphère, dos orné, tranches dorées. Le volume qui comprend les parties III et IV est recouvert de papier marbré avec le dos en vélin. *Reliure de l'éditeur.*

480 x 315 mm.

EDITION ORIGINALE RARISSIME ENLUMINÉE À L'ÉPOQUE DE LA PLUS EXTRAORDINAIRE ENTREPRISE ÉDITORIALE DESTINÉE À ILLUSTRER ET REPRÉSENTER L'ENSEMBLE DES CITÉS ET DES VILLES AU DÉBUT DU RÈGNE DE LOUIS XIV.

Koeman, *Atlantes neerlandici*, Ja 12-15, II, p. 189 et suivantes.

ELLE EST ORNÉE DE 8 FRONTISPICES ET DE 500 VUES OU PLANS DE VILLES D'EUROPE, DES INDES, D'AMÉRIQUE ET DE RUSSIE.

MAGNIFIQUEMENT COLORIÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE, ELLES SONT POUR LA PLUPART SUR DOUBLE-PAGE, mesurant alors 480 x 570 mm.

CE LIVRE FAMEUX DES VILLES DU MONDE, connu sous le nom de "Townbooks" fut donc publié en 1657, il y a 350 ans, au moment où Jean et Cornelis Blaeu projetaient d'imprimer leur "Cities of the world". En 1653, Johan Jansson avait acquis les planches des « *Civitates Orbis Terrarum* » d'Abraham Hogenberg ; pour les estampes de villes des Pays-Bas, Jansson en fit graver plusieurs d'après les originaux de Blaeu. Leur ressemblance est frappante bien que Jansson ait fait modifier la partie supérieure. Les gravures des villes allemandes sont en partie inspirées, du *Topographia Germania* de Martin Zeiler publié à Frankfort de 1642 à 1688. Les anciennes estampes des « *Civitates Orbis Terrarum* » ont généralement été modifiées par l'actualisation des personnages et par l'addition de nouveaux cartouches. De nombreuses estampes paraissent cependant ici pour la première fois. Manquent : partie IV (le frontispice, 5 planches et la table) partie VII (le frontispice et 16 planches).

L'ATLAS COMPREND 8 PARTIES, PARFOIS COMPRISES COMME DES ENSEMBLES et reliés deux par deux :

T. I-II *Theatrum Urbium Celebriorum Totius Belgii sive Germaniae Inferioris*. 113 planches.

T. III-IV *Theatrum Exhibens illustriores Principex Germaniae Superioris Civitates*, 155 planches.

T. V *Theatrum Exhibens Celebriores Galliae et Helveticae Urbes*, 41 planches.

T. VI *Theatrum Praecipuarum Urbium Psitarum ad Septentrionalem Europae Plagam*. 54 planches.

T. VII *Theatrum Celebriorum Urbium Italiae, Aliarum que Insulis Maris Mediterranei*. 79 planches.

T. VIII *Theatrum in quo visuntur Illustriores Hispaniae Urbes, Aliaeque ad Orientem et Austrum Civitates Celebriores*. 58 planches.

CET ATLAS DES VILLES DU MONDE DE JANSSON COMPTE PARMI LES ATLAS LES PLUS DIFFICILES À TROUVER à tel point qu'aucun exemplaire complet n'est répertorié sur le marché public international depuis l'origine des relevés, il y a plusieurs décennies.

Un seul exemplaire en coloris d'époque est décrit par A.B.P.C., incomplet avec les défauts d'usage "Florence plate def. ; 26 plates with small areas damaged by adhesion ; 15 plates with fold tears

affecting engraved surface; 16 other plates with marginal tears; some repairs to tears & holes; some creasing & spotting; text with show-through from the green coloring". Il fut néanmoins vendu près de 200 000 €, il y a 27 ans, somme alors considérable pour les livres anciens : *Christie's New York*, 17 octobre 1988, n°1048.

LE PRÉSENT EXEMPLAIRE EST D'UNE QUALITÉ ENCORE SUPÉRIEURE ET ATTEINT L'EXCEPTIONNEL PAR LA BEAUTÉ ET L'ÉCLAT DE SON FORMIDABLE COLORIS MAIN DE L'ÉPOQUE REHAUSSÉ D'OR.

De plus et contrairement à la plupart des exemplaires connus, l'exemplaire est pur et sans rousseur, ce qui en modifie considérablement la perception.

LE LIVRE ET L'EXEMPLAIRE PROCURENT UN RÉEL ENCHANTEMENT EN NOUS IMMERGEANT TOTALEMENT DANS L'UNIVERS DU MONDE CLASSIQUE AU MILIEU DU XVII^e SIÈCLE.





Hauteur réelle des reliures : 500 mm.

N°10 - Édition originale rarissime enluminée à l'époque de la plus extraordinaire entreprise éditoriale destinée à illustrer et représenter l'ensemble des cités et des villes au début du règne de Louis XIV.



Un ensemble unique illustrant les Arts décoratifs français du XVIII^e siècle réunissant 28 remarquables reliures mosaïquées et aquarellées aux formats in-8, in-12 et in-16.

11 RELIURES MOSAÏQUÉES ET AQUARELLÉES DU XVIII^e SIÈCLE.

Ensemble unique réunissant 28 reliures mosaïquées et aquarellées en remarquable état de conservation sertissant : Almanachs royaux, Semaines saintes, Calendriers de la cour, Etrennes, Heures nouvelles et textes classiques : *Les amours de Leandre et de Hero*, *Plinius Epistolae* etc, aux formats in-8, in-12, in-16.

AU COURS DU XVIII^e SIÈCLE ET SPÉCIALEMENT DE 1715 À 1775, UN PETIT NOMBRE DE RELIEURS, POUR LA PLUPART PARISIENS, EXÉCUTÈRENT POUR CERTAINS AMATEURS DES RELIURES D'UN CARACTÈRE TRÈS PARTICULIER, DÉCORÉES EN MOSAÏQUE D'APPLICATION DE CUIRS DE DIFFÉRENTES COULEURS.

« La technique employée était connue depuis le XVI^e siècle et demeurera utilisée. Elle est très exactement décrite par Dudin sous le nom de « reliure à compartimens » dans son 'Art du relieur doreur de livres' publié en 1772, avec le patronage de l'Académie royale des sciences : 'On commence par couvrir son livre en veau blanc ou en maroquin de couleur ou en tel autre fond qu'on veut ; il faut seulement que le cuir soit le mieux choisi et le plus exempt de tous défauts, trous et taches qu'on puisse se procurer. Quand le cuir est bien sec, on pose dessus un dessin tel qu'on le veut exécuter dont les différentes parties sont colorées ; on calque le dessin sur le veau et sur ce calque on colle des morceaux de maroquin teints en diverses couleurs et de toutes les teintes ; on pare ces peaux le plus mince qu'il est possible, de manière qu'on puisse voir le jour au travers ; on les taille en morceaux de la grandeur des parties du dessin qu'ils doivent représenter et on les colle avec de la colle de farine sur la peau, mettant très peu de colle pour ne point faire d'épaisseur ; quand ces morceaux sont collés, on met le livre en presse pendant un certain temps pour qu'ils s'unissent et ne fassent plus, pour ainsi dire, qu'un seul corps avec la peau qui fait le fond... Ensuite on dore tout ce qui est couvert de dessin, de même que tout le fond qui est semé de petits points... On recherche par-dessus cet or le contour des fleurs, rinceaux, feuillages et autres parties du dessin, suivant exactement ces contours pour les circonscire d'un filet d'or qui en termine l'extrémité' ».

« LES RELIURES 'À COMPARTIMENS' ÉTAIENT D'UNE TECHNIQUE EXTRÊMEMENT MINUTIEUSE ET D'UN PRIX DE REVIENT TRÈS ÉLEVÉ, CE QUI EXPLIQUE POURQUOI LES EXEMPLES QUI NOUS ONT ÉTÉ CONSERVÉS SONT TRÈS PEU NOMBREUX. »

L'an passé nous cataloguions et vendions 465 000 € sous le n°36 de notre catalogue *Biennale* un ensemble de 32 Almanachs armoriés et Semaines Saintes du XVIII^e siècle dont seulement 5 mosaïqués et 5 aquarellés, puis sous les n°37 et 38, deux almanachs mosaïqués, l'un orné de paillons sous mica, l'autre clinquant à mosaïques, au prix unitaire de 75 000 €. Le présent numéro réunit un ensemble exceptionnel de 28 reliures mosaïquées du XVIII^e siècle incluant un almanach orné de paillons sous mica, l'une des plus riches reliures mosaïquées rehaussée de mica vendue 55 000 € en 2008, il y a 9 années, 4 reliures avec armoiries aquarellées. Les reliures sont en remarquable état de conservation – (défauts constatés : *Missel romain*, tome 2 seul, état parfait ; *Les Amours de Tibulle*, volume incomplet, pièces de titre et de tomainon décolorées, mais « ravissante reliure mosaïquée in-12 aux armes de Segur » ; ravissante reliure mosaïquée in-12 sur fond de maroquin blanc avant frappe des armoiries).

UN ENSEMBLE UNIQUE DES ARTS DÉCORATIFS FRANÇAIS DU XVIII^e SIÈCLE.



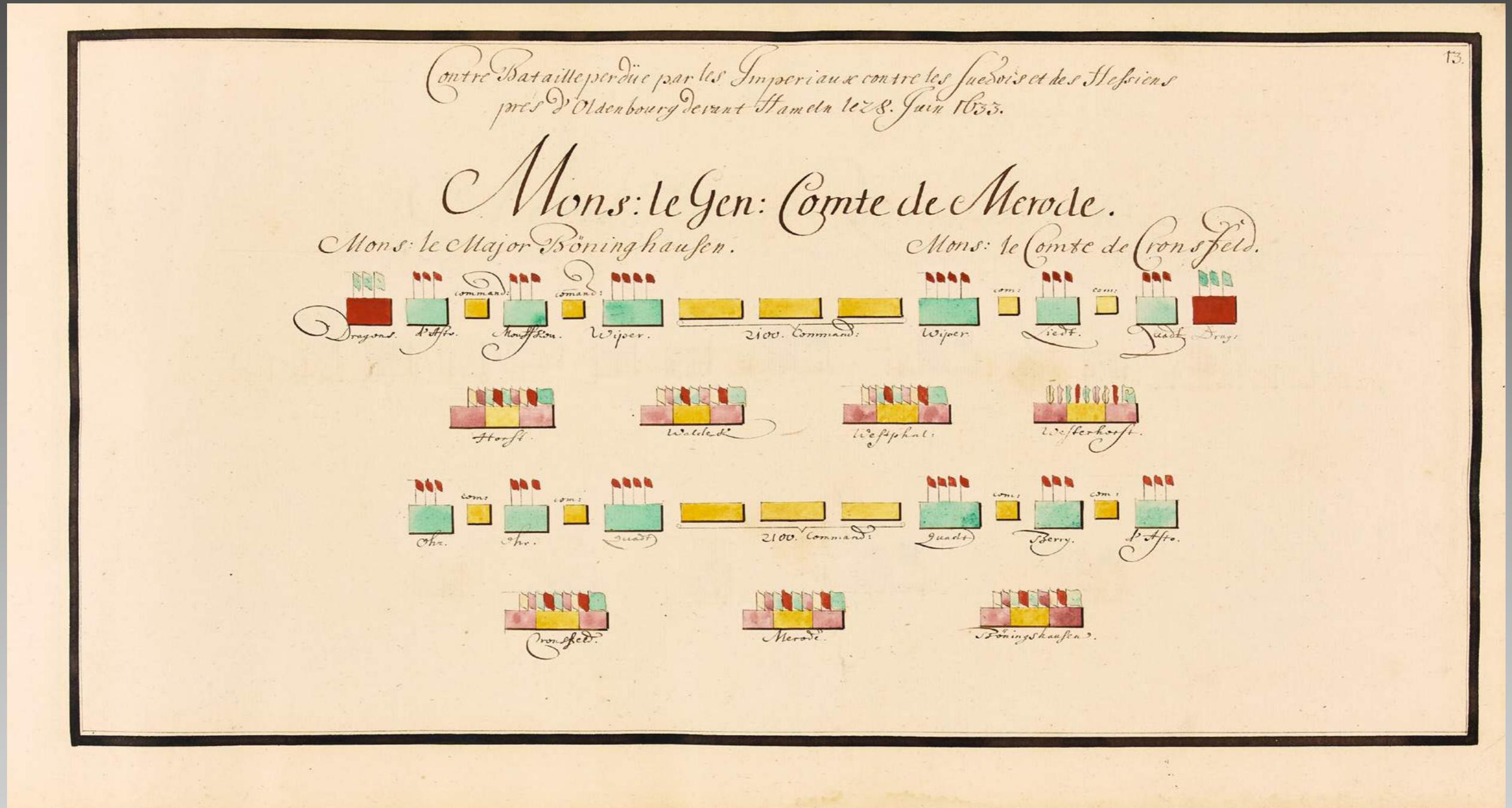


Précieux album manuscrit entièrement aquarellé à la main à l'époque
de plans de batailles et de plans des camps des armées,
illustrant la plupart des grandes offensives européennes du XVII^e et du début du XVIII^e siècle.

Faites et formez des Turcs et contre eux, de meme des Puissances Chretiennes de la plupart de
l'Europe à Savoir, des Empereurs Romains, et de leurs hauts Allier, du grand Czaar de Moscovie,
des Couronnes de l'Angleterre, Dennemarc, Suede, Pologne, Espagne et de la France gagnées ou
perduës ou Seleument formez depuis l'an : 1620, jusqu'à 1716.
Dresde, s.d. [c. 1716].

12

RECUEIL MANUSCRIT DE PLANS DE BATAILLES, Desseins, ou Delineations des Batailles et
Campements.



“*First edition and fine impressions of one of Ridinger’s important and highly instructive sets, engraved by himself*” (Schwerdt, III, 134).

Augsbourg, 1729.

13 **RIDINGER**, Johannes-Elias. *Fürstenlust... Parfaite & exacte Representation des Divertissemens de Grands Seigneurs où Parfaite Description des Chasses de toutes sortes des Bêtes. Selon les diverses manières des Chasses, de la Nature des Bêtes,... [six parties] inventées et gravées par Jean-Elias Ridinger.*

Augsbourg, 1729.

In-plano oblong, papier Jésus. Titre-frontispice gravé avec dédicace et 36 estampes en hauteur et en largeur, avec explications en français et en allemand.

- [Relié avec] : **RIDINGER**, Johannes-Elias. *Contemplatio Ferarum Bestiarum!*

Augustae Vind [elicorum], 1736.

Grand in-folio oblong. Titre-frontispice en allemand et en latin et 40 estampes gravées sur cuivre.

Ensemble 2 ouvrages reliés en 1 volume in-folio oblong, plein veau havane marbré, dos à nerfs orné, tranches jaspées, qq. restaurations anciennes à la reliure. *Reliure de l’époque.*

396 x 475 mm.

ÉDITIONS ORIGINALES DE « FÜRSTENLUST », L’ŒUVRE MAJEURE DE RIDINGER ET DE « CONTEMPLATIO FERARUM BESTIARUM ».

I - Fürstenlust, 1729.

Références : *Huzard*, II, n°5279, Jeanson, 1793 ; Thiébaud, 784 ; Schwerdt, III, P. 134; Thiennemann, 13-48.

ÉDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE.

“*Fine impressions of one of Ridinger’s important and highly instructive sets, engraved by himself*”. (Schwerdt, III, 134).

PRÉCIEUSE SUITE EN ÉTAT AVANT LES NUMÉROS, À GRANDES MARGES, EN RELIURE DE L’ÉPOQUE.

Titre et légendes des 36 estampes en français et en allemand.

Cette suite seule, mais en reliure moderne, fut vendue 66 600 F (environ 10 000 €) il y a plus de 30 ans (Bibliothèque *Marcel Jeanson*, février 1987, *Sotheby’s Monaco*, n°493).

II- Contemplatio Ferarum Bestiarum! Augustae-Vind, 1736.

Thiébaud, 784.

ÉDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE.

Titre-frontispice en allemand et en latin et 40 estampes gravées sur cuivre représentant les animaux de vénerie et de chasse dans de beaux paysages : Biche, Cerfs (11 pl.), Sangliers, laie, marcassins (4 pl.), Daims (2 pl.), Chevreuil, Loup, Lynx, Renard, Ours, Lion, Léopard, etc.

Les légendes des planches sont en allemand, en français et en latin. Les descriptions, en vers, qui sont en bas de chaque planche, sont en allemand.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE À GRANDES MARGES CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE DE L’ÉPOQUE EN VEAU BRUN DÉCORÉ.

N°12 - In-folio oblong. Manuscrit à l’encre et à l’aquarelle comportant un titre calligraphié, un index de 8 pages et 140 plans de batailles et plans des camps des armées (sur 153) illustrant les plus importantes batailles européennes livrées sur une période de presque un siècle. Chaque plan est inséré dans un liseré à l’encre noire. Marge inf. du titre restaurée, qq. taches. Demi-marquain rouge moderne non rogné.

299 x 570 mm.

PRÉCIEUX ALBUM MANUSCRIT ENTIÈREMENT AQUARELLÉ À LA MAIN À L’ÉPOQUE DE PLANS DE BATAILLES ET DE PLANS DES CAMPS DES ARMÉES, ILLUSTRANT LA PLUPART DES GRANDES BATAILLES EUROPÉENNES DU XVII^e ET DU DÉBUT DU XVIII^e SIÈCLE.

Ces batailles impliquent des armées dirigées par le roi Gustave II Adolphe de Suède, le roi William III d’Angleterre, le Prince Eugène de Savoie, le Duc de Marlborough et de nombreux autres, y compris la tsarine Catherine I^{re} de Russie.

L’album traite ainsi de la Guerre de Trente ans, des guerres Anglo-néerlandaises, des guerres du Saint Empire Romain et de Venise contre les Turcs Ottomans, de la guerre de succession d’Espagne, etc.

Pour chaque plan, le titre donne le lieu et la date de la bataille ou du camp avec les principaux protagonistes.

Vient ensuite le nom des commandants, et en général ses principaux officiers. Les positions des troupes sont indiquées de manière graphique, avec des rectangles et des drapeaux de couleur montrant leur allégeance, leur nationalité ou le type de troupe.

Les noms des commandants et la nationalité des troupes sont écrits sous leur symbole.

L’armée turque, victorieuse à la Bataille de Saint-Gothard Abbey en Hongrie en 1664, comportait ainsi 136 000 hommes en 32 divisions, chacune classée avec son groupe ethnique et le nombre d’hommes.

Certains plans montrent aussi des fortifications et la topographie des terres environnantes, avec les rivières, les collines, les arbres...

Le compilateur « F.M.P. » est décrit comme étant lieutenant à Dresde. La réalisation de ces plans a dû l’occuper pendant des années et le feuillet de titre est daté de 1716.

UN PRÉCIEUX RECUEIL MANUSCRIT D’UNE GRANDE RARETÉ ET D’UN INTÉRÊT HISTORIQUE MAJEUR, ENTIÈREMENT AQUARELLÉ À L’ÉPOQUE, MONTRANT LE DÉROULEMENT DES BATAILLES MAJEURES AYANT EU LIEU EN EUROPE AUX XVII^e ET XVIII^e SIÈCLES.



View printed by J. G. Neumann, Neudamm.

L. E. J. Richter del. pinx. sculp. et incidit. Aug. Wied.

Wie die Rehe in Bezen oder Garn gefangen werden.

Es wird in Brücken, morellen oder jungen Aebeln eine umhaffte Stellung mit Netzen gemacht, diese Netze werden oftmals gedoppelt und dreifach hinter einander gefellet, damit was bey dem ersten überlesen oder durch getrieben, sich noch in dem 2ten oder 3ten fangen möge, sie sind 16 Schlingen meistens hoch, da vor jede Schlinge 2 Zoll gerechnet wird: wann man alles fertig und die Rehe in aller Stille gerichtet worden sind, jaget das Treiben so wol durch Menschen als Hunde an, wie man das Reh an sich selbst einflüßiget, und wann es verfolgt oder erschrecket wird sehr confusos überlein ist, also werden sie oftmals mit aller macht in die Netze gedrückt, wann sie dann eingestaltet so schläget die obere Lauge weil sie sehr stark gespannt ist, auf den Boden herab das sich das Reh ganz verwirret, das man es entweder ausleien und lebendig fangen oder ohne den Lückfang geben kan.

Comme on prends les Chevreuils dans les filets.

On dresse ces filets dans les bois, ou il y a beaucoup de manars, il faut pour cela choisir un endroit dans les forets qui soit propre pour cette maniere de surprendre cette Bete. Les filets sont doubles ou quelque fois triples, afin que les Betes ne puissent echapper, quand elle est de pa passee par la premiere ou par la seconde de ces filets; elles sont d'une hauteur a 16 pouces. Quand tout cela est fait on commence a chasser par des hommes aussi bien que par les chiens. Et come cette Bete est naturellement fort timide et fugitive, elle d'egare facilement dans ces filets, sur tout quand elle est chassée par des Chiens. Et quand elle se trouve dans ces filets, on la peut surprendre sans la moindre peine toute vive, ou on la peut tuer.



Die Schweins Jagt.

Es ist diese eine der listigsten aber auch gefährlichsten Jagden indem ein wild Schwein so gar ein unerschütterliches Thier ist das es weder Menschen Pferde noch Hunde schonen, von so man gefressen ist im Uebermaß ist worden der Seiten Lächer Lampen ausgegeben damit es in den besten Lauf platz lociret werden könne, von der Seite funder oder Jagdwild darauf las gelassen, so es man hermit fähret u. mercklich will schreiet der Jäger so den Hund anzuheißt hab acht hab acht und so es die anderen erschreyt, heß zu heß zu, damit werden die leuchten Hunde las gelassen, welche es hermit rücken und müde machen so dann werden die Schweine oder auch die Hunde davon getrieben, welche es von den Seiten halten das ihm der Jäger den Fang mit dem Hirschfänger geben kan, von dem Schwein sagt man es wird gefressen das Schwein schlägt mit dem gewehr oder gewalt, kreist mit den Hunden, wird von ihnen gefressen, das Schwein läuft, reist aus, es wird ihm der Fang gegeben, ein ausgehendes Schwein ist jährlich ein hundert Schwein ist eine alte Zeit und so ferne die maist ich das mehrere über die blatt N. 2. man hermit gegeben großen Thiere und ihrer beschreibung gemeldet.

La Chasse du Sanglier.

C'est une chasse la plus divertissante, aussi la plus dangereuse de tous les Chasses; parceque cette bete n'epargne ni hommes, ni Chevaux ni Chiens; Il faut dresser les encintes et on doit bien prendre garde qu'il n'echappe nulle part; quand ils sont environnés des encintes on lâche un chien pour les quoter, et quand un se presente le Chasseur commence a crier prend garde vrons garde. Les autres qui entendent repondent sur le champ. Puis on lâche les Chiens courans pour les laisser en les poursuivantes; après on lâche un grand maton, qui le prend par les oreilles, et qui le tient ferme afin que le Chasseur le puisse tirer de son trou de chasse. Les termes en sont aussi de diverses maneres.

À l'apogée du style Rocaille en France et en Allemagne, vers 1730.
Les 84 « Hommes et femmes habillés avec les ustensiles de leur profession »
de Martin Engelbrecht en coloris d'époque.

Augsbourg, vers 1730.

14 ENGELBRECHT, Martin. *Assemblage nouveau des Manouvriers habillés – Neu-eröffnete Sammlung der mit ihren eigenen Arbeiten und Werckzeugen eingekleideten Künstlern, Handwerkern und Professionen. Mart. Engelbrecht excud.*
A. V. (Augustae Vindelicorum) = Augsbourg, s.d. [vers 1730].

2 volumes in-folio regroupant 84 estampes en coloris d'époque, demi-maroquin à coins. *Reliure postérieure.*

Dimensions des pages : 385 x 290 mm / Dimensions des gravures : 330 x 215 mm.

ÉDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE DE CET EXTRAORDINAIRE ENSEMBLE BAROQUE DE STYLE ROCAILLE RICHE DE 84 ESTAMPES EN SUPERBES COLORIS D'ÉPOQUE représentant des hommes et des femmes habillés avec les ustensiles de leur profession. Ces travestis étaient destinés à des ballets. Les gravures sont signées de A. Degmeier, P. F. Engelbrecht, C. F. Hörmann, Kössler, J. F. Schmit, J. Stelzer.

Martin Engelbrecht graveur, né à Augsbourg en 1684, mort dans la même ville en 1756 est le frère de Christian Engelbrecht. Il illustra comme lui de nombreuses œuvres. On cite parmi celles-ci : *La guerre de succession espagnole*, et *Les Architectes princiers*, de P. Decker. Il exécuta également 92 vues de Venise et 192 gravures rocaille illustrant des hommes et des femmes habillés avec les outils de leur profession. Cette suite célèbre créée il y a près de trois siècles, déjà fort rare à l'origine en coloris de l'époque, se raréfia considérablement au cours des siècles suivants devant l'engouement pour cette œuvre d'exception qui rappelait les métiers de Larmessin réalisés peu auparavant. Depuis le XIX^e siècle, les amateurs ont dû s'habituer à collectionner ces estampes à l'unité et à les faire encadrer. Même réduites à l'unité, elles tendent à disparaître des marchés. Présenter un tel ensemble de 84 estampes en coloris d'époque et en ce début XXI^e siècle est un bonheur bibliophilique.

17,18, 21, 22, 30, 41, 42, 45, 46, 57-59, 61,69, 73,74, 79,80, 101, 102, 137, 138, 157-164, 175, 176, 180-184 u, 187-189, sowie im Album montiert 13, 25, 26, 31-34, 43, 44, 47, 48, 51, 52, 55, 56, 77, 78, 83-88, 97, 98, 109, 110, 123, 124, 129, 130, 141-148, 151, 152, 155, 156 u. 1 un. Les costumes représentent un *Brossetier*, une *Tourneuse*, une *Cordonnière*, une *Faiseuse de peignes*, une *Relieuse de livres*, un *Serrurier*, l'*Horlogère*, le *Boucher*, un *Sculpteur*, un *Cartier*, une *Vendeuse d'images*, etc.

Au XVIII^e siècle est qualifié de baroque un style artistique contraire aux règles classiques et jugé extravagant, voire de mauvais goût. Il faudra attendre la fin de l'emprise du classicisme pour que « baroque » perde son sens péjoratif et que soit reconnue sa contribution positive et originale dans tous les domaines de l'art, l'architecture, la sculpture, la peinture, ainsi que la musique et la littérature.

Dans les arts plastiques, le baroque propose un style à la fois très structuré, qui joue abondamment de la symétrie, et très dynamique : il insère ses formes dans un puissant mouvement de volutes et de spirales : par ses effets dramatiques, sa recherche du spectaculaire, il vise à susciter l'émotion. Les caractéristiques qui le définissent trouvent sinon leur justification du moins nombre d'éléments d'explication dans le contexte politique, culturel et religieux bien particulier qui l'a vu naître. Un contexte historique qui permet également de comprendre comment et où ce style s'est répandu.

C'est dans les pays catholiques que l'art baroque s'est le mieux développé, surtout dans les dernières années de la Contre-réforme, aux environs de 1630. Pour s'opposer à la progression du protestantisme, l'Église romaine, après le concile de Trente (qui s'achève en 1563) réaffirme ses doctrines traditionnelles et s'engage dans une intense activité missionnaire.



Une relieuse de livres. Die Buchbinderin.

1. un quarto. 1. ein quart Band. 2. un folio. 2. ein Foliant. 3. un grand calendrier.
3. ein Band Calendar. 4. un Calendrier à noter. 4. ein Schreib Calendar. 5. toutes
sortes de livres reliés. 5. allerhand gebundene Bücher. 6. Journaliers. 6. Notizen Bücher. 7. Pa-
pier doré. 7. Goldgedruckt papier. 8. papier à la mode de toutes couleurs. 8. Mode papier
mit allerley Farben.

Cum Priv. Maj.

Mart. Engelbrecht excud. A.V.



Une Cordonnière. Eine Schusterin.

1. une paire de bottes. 2. ein paar Stiefel. 3. pantouffles de femmes brodées. 4. gestickte Frauent. Pantoffel. 5. avec salbala. 6. mit Salbala Pantoffel. 7. pantouffles piquées. 8. abgenetzte Pantoffel. 9. pantouffles de cuir de veau. 10. gedrückte lederne Pantoffel. 11. pantouffles de fille brodées. 12. gestickte Jungfr. Pantoffel. 13. Souliers d'Enfants. 14. Kinder Schüh. 15. Souliers d'hommes. 16. Männer Schüh. 17. Souliers de jeunes filles. 18. Mädchen Schüh. 19. Souliers de femmes brodés. 20. gestickte Frauent. Schüh. 21. souliers avec bord. 22. bordierte Schüh. 23. pantouffles d'hommes. 24. Männer Pantoffel. 25. pantouffles pour servantes. 26. Mägde Pantoffel. 27. Souliers d'Enfants. 28. Kinder Schüh.

Cum Priv. Maj.

M. Engelbrecht exc. A. V.

N°14 - On peut considérer les styles Rococo et Rocaille comme deux manifestations tardives du baroque, mais bien distinctes entre elles et pas forcément concomitantes. Ainsi la rocaille concerne la France et une mode très particulière qui régna surtout dans les arts décoratifs de la première moitié du XVIII^e siècle avec un apogée entre 1720 et 1740 : le rococo constitue l'épanouissement tardif – entre 1720 et 1780 –, principalement en France et en Allemagne, d'un style de construction et de décor qui dérive manifestement du baroque italien, mais reçoit aussi des apports français et notamment rocaille.



l'Horlogere. Die Uhrmacherin.

1. Une pendule. 2. eine Kasten Uhr. 3. montre de repedition. 4. eine Repetier Sackh Uhr. 5. montre emboetée. 6. eine Stockh Uhr.

Cum Priv. Maj.

Mart. Engelbrecht excud. A. V.

PRÉCIEUX ET REMARQUABLE ENSEMBLE CONSERVÉ DANS SON COLORIS D'ATELIER.

La plus belle édition ancienne des *Œuvres* de Molière imprimée à Paris en 1734,
illustrée magistralement par le peintre Boucher.

De la bibliothèque du *Comte Stroganov*.

15 **MOLIÈRE.** *Œuvres. Nouvelle édition.*
Paris, 1734.

6 volumes in-4 de : I/ (4) ff., lxx pp., 330 pp., 1 portrait de Molière et 4 planches hors-texte ; II/ (3) ff., 446 pp., 6 planches hors-texte ; III/ (3) ff., 442 pp., 6 planches hors-texte ; IV/ (3) ff., 420 pp., 6 planches hors-texte ; V/ (3) ff., 618 pp., 5 planches hors-texte ; VI/ (3) ff., 554 pp., 6 planches hors-texte. Maroquin rouge, triple filet doré autour des plats, dos à nerfs ornés de fleurons dorés, pièces de titre et de toison en maroquin olive et citron, double filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure. *Reliure de l'époque.*

289 x 216 mm.

PREMIER ÉTAT avec l'erreur au mot « *comtesse* » page 360 du sixième tome.

« *C'est l'un des plus beaux livres de la première partie du XVIII^e siècle.* » (Cohen, *Manuel de l'amateur de livres à gravures du XVIII^e siècle*, 712).

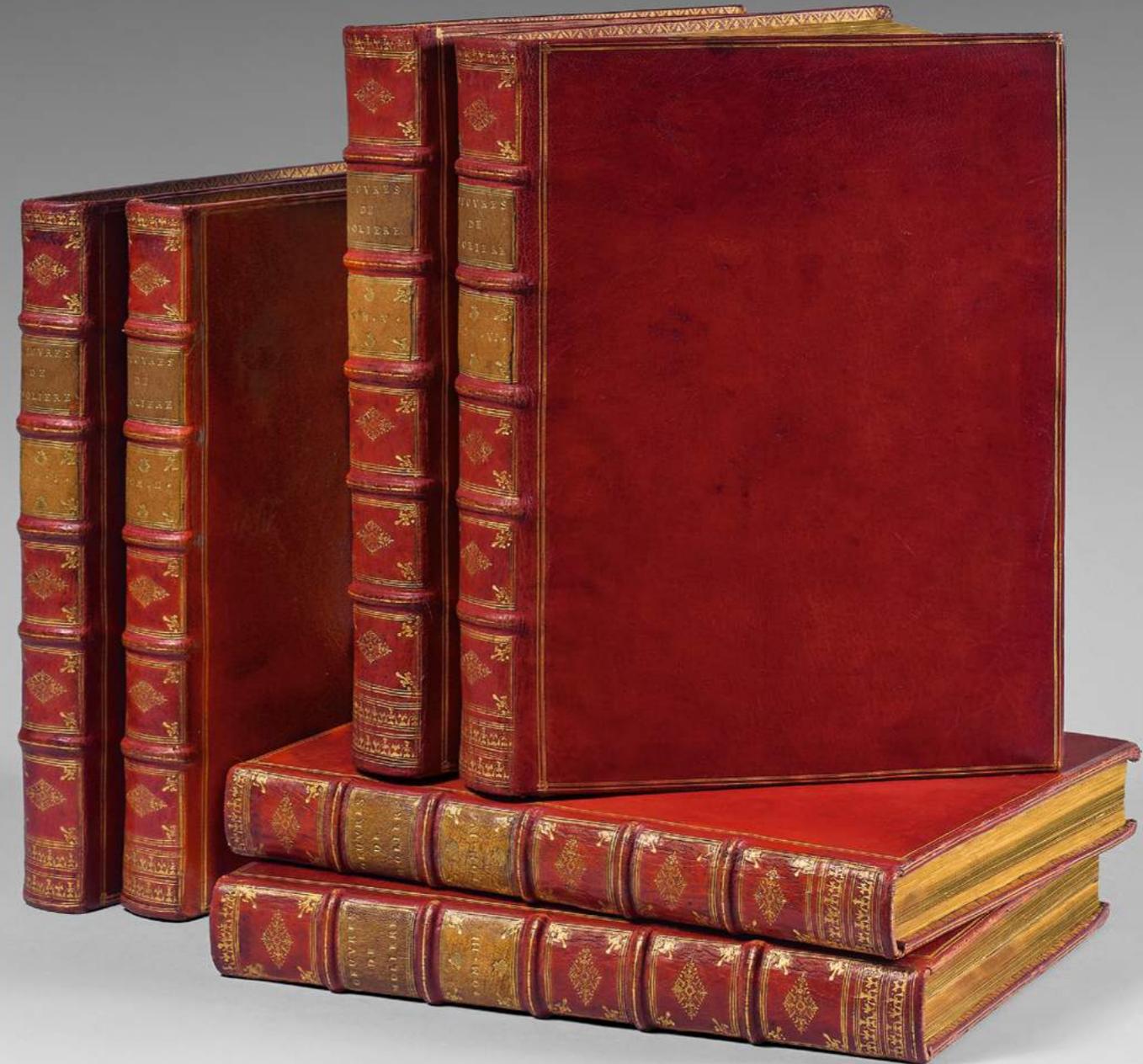
L'OUVRAGE EST ORNÉ D'UN PORTRAIT par *Coyppel*, GRAVÉ PAR *Lepicié*, D'UN FLEURON SUR LE TITRE, DE 33 FIGURES PAR *Boucher*, GRAVÉES PAR *Laurent Cars*, DE 198 VIGNETTES ET CULS-DE-LAMPE dont plusieurs se répètent par *Boucher*, *Blondel* et *Oppenord*.

C'est à son retour d'Italie, en 1731, que François Boucher devint le peintre mondain, le portraitiste des femmes à la mode, épouses ou maîtresses des financiers. Il illustra alors les œuvres de Molière. L'édition fut donnée par *Marc Antonin Joly*, auteur et censeur dramatique, qui révisa soigneusement le texte d'après les éditions originales de *Molière*. Elle devait comporter des notes de *Voltaire*, *J.B. Rousseau* et *Brossette*, qui ont été remplacées au dernier moment, par celles de *La Serre*, auteur de la vie de *Molière* placée en tête de l'édition.

« *Sa principale œuvre de dessinateur et de vignettiste est la série de dessins qu'il fit pour Molière (1734), si bien traduite et gravée par son ancien camarade, Laurent Cars ; illustration magistrale qui a été fort critiquée, et qui est peut-être ce qui a été fait de mieux comme expression et comme costumes, pour les œuvres de notre grand écrivain dramatique.*

Ce sont vraiment les dessins d'un peintre. Exécutés avec une grande liberté d'allures et un certain respect de la tradition, encore peu éloignée, ils semblent être l'exacte interprétation de la pensée du grand poète comique. Ceux de l'Ecole des Femmes et des Précieuses sont tout particulièrement réussis et ont le fin sourire d'une figure et d'une physionomie de femme du temps. » Roger Portalis, *Les Dessinateurs d'illustrations au XVIII^e siècle.*

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, DU PREMIER TIRAGE, ORNÉ DES GRAVURES SUR PAPIER FORT, PURES ET SANS ROUSSEURS, REVÊTU À L'ÉPOQUE D'UNE RELIURE EN MAROQUIN ROUGE D'UNE REMARQUABLE ÉLÉGANCE.



Provenance : *Jacques-Jérémie Roussel de la Celle*, seigneur de Rocquencourt (1712-1776), fermier général, propriétaire du château de La Celle Saint-Cloud (ex-libris) ; comte *Grigori Alexandrovitch Stroganov* (1770-1857, ex-libris armorié portant sa devise : '*Terram opes patriae sibi nomen*') ; puis, son petit-fils, baron *Grégoire Stroganov* (1823-1878), ex-libris ; bibliothèque de l'Université Impériale de Tomsk, à laquelle les Stroganov avaient donné leurs livres (timbre humide sur les pages de titre) ; *C.J.L. de Meulan* (ex-libris) ; *Émile Moreau* (1868-1950).



LE SICILIEN.
ou
La mour Peintre.

N°15 - La plus belle édition ancienne des Œuvres de Molière imprimée à Paris en 1734, illustrée magistralement par le peintre Boucher.

L'un des plus importants herbiers baroques orné de 1 025 planches en superbes coloris d'époque.

16 WEINMANN, Jean Guillaume. *Phytanthoza Iconographia, sive conspectus Aliquot millium, tam Indigenarum quam Exoticarum, ex-quator mundi partibus, longa annorum serie indefessoque studio collectarum, plantarum arborum, fructicum, florum, fructum, fungorum...*
... Oder eigentliche Vorstellung etlicher tausend, so wohl Einheimisch – als Ausländischer, aus allen vier Welt-Theilen, in Verlauf vieler Jahre, mit unermüdetem Fleiss gesammelter Pflanzen, Bäume, Stauden, Kräuter, Blumen, Früchte und schwamme]. (Représentation de quelques milliers d'arbres, arbrisseaux, herbes, fleurs, fruits et champignons, crus dans les quatre parties du monde...) Ratisbone (Regensburg), Jerome Lenz (vol. 1-3) ; J. G. Neubauer (vol. 4) 1737-1745.

4 volumes in-folio de : I/ 1 portrait de l'auteur imprimé en bleu, (3) ff. de titre en allemand, latin et français, 200 pp., 275 planches à pleine page numérotées, pl. 227 sur double-page, pl. 32 dépliant, 4 pl. brunies, fleurs collées au verso de la pl. 213 ; II/ (2) ff., 516 pp., planches 276 à 525, planche 354 dépliant, pl. 442 à 446, 448, 453, 500 et 518 sur double-page, 1 pl. brunie ; III/ (2) ff., 488 pp., planches 526 à 775, pl. 541 et 737 dépliantes, pl. 761 sur double-page ; IV/ 2 portraits et 1 frontispice imprimés en bleu, (13) ff., planches 776 à 1025, 540 pp., (31) ff. d'index, pl. 911 sur double-page, 6 pl. brunies, pétales de fleurs collées au verso de la pl. 982. Titres en latin et allemand imprimés en rouge et noir. Quelques rousseurs éparses sans gravité. Veau fauve, dos à nerfs ornés de fleurons dorés, tranches mouchetées, contreplats de la reliure du tome 1 recouverts de papillons collés. Reliure de l'époque.

392 x 237 mm.

ÉDITION ORIGINALE, BIEN COMPLÈTE, DE L'UN DES PLUS VASTES ET DES PLUS ATTRAYANTS HERBIERS BAROQUES, EN COLORIS DU TEMPS.
Nissen 2126 ; Pritzel 10140 ; Dunthorne 327 ; *Great Flower Books* p. 80 ; Stafleu-Cowan TL2 17050.

Chacun des portraits et frontispice est imprimé en mezzotinte dans des tons bleus.

Dû à l'initiative de *J.W. Weinmann*, un apothicaire de Regensburg, l'herbier fut rédigé en latin et en allemand par *J.G. Dietrich*, son fils *N. Dietrich*, et *A.K. Bieler*, dont le portrait orne le dernier volume.

L'ILLUSTRATION TRÈS ABONDANTE SE COMPOSE DE 1025 PLANCHES REPRÉSENTANT PLUS DE 4000 FIGURES. Toutes les planches furent exécutées d'après les dessins de *N. A Samin* et de *Georg. Dyonis Ehret*, peintre de fleurs et de fruits (1710-1770), qui peignit en Angleterre une collection de botanique pour la duchesse de Portland. (Benezit, IV, 125). Elles furent gravées par *J.J. Haid*, *J.E. Ridinger* et *J. Seuter*, de l'école d'Augsburg, qui finança cet important projet.

IMPRIMÉES EN COULEUR À PLEINE PAGE ELLES ONT ÉTÉ PEINTES À LA MAIN EN DES COLORIS ABSOLUMENT SUPERBES, DONT LA FRAÎCHEUR EST PARVENUE JUSQU'À NOUS.

"THE FIRST BOTANICAL BOOK TO USE COLOUR-PRINTED MEZZOTINT SUCCESSFULLY" (Hunt 494).

C'est un panorama très complet des fleurs et fruits cultivés au début du XVIII^e siècle, constitué à partir de la collection personnelle de Weinmann.

Les teintes des pivoines, pavots, roses, tulipes, fruits et tournesols sont en particulier remarquables. Les roses, carmins, orangés, les bleus et les jaunes ont gardé une étincelante fraîcheur.

Les planches sont "of particular interest on account of the colour printing, especially the plates of Aloes and Cactus depicted in pots of different designs, and the folding plates of gourds" (Dunthorne).



N°16 - DE GRANDE QUALITÉ DESCRIPTIVE, D'UNE FINESSE D'EXÉCUTION CERTAINE ET D'UNE GRANDE FRAICHEUR DE COLORIS CET ENSEMBLE DE TRÈS JOLIES PLANCHES EN COULEURS CONSTITUE L'UN DES PLUS VASTES ET DES PLUS ATTRAYANTS HERBIERS DU XVIII^E SIÈCLE.



Superbe première édition (sur trois) des villes, jardins et vues de Toscane par Giuseppe Zocchi.

Florence, 1744.

17 ZOCCHI, Giuseppe (1711-1767). *Vedute delle ville, e d'altri luoghi della Toscana*. Florence, Giuseppe Allegrini, 1744.

In-folio oblong comportant un titre-frontispice gravé par *Johann Gottfried Seuter* d'après *G. Zocchi* et 50 planches gravées à l'eau-forte sur double-page d'après les dessins de *Zocchi* par *Giuseppe Benedetti* (7), *Marco Antonio Corsi* (4), *Philotée-François Duflos* (2), *Giuseppe Filosi* (4), *Vincenzo Franceschini* (1), *Giuliano Giampiccoli* (1), *Michele Marieschi* (2), *Niccolo Mogalli* (3), *Pietro Monaco* (7), *Filippo Morghen* (9), *Johann Sebastian Müller* (1), *Giovanni Battista Piranesi* (1), *Joseph Wagner* (6), et *Giuseppe Zocchi* (2). Table des matières reliée à la fin, restaurations au titre. Basane marbrée de l'époque, roulettes dorées autour des plats, fers dorés représentant des masques, des cornes d'abondance et des oiseaux dans les angles, dos à nerfs orné, pièce de titre de maroquin rouge, tranches rouges, restaurations aux coins et au dos. *Reliure de l'époque*.

390 x 594 mm.

ÉDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE DE CETTE MAGNIFIQUE SUITE REPRÉSENTANT DES VILLAS, JARDINS ET PAYSAGES ANIMÉS DE TOSCANE.

Brunet, V, 1107 ; R.M. Mason, *Giuseppe Zocchi*, Florence : Libreria Editrice Fiorentina, 1981, « Le Edizione » B1; Moreni, II, 324-325.

EXEMPLAIRE D'UNE GRANDE FRAICHEUR DE CETTE SUITE DE GRAVURES DE ZOCCHI QUI VIENT COMPLÉTER SON OUVRAGE SUR LES VUES DE FLORENCE.

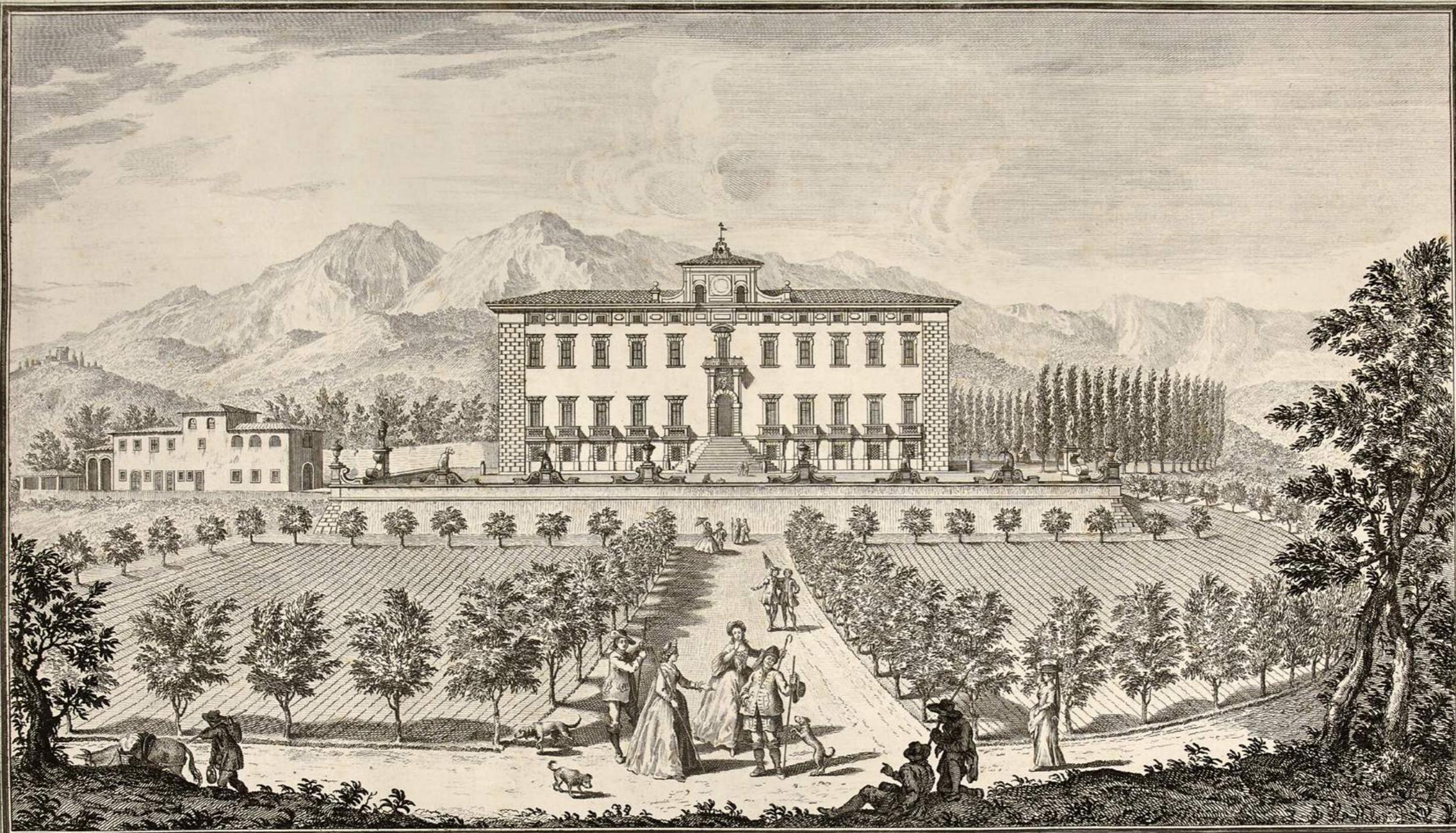
Les planches représentent des villas toscanes au milieu des jardins et des paysages environnants. Les scènes sont animées par les activités humaines et animales, souvent teintées d'humour.

Une seconde édition fut publiée par *Giuseppe Bouchard* en 1754 puis une troisième par *Bouchard* en 1757.

« *Giuseppe Zocchi fut employé à des décorations dans les Palais de Florence et de ses environs, particulièrement dans les Palais Serristori, Rimuceini et Gerini. Les Gerini furent ses protecteurs. Au cours de ses voyages, il dessina les sites les plus remarquables des régions qu'il parcourait et ces dessins furent, dans la suite, gravés et réunis en intéressantes séries topographiques* » E. Bénézit.

« Nel 1744, nel pieno sviluppo del "vedutismo", che aveva soprattutto a Roma ea Venezia i suoi più originali e significativi rappresentanti, anche Firenze, con l'opera di Giuseppe Zocchi riproposta in queste pagine, ebbe l'occasione di offrire al pubblico di amatori e viaggiatori del Grand Tour la propria immagine. Questa venne fissata in una serie di moderne vedute che, nel rispetto della rigorosa tradizione artistica locale, mostrano un carattere lucidamente realistico e razionale tenendo, nell'ambito più vasto del loro genere, al gusto per l'esattezza della visione e la precisione topografica piuttosto che al "capriccio" o all' "vocalione poetica dei luoghi raffigurati. Giuseppe Zocchi aveva manifestato fin da ragazzo un notevole talento artistico, tanto che non aveva ancora venticinque anni il suo protettore, il marchese Gerini, gli commissionò le tavole su Firenze che noi oggi conosciamo ».

« Recorded in 1744, the views of Florence, beyond debt paid to the Roman and Venetian landscape painting, particularly Giuseppe Vasi and Michele Maneschi, contain an element of unquestionable originality in that realistic and descriptiveness which Zocchi's boards lit up. Next to the urban planning and architectural reconstruction of his city, Zocchi tends to return the social atmosphere with an analytical section that depicts streets, squares and river, where next to carters, fishermen, merchants and peasants flow and noble ladies, carnages and prelates. »



Jos. Locchi del.

Villa del Barone degli S. Mar. Tempi

Pet. Monacius sc. Venetius



G. Zecchi del.

Giuliano Giampiccoli inc.

Pozzolatico Villa del Sig. Senat. Ricci.

Seul exemplaire en main privée illustrant avec magnificence par la gouache originale au moyen de 129 tableaux, la France princière et royale de Madame de Pompadour et du roi Louis XV au faite de sa splendeur et de son opulence.

Extraordinaire exemplaire, avec toutes les planches magnifiquement gouachées à l'époque. Exemplaire extrêmement séduisant, le seul semble-t-il jamais apparu en main privée. Cet exemplaire est, à coup sûr, l'un des plus précieux livres français de l'ancien Régime.

18

RIGAUD. [Madame de Pompadour et Louis XV]. *Recueil choisi des plus belles vues de Palais, Châteaux et Maisons royales de Paris et des environs, Dessinées d'après Nature et gravées par J. Rigaud Au nombre de 129 Pièces.*

Paris, J. Fr. Chereau & Fr. Basan, s.d. [vers, 1740].

In-folio oblong comportant 1 titre et 129 planches à pleine page. Demi-maroquin rouge à coins, dos orné de guirlandes dorées, pièce de titre de maroquin vert, tranches jaspées, emboîtement de chagrin rouge. *Reliure de l'époque.*

360 x 540 mm.

SEUL EXEMPLAIRE RÉPERTORIÉ EN MAINS PRIVÉES ILLUSTRANT AVEC MAGNIFICENCE PAR LA GOUACHE ORIGINALE, AU MOYEN DE 129 TABLEAUX, LA FRANCE PRINCÈRE ET ROYALE DE MADAME DE POMPADOUR ET DU ROI LOUIS XV.

Cet exemplaire unique, imprimé sur très grand papier, conservé dans sa reliure originelle, dépeint avec toute la somptuosité du coloris de l'époque, les mœurs, la mode, l'architecture, l'art des parcs et jardins, de la conversation, de la promenade, la vie des demeures royales et princières sous le règne de Madame de Pompadour et du roi Louis XV, sans omettre les scènes de chasse ou les événements tragiques tels l'arrivée de la peste à Marseille en 1720.

Le coloris d'époque transcende ici totalement un livre certes célèbre et intéressant mais infiniment moins enthousiasmant à l'état non colorisé, comme le sont la totalité des exemplaires répertoriés.

Le coloris, très habile, donne relief et vérité à des vues qui apparaissent parfois convenues lorsqu'elles sont en noir. Ici chacune d'elles se présente comme un véritable tableau il n'est que d'observer le chatoiement des robes et l'or des arbres sous une percée du soleil dans certaines vues du parc de Versailles pour subir le charme et l'extrême séduction de cet exemplaire hors-pair, le seul semble-t-il jamais apparu en main privée.

EXTRAORDINAIRE EXEMPLAIRE, AVEC TOUTES LES PLANCHES MAGNIFIQUEMENT GOUACHÉES À L'ÉPOQUE.

Il regroupe des vues pittoresques richement animées, dessinées d'après nature, montrant *Paris* (22), *Versailles* (24), *Marly* (6), *Meudon et Saint-Germain* (8), *Fontainebleau* (6), *Vincennes et Choisy* (4), *Saint-Cloud* (4), *Sceaux* (6), *Belle-Vue, La Muette et Madrid* (5), *Chantilly* (6), *Rambouillet, Berny et Clagny* (7), *Chambord et Blois* (4), *Amboise et Maisons* (5), *Anet et Monceaux* (5), *Marseille* (2), *Vues des actions les plus remarquables du siège et attaque d'une place* (6), *Saint-Maur, Saint-Ouen et Bagnolet* (6), *Salpêtrière et Bicêtre* (3).

« *Tout a été dit sur Madame de Pompadour, mais l'influence qu'elle exerça sur son époque, au double point de vue de l'art, qu'elle encouragea, et des lettres, dont elle se fit la protectrice est si considérable, le goût éclairé et délicat qu'elle manifesta pour les livres a si bien marqué sa place au milieu des grands amateurs des siècles passés, que nous ne pouvons nous dispenser de lui consacrer quelques lignes. « Elle a été l'inspiratrice du goût et de l'art pendant ce qu'elle appelait 'son règne' », dit le baron Roger Portalis, dans son joli livre sur 'les Dessinateurs d'illustrations au dix-huitième siècle'.*

C'est sous son influence, on peut le dire, et sous l'inspiration de son goût, que Carle Vanloo et Boucher ont peint, que Bouchardon, Coustou, Falconnet et Pigalle ont sculpté leurs marbres ; que Cochin et Eisen ont dessiné, que Guay a creusé ses pierres fines, et chacune des œuvres de ces artistes portent le cachet Pompadour... » (E. Quentin-Bauchart, Les femmes bibliophiles de France).

1720 est l'année charnière de la carrière de l'artiste, Rigaud, qui produisit ce volume.

La peste, amenée par un navire marchand venu du Levant, se déclare cette année-là à Marseille, où elle sévit pendant plusieurs mois, décimant la population. Rigaud, intrépide témoin de cet événement, dessine sur place puis grave des estampes représentant les ravages de la maladie.

Ces tableaux saisissants sont reliés dans le présent volume.

« Il s'installe à Paris et s'établit rue Saint-Jacques, comme graveur et éditeur d'estampes. Il y vend ses œuvres, en particulier ses vues de la peste à Marseille qui font sensation.

Il dessine alors un grand nombre de vues de Paris, qu'il grave ensuite dans son atelier. On y retrouve les édifices remarquables de la capitale comme le dôme de l'église de l'Hôtel des Invalides, la place des Victoires, l'Hôtel de Ville, la forteresse de la Bastille ou la promenade du Palais des Tuileries.

Rigaud a travaillé, à partir de 1730 et jusqu'à sa mort, sur la série *Les Maisons Royales de France*.

C'est son œuvre la plus réputée, celle qui l'a fait passer à la postérité. C'est l'une des plus célèbres suites du XVIII^e siècle, où châteaux et jardins comme Versailles, Marly, Fontainebleau, Saint-Cloud... appartenant au roi, à sa famille ou aux grands du royaume sont représentés minutieusement.

Aucun document n'a permis jusqu'ici de cerner l'origine de cette réalisation de grande envergure. Il pourrait s'agir néanmoins d'une commande royale.

Ce recueil est riche de 129 planches gravées. Rigaud figure parmi les artistes qui ont su le mieux restituer ces domaines royaux et rendre l'émerveillement suscité par les jets d'eau et leur architecture. Chaque dessin offre, au premier plan, une vision gaie et animée de la vie de cour du début de règne de Louis XV : on y découvre des calèches en course, des dames et des gentilshommes élégants.

Ces vues, qui célèbrent la richesse des bâtiments, des jardins, des parcs et fontaines des demeures princières, se veulent les plus exactes et les plus objectives possible et respectent les lois mathématiques de la perspective. Les compositions sont dessinées et gravées dans un souci presque photographique. Son travail sur les maisons royales s'étendra sur plusieurs années d'après les lettres des gravures qui mentionnent parfois une date : 1730 pour *La Vue de la Cascade de Saint-Cloud*, 1736 pour les planches sur Sceaux et 1738 pour *La Vue de la Cour Ovale de Fontainebleau*. Il restera inachevé et c'est son neveu, Jean-Baptiste Rigaud, qui en terminera la gravure d'après ses dessins. »

Au milieu des années 1730, Rigaud représente quelques lieux remarquables d'Angleterre tels que le château d'Hampton Court, la villa et le jardin de Chiswick, les célèbres Saint James Park à Londres, Stowe Garden et son Temple, Greenwich Park et Greenwich Hospital.

Les cinq dessins représentant le Château de la Tour d'Aigues datent probablement des années 1740.

Les épreuves sont de premier tirage, avant les numéros.

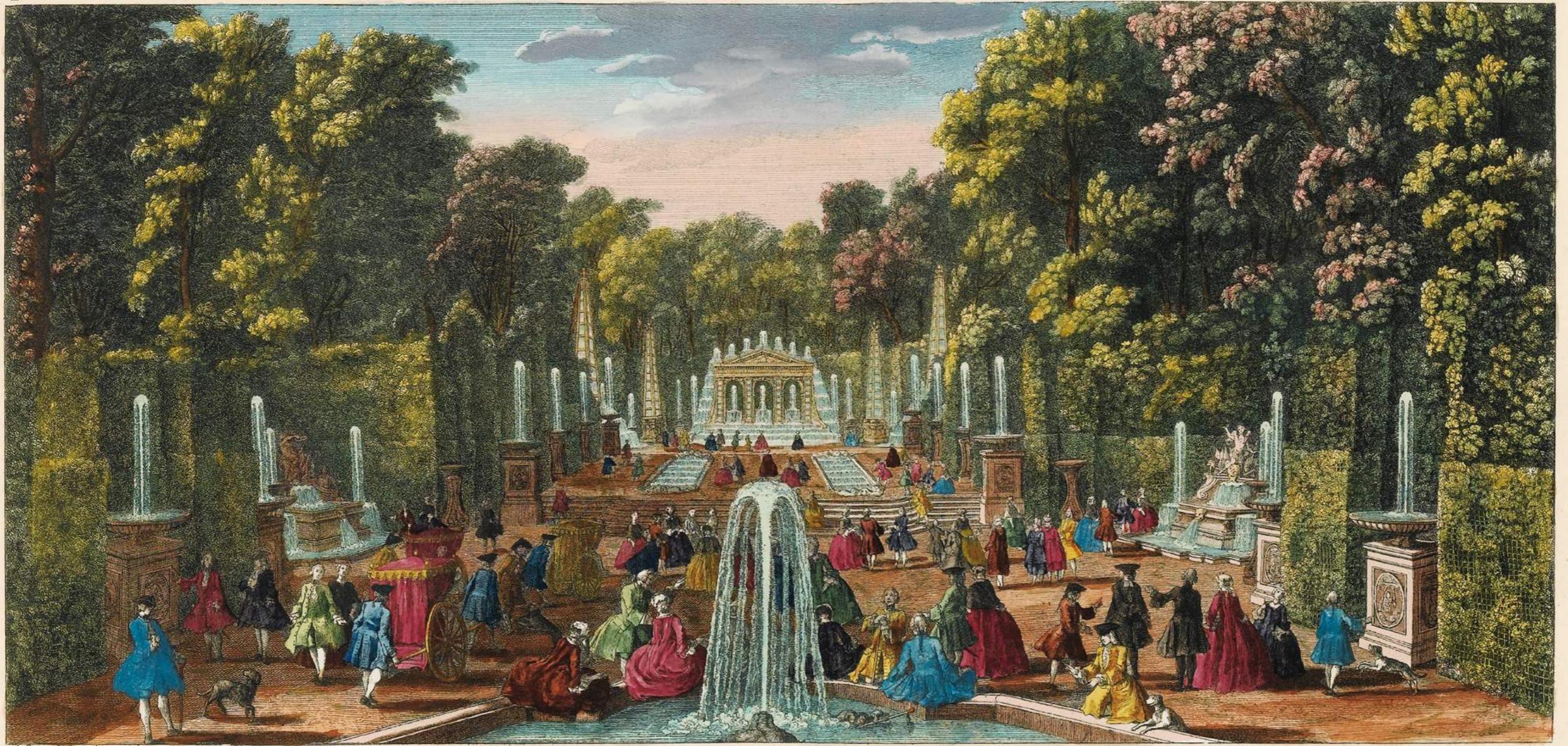
CET EXEMPLAIRE, UNIQUE TÉMOIGNAGE DE CETTE BELLE SOCIÉTÉ FRANÇAISE AU FAÎTE DE SON ÉLÉGANCE ET DE SON OPULENCE, EN COLORIS ET RELIURE DE L'ÉPOQUE, EST À COUP SÛR L'UN DES LIVRES LES PLUS PRÉCIEUX DE LA FRANCE D'ANCIEN RÉGIME. Il fut vendu 264 000 € le 6 mai 2011 (*Alde*, Paris, n°44).

Un exemplaire en reliure usagée de la seconde édition imprimée et gravée une quinzaine d'années plus tard (après 1753), avec les planches en second tirage, avec les numéros, et des mouillures fut vendu près de 250 000 € le 6 mars 2014 (*Alde*, Paris, n°101).

Sa valeur n'excède pas la moitié de celle de l'exemplaire unique de l'édition originale de 1740 ornée des gravures en premier tirage avant les numéros en coloris de l'époque présenté ici.

Mention manuscrite au contreplat *A madame Van Hyerne née de Schierte de la Bibliothèque de feu Mr son Père de Schietere seigneur de Lopherm.*

Ex-libris *Baron Charles Gilles de Pélichy*, Brugensis 1872-1958.



L'ARC DE TRIOMPHE

L'Architecture, Les deux Buffets, et les quatre Pyramides, qui décorent le fond de ce magnifique Bosquet, sont de métal doré, percé à jour par de beaux ornements, d'où l'eau tombe en nappes de Cristal. Les Piédestaux, Les Grands Bassins et les Goulettes sont de marbre. sur la descente, qui est en pente douce, sont 2 bassins en plan incliné, dont l'eau tombe en cascade. En bas sont. 2. Superbes Fontaines ornées et couronnées par 2 beaux, trophées: Le tout de marbre enrichi d'ornements de métal doré.

à Paris chez l'Auteur rue St. Jacques vis à vis le College du Plessis.



J. Rigaud inv. sculpt. del.

VUE DE L'HOTEL DE VILLE DE MARSEILLE ET D'UNE PARTIE DU PORT

Dessiné sur le lieu pendant la Peste arrivée en 1720.

a Paris chez l'Auteur rue S. Jacques.



Rigaud. In. Sculp. 1729

2

Avec Privilège du Roy

LES PROMENADES  DU LUXEMBOURG
 Présenté à Son Altesse Serenissime Monseigneur le Prince de CONTY
 Chez le S.^r du Change Graveur du Roy Rue S.^t Jacques et chez l'Auteur dans la même Rue

3

Par son très humble, très Obéissant et très Fidèle Serviteur. J. Rigaud.

Précieux exemplaire de *l'Histoire naturelle* de Buffon reliée en maroquin rouge de l'époque.

Paris, 1749-1804.

19

BUFFON, Georges-Louis-Marie Le Clerc, comte de. *Histoire naturelle, générale et particulière*. Paris, Imprimerie royale, 1749-1804.

45 volumes in-4. Qq. légères rousseurs. Reliés en plein maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats avec fleurons d'angles, dos à nerfs richement ornés, pièces de titre et de toison de maroquin vert, double filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure de l'époque*.

258 x 196 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU PLUS CÉLÈBRE OUVRAGE FRANÇAIS ILLUSTRÉ DE SCIENCES NATURELLES DU SIÈCLE DES LUMIÈRES ORNÉE DE PRÈS DE 1 300 BELLES ESTAMPES À PLEINE PAGE.

Selon Brunet (I, 1376), « *les amateurs recherchent cette première édition in-4 des Œuvres de Buffon, à cause de la beauté des gravures qu'elle contient ; mais il est très difficile de se procurer des exemplaires dont tous les volumes soient également pourvus de bonnes épreuves et cela parce que l'ouvrage ayant été publié dans l'espace de 50 ans, beaucoup de personnes ont négligé de retirer les volumes à mesure qu'ils paraissaient...* »

Buffon, nommé intendant du Jardin du Roi en août 1730, avait dès ce moment conçu le projet de rendre aimable et accessible à tous l'étude de l'histoire naturelle qui n'avait connu jusqu'alors que de secs enseignements. Son vaste projet entendait embrasser l'ensemble des productions de la nature en les classant et expliquant d'une façon méthodique.

L'ouvrage comprend 4 parties dues à Buffon, avec la collaboration notamment de *Daubenton* et de *Ph. Guéneau de Montbeillard*, et 3 parties de complément publiées par *Lacepède* après la mort du naturaliste. ÉTENDUE, PRATIQUEMENT SANS INTERRUPTION SUR PRÈS DE 50 ANNÉES, À RAISON D'UN VOLUME PAR AN, LA COLLECTION SE COMPOSE DES ENSEMBLES SUIVANTS : *Histoire naturelle générale et particulière*, 1749-1767 : 15 volumes ; *Histoire naturelle. Supplément*, 1774-1789 : 7 volumes ; *Histoire naturelle des Oiseaux*, 1770-1783 : 9 volumes ; *Histoire naturelle des Minéraux*, 1783-1788 : 5 volumes + 1 atlas ; *Ovipares et serpents par Lacepède*, 1788-1789 : 2 volumes ; *Histoire naturelle des Poissons*, 1798-1803 : 5 volumes ; *Histoire naturelle des cétacées*, 1804 : 1 volume.

L'illustration comprend au total 1 portrait de Buffon par *Drouais* gravé par *Baron*, 3 tableaux dépliant, 4 cartes dépliantes, 1 255 PLANCHES GRAVÉES, 24 en-têtes et de nombreuses vignettes dans le texte ; elle est due presque entièrement à *Jacques de Sève* connu par ses illustrations de *Perrault*, de *La Fontaine* et de *Racine* ; la planche du cheval, au tome IV, est de *J.B. Oudry*.

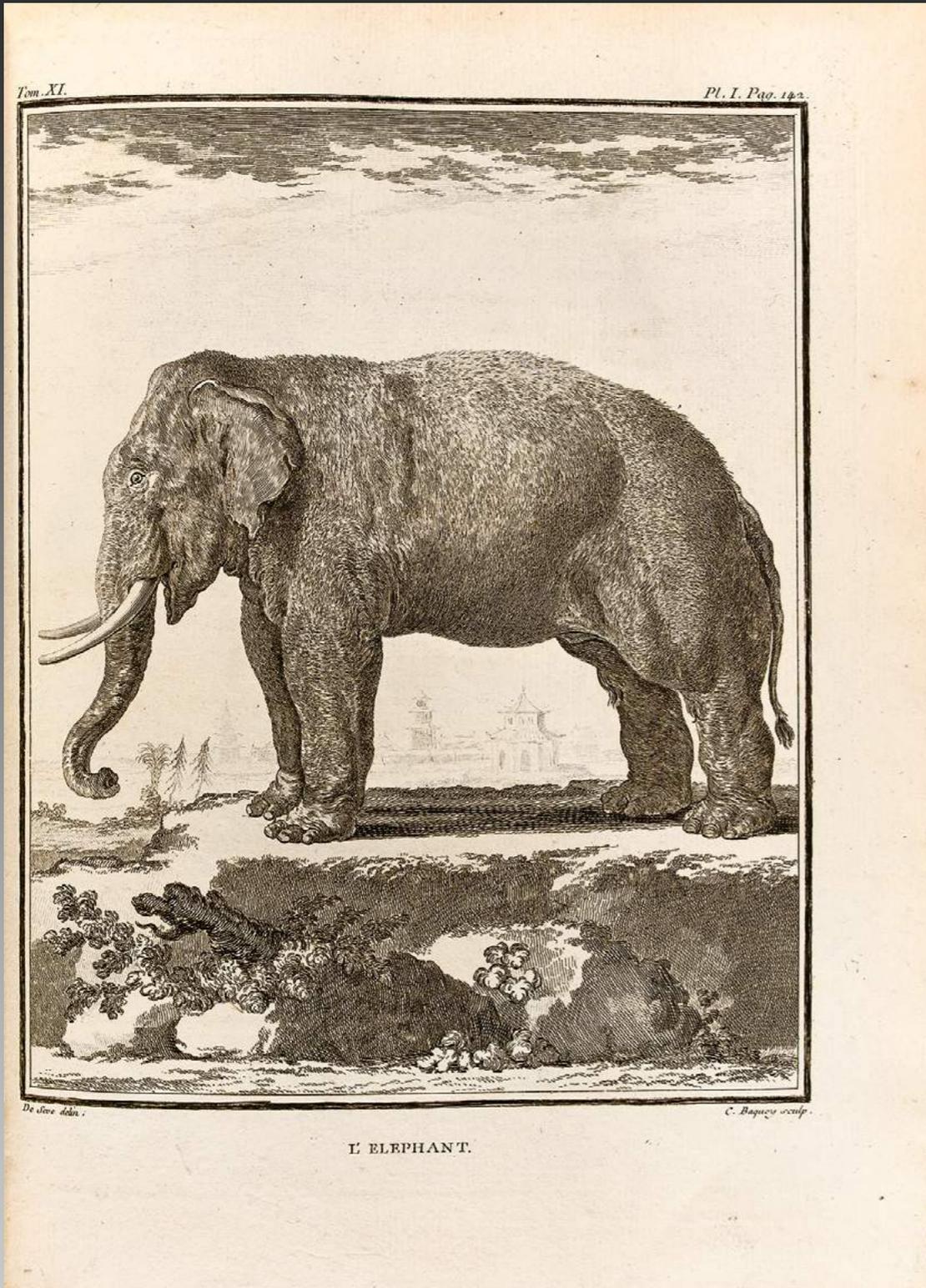
UNE DES ŒUVRES LES PLUS AMBITIEUSES ET LES PLUS COMPLÈTES DE LA LITTÉRATURE SCIENTIFIQUE, CE PREMIER SURVOL GÉNÉRAL, SOUS FORME ACCESSIBLE, DE L'HISTOIRE NATURELLE, DONNANT À CELLE-CI SES LETTRES DE NOBLESSE.

LE SUCCÈS DE L'ENTREPRISE FUT IMMÉDIAT, ÉCLATANT ET DURABLE ; la première édition, tirée à 1 000 exemplaires, fut épuisée en 6 semaines.

"Buffon's 'Histoire' appeared in 36 impressive volumes during his lifetime and was followed by 18 more under the guidance of Lacepede from 1788 to 1804, making it the most celebrated treatise on animals ever produced" (Dibner).

Buffon "was the first to present the universe as one complete whole and to find no phenomenon calling for any but a purely scientific explanation." (PMM).





Édition originale de l'Encyclopédie, « l'entreprise littéraire la plus vaste qu'ait produite le siècle des Lumières » (Brunet) « qui fraya dans les esprits le chemin à la Révolution de 1789. »

Bel et précieux exemplaire très pur intérieurement, complet des planches, conservé dans sa reliure en veau de l'époque.

En Français dans le texte, n°156.

20 **DIDEROT et D'ALEMBERT.** *Encyclopédie ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, par une société de gens de lettres. Mis en ordre & publié par Mr.***

Paris-Neufchâtel, Samuel Faulche & compagnie, 1751-1772.

28 volumes in-folio.

-Nouveau dictionnaire pour servir de supplément au dictionnaire des sciences, des arts et des métiers, par une société de gens de lettres. 5 volumes in-folio.

-Table analytique et raisonnée. 2 volumes in-folio.

Ensemble 35 volumes in-folio. Plein veau marbré, triple filet à froid encadrant les plats, dos à nerfs ornés de fleurons dorés, pièces de titre et de toison de maroquin rouge et vert, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches rouges. Reliure de l'époque.

395 x 253 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE « l'entreprise littéraire la plus vaste qu'ait produite le siècle des Lumières » (Brunet) « qui fraya dans les esprits le chemin à la Révolution de 1789 » (*Dictionnaire des Œuvres*). Tchermzine, II, 926-927 ; Brunet, II, 700 ; Sander, 487.

LE DISCOURS PRÉLIMINAIRE DE DIDEROT EN TÊTE DES PREMIERS TOMES DE L'ENCYCLOPÉDIE EST CONSIDÉRÉ COMME LE VÉRITABLE MANIFESTE DU SIÈCLE DES LUMIÈRES.

Cette grande entreprise, sous l'ampleur des volumes et l'énorme variété de ses 71 818 articles, conçue et courageusement défendue par Diderot, marque au milieu du XVIII^e siècle le triomphe de l'esprit philosophique dans la lutte contre la tradition, l'autorité et les abus.

Cet ouvrage est apparu dangereux aux yeux des autorités qui l'ont condamné à deux reprises : en 1752 et 1759. Chaque fois il fut sauvé par Guillaume de Lamoignon. En 1759 le pape condamne l'Encyclopédie. Le gouvernement décida de protéger l'œuvre discrètement. Diderot voulait « sabrer la théologie », mener le combat contre toutes les formes de superstition et tous les obscurantismes.

L'ILLUSTRATION SE COMPOSE D'UN FRONTISPICE PAR COCHIN ET DE 3129 PLANCHES GRAVÉES EN TAILLE DOUCE PAR LES MEILLEURS ARTISTES.

PAR SON IMPORTANCE : 17 volumes in-folio, 11 volumes de planches auxquels s'ajouteront 5 volumes de suppléments et 2 volumes de table composés par Panckoucke et Rey, PAR LA DURÉE DE SON ÉLABORATION, PAR LES GRANDS NOMS QU'ELLE RÉUNIT (*Diderot, D'Alembert, Voltaire, Montesquieu, Rousseau, Condillac, Helvétius, Buffon, Turgot, Quesnay...*), L'ENCYCLOPÉDIE APPARAÎT COMME L'ŒUVRE LA PLUS CONSIDÉRABLE ET LA PLUS REPRÉSENTATIVE D'UNE ÉPOQUE.

“A monument in the history of European thought; the acme of the age of reason; a prime motive force in undermining the Ancient régime and in heralding the French Revolution; a permanent source for all aspects of eighteenth-century civilization” (P.M.M.)

« La condition de la reliure joue un rôle important dans l'appréciation marchande de cet immense ouvrage qui connaît de nouveau une grande faveur. » (Tchermzine).

N°19 - PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES, RELIÉ À L'ÉPOQUE EN MAROQUIN ROUGE, CONDITION PARTICULIÈREMENT PRÉCIEUSE POUR CET OUVRAGE INCONTOURNABLE DU SIÈCLE DES LUMIÈRES. L'impression s'étant étendue de 1749 à 1804, les décors varient au fur et à mesure de l'édition avec de minimes différences.



N°20 - BEL ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, TRÈS PUR INTÉRIEUREMENT, COMPLET DES PLANCHES, CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN VEAU DE L'ÉPOQUE.

Carmontelle (1717-1806), peintre, architecte, graveur et auteur dramatique, lecteur du duc de Chartres, porte ici à son point d'achèvement ce genre né au siècle précédent à l'Hôtel de Rambouillet.

L'une des reliures françaises les plus réussies du Siècle des Lumières réalisée en 1773 pour la marquise de Menou.

21 **CARMONTELLE**, Louis Carrogis, dit, lecteur du duc de Chartres. *Proverbes dramatiques*. Paris, Lejay, 1773.

6 volumes in-8, maroquin rouge, dos lisses cloisonnés et fleuronnés avec pièces de titre et de tomain de maroquin vert, large encadrement doré de petits médaillons ornant les plats, portant les chiffres MV répétés 8 fois dans les bordures latérales, grand médaillon à chaque angle illustré d'angelots plein or, armoiries dorées au centre des plats supérieurs et dans un des médaillons, chiffre « MV » couronné doré au centre des seconds plats, coupes filetées, roulette intérieure, tranches dorées, doublures et gardes de tabis bleu. L'une des plus exceptionnelles reliures françaises du Siècle des Lumières. *Reliure de l'époque*.

Dimensions des reliures : 202 x 130 mm.

RARISSIME ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE DES 82 PIÈCES DE THÉÂTRE DU PEINTRE, ARCHITECTE, GRAVEUR ET AUTEUR DRAMATIQUE FRANÇAIS CARMONTELLE (Louis Carrogis dit, 1717-1806), « *lecteur du duc de Chartres* » publiées de 1768 à 1773.

Les proverbes n°60 à 82 figurent ici en première édition, les proverbes n°1 à 33 ayant d'abord paru en 1768 et les n°34 à 59 en 1769.

En frontispice, une allégorie libertine gravée sur cuivre par *Jean-Baptiste Delafosse*.

« Le lecteur du duc de Chartres porte ici à son point d'achèvement ce genre né au siècle précédent à l'hôtel de Rambouillet et friand de jeux littéraires. Ses 'Proverbes dramatiques' se caractérisent par leur brièveté (un acte, une à seize scènes), leur concision, voire leur sécheresse de croquis et leur aimable moralisation. Ils illustrent concrètement une vérité morale résumée dans le « mot » final laissé à la sagacité du spectateur. Il s'agit d'un genre mi-ludique, mi-littéraire, entre la pièce de circonstance d'hommage au seigneur, le canevas laissé à l'improvisation des nobles comédiens amateurs et la comédie réduite. L'intérêt de ces pochades réside dans le vaste éventail social représenté : monde des religieux, des militaires, des magistrats, des paysans, des nobles et de la petite bourgeoisie parisienne dont Carmontelle retrace avec précision le langage, les mœurs, les aspirations et la vie quotidienne. L'impression de réalité est augmentée par l'absence de types littéraires, d'intrigues complexes et de dialogues brillants. L'actualité apparaît dans les allusions aux divertissements à la mode, aux querelles artistiques, aux spectacles en vogue. Une grande attention est portée aux conditions matérielles de la représentation, ce que soulignent les indications scéniques concernant le déplacement des acteurs, les tons, les mimiques et surtout les costumes des classes populaires. Certes, on peut, comme le firent déjà quelques contemporains, reprocher à ces saynètes leur pointillisme, leur répétitivité, leur relative vacuité leur maladresse de construction ou leur lourdeur. C'est toutefois méconnaître les conditions d'émergence éphémère, il est joué par des acteurs nobles dans la tradition du théâtre de société si fort à l'honneur en cette seconde moitié du XVIII^e siècle. Un certain nombre de caractéristiques se trouvent dès lors justifiées : l'attention portée à la représentation qui apparaît comme une fête, la prédilection pour le spectaculaire, les rôles de composition et les travestissements sociaux qui permettent un carnaval temporaire et inoffensif. La noblesse surveille l'image qu'elle renvoie d'elle-même. Les allusions culturelles, les influences littéraires avouées (essentiellement de Molière et de Marivaux), la satire impitoyable des exclus constituent les limites de l'encanaillement qu'elle s'autorise dans la tradition de la parade et des défauts traditionnels qu'elle concède sur la scène d'un théâtre de société. LITTÉRAIREMENT ET SOCIOLOGIQUEMENT, LES *Proverbes* CONSTITUENT UN TÉMOIGNAGE PRÉCIEUX SUR LES THÉÂTRES PRIVÉS DE LA FIN DU SIÈCLE ». (M.-E. Plagnol-Dieval).



EXTRAORDINAIRE RELIURE PARISIENNE D'AMOUR RÉALISÉE EN 1773 POUR LA MARQUISE DE MENO. *Anne-Isabelle-Michelle de Chaspoux de Verneuil* avait épousé *René Louis Charles de Menou* en 1769.

Les médaillons, entourés de guirlandes florales, contiennent les initiales M(enou) et V(erneuil) séparées, jointes ou entrelacées, ainsi que des cœurs enflammés et des amours avec devises : « *Ainsi sont unis leurs cœurs* » et « *Chantons ce couple charmant qui nous enchaîne sous ses loix* ».

ASSURÉMENT L'UNE DES RELIURES FRANÇAISES LES PLUS RÉUSSIES DU *Siècle des Lumières*.

**Le somptueux manuscrit original relié pour Jean-Rodolphe Perronet,
le célèbre ingénieur des Ponts et Chaussées des rois Louis XV et Louis XVI
pour « conduire à Paris l'eau des rivières de Lyvette et de la Bièvre »,
orné de 66 cartes et dessins originaux rehaussés à l'aquarelle.**

Paris, vers 1775.

22

DEPARCIEUX, Antoine (1703-1768) / **PERRONET**, Jean-Rodolphe (1708-1794). MANUSCRIT ORIGINAL DES 66 CARTES ET DESSINS ORIGINAUX RÉALISÉS SOUS LA DIRECTION DE PERRONET, très finement rehaussés à l'aquarelle, relatif au devis et détail estimatif des ouvrages à faire pour conduire à Paris une partie de l'eau des rivières de Lyvette et de la Bièvre portant pour titre calligraphié sur le premier feuillet : « *Desseins et profils relatifs au devis et détail estimatif des ouvrages à faire pour conduire à Paris une partie de l'eau des rivières de Lyvette et de la Bièvre. II^e volume* » c. 1775.

In-folio. Maroquin rouge, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos lisse orné avec « PERRON » en lettres d'or en queue, roulette sur les coupes, roulette intérieure. *Reliure de l'époque.*

380 x 255 mm.

SPLENDIDE MANUSCRIT ORIGINAL RELIÉ POUR JEAN-RODOLPHE PERRONET, LE CÉLÈBRE INGÉNIEUR DES PONTS ET CHAUSSÉES DES ROIS LOUIS XV ET LOUIS XVI, PORTANT SON NOM EN LETTRES D'OR EN QUEUE DU DOS ET SON CACHET EX-LIBRIS FRAPPÉ À DEUX REPRIS EN PIED DU TITRE MANUSCRIT.

CE VOLUME MANUSCRIT COMPORTANT LES 66 SUPERBES CARTES ET DESSINS ORIGINAUX ÉTAIT ACCOMPAGNÉ À L'ORIGINE D'UN VOLUME DE TEXTE LU PAR PERRONET DEVANT L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES LE 15 NOVEMBRE 1775 SUR LES MOYENS DE CONDUIRE À PARIS UNE PARTIE DE L'EAU DES RIVIÈRES DE L'YVETTE ET DE LA BIÈVRE QUI DEVAIT FORMER LE PREMIER VOLUME.

En novembre 1762 le mathématicien Antoine Deparcieux livrait à l'Académie Royale des sciences un mémoire dans lequel il examinait les rivières et les sources des environs de Paris afin d'en amener l'eau vers la capitale. Un second mémoire en novembre 1766, puis un troisième en 1767 se succédèrent, proposant le captage des eaux de l'Yvette que l'on aurait conduites, au moyen d'un canal maçonné, mais découvert, jusqu'à l'Observatoire. Cet apport quotidien de 40 000 m³ d'eau aurait non seulement permis d'alimenter les fontaines et les maisons parisiennes mais aussi de nettoyer les rues et les égouts. Le projet fut approuvé par le roi mais son initiateur mourut en 1768.

Peu après sa nomination au contrôle général des finances, *Etienne Maynon d'Invau* proposa au roi de terminer le projet Deparcieux ; *Jean-Rodolphe Perronet* fut nommé en juillet 1769, secondé par *Antoine de Chezy*, pour lever les plans topographiques des cours de l'Yvette et de la Bièvre entre Paris et Chevreuse, et établir le devis de l'ouvrage.

LISTE DES 66 PLANCHES DE DESSINS TRÈS FINEMENT AQUARELLÉS À L'ÉPOQUE :

Titre manuscrit : *Desseins et Profils relatifs au devis... II^e volume* ; 1. Profil du canal ou aqueduc de l'Yvette depuis St Remy jusqu'à la montagne de Massy ; 2. Profil du canal ou aqueduc souterrain de l'Yvette à la montagne de Massy ; 3. Profil depuis la montagne de Massy jusqu'à Paris ; 4. Profil du canal ou aqueduc de Bièvre ; 5. Coupe et élévation du déversoir de Coubertin (au trait, légendée à l'encre rouge) ; 6. Décharge de fond du déversoir de Coubertin ; 7. Élévation du déversoir de Chevreuse ; 8. Décharge de fond du Réservoir de Chevreuse ; 9. Élévation du double empellement de la vanne de fond du réservoir de Chevreuse ; 10. Détail de la Queue de l'empellement de la vanne... ; 11. Plan du bâtiment servant à loger l'inspecteur et le garde du canal ; 12. Élévation du même bâtiment ; 13. Coupe du même bâtiment ; 14. Coupe sur la largeur et élévation latérale du même bâtiment ; 15. Pont aqueduc à construire sur le ruisseau de Port Royal dans le vallon de Tourvoye ; 16. Levée du réservoir de Bure, élévation du déversoir ; 17. Décharge de fond du réservoir de Bure ; 18 à 38. Ponçaux et ponts aqueducs sur la rigole qui conduira l'eau du réservoir de Coubertin à celui de Chevreuse ; 39. Profil du vallon de Rungis près de Tourvoye ; 40. Profil de deux arcades

de l'aqueduc de Tourvoye, coupe ; 41. Dessin en grand de la moitié de l'une des 25 arcades de l'aqueduc de Tourvoye, coupe ; 42 à 49. Ponçaux, ponts aqueducs, égouts (n°50 à 69) ; 50 et 52. Ponçaux sur le canal de la Bièvre. (n°70 à 77) ; 53. Ponçeau sur le canal de Bure (n°78 et 79) et entrée de l'eau du petit canal de Bure dans le siphon... (n°80) ; 54. Ponçeau sur le chemin d'Orsay à Gif et Pont à siphon sur la fausse rivière au-dessus du parc de Mme Revolte. (n°81 et 82) ; 55. Pont à siphon... ; Plan et profil de la jonction de la rigole de Bure avec celle de l'Yvette (n°83 et 84) ; 56. Repos du canal de l'Yvette. (n°85) ; 57. Filtre (n°86) ; 58. Plan général du château d'eau du canal de l'Yvette et de ses environs ; 59. Vue générale de l'ensemble de l'ouvrage. - Un feuillet Plans, coupes, élévations du château d'eau du canal de l'Yvette sur une échelle d'un pouce pour toise ; 60. Plan du souterrain et réservoir ; 61. Plan du Rez de Chaussée ; 62. Porte d'entrée ; 63. Élévation principale ; 64. Élévation du côté du jardin ; 65. Élévation latérale ; 66. Coupe sur la ligne A.B.

Plan général du canal projeté : 1 double planche en noir et 3 planches repliées rehaussées à l'aquarelle. Ces cartes furent gravées pour accompagner le mémoire lu par Perronet devant l'Académie Royale des Sciences le 15 novembre 1775, *Sur les moyens de conduire à Paris une partie des rivières de l'Yvette et de la Bièvre.*

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE JEAN-RODOLPHE PERRONET DONT LE NOM ABRÉGÉ EN PERRON, FIGURE EN LETTRES DORÉES EN PIED DU DOS ET LE CACHET EX-LIBRIS À DEUX REPRIS EN PIED DU TITRE MANUSCRIT.

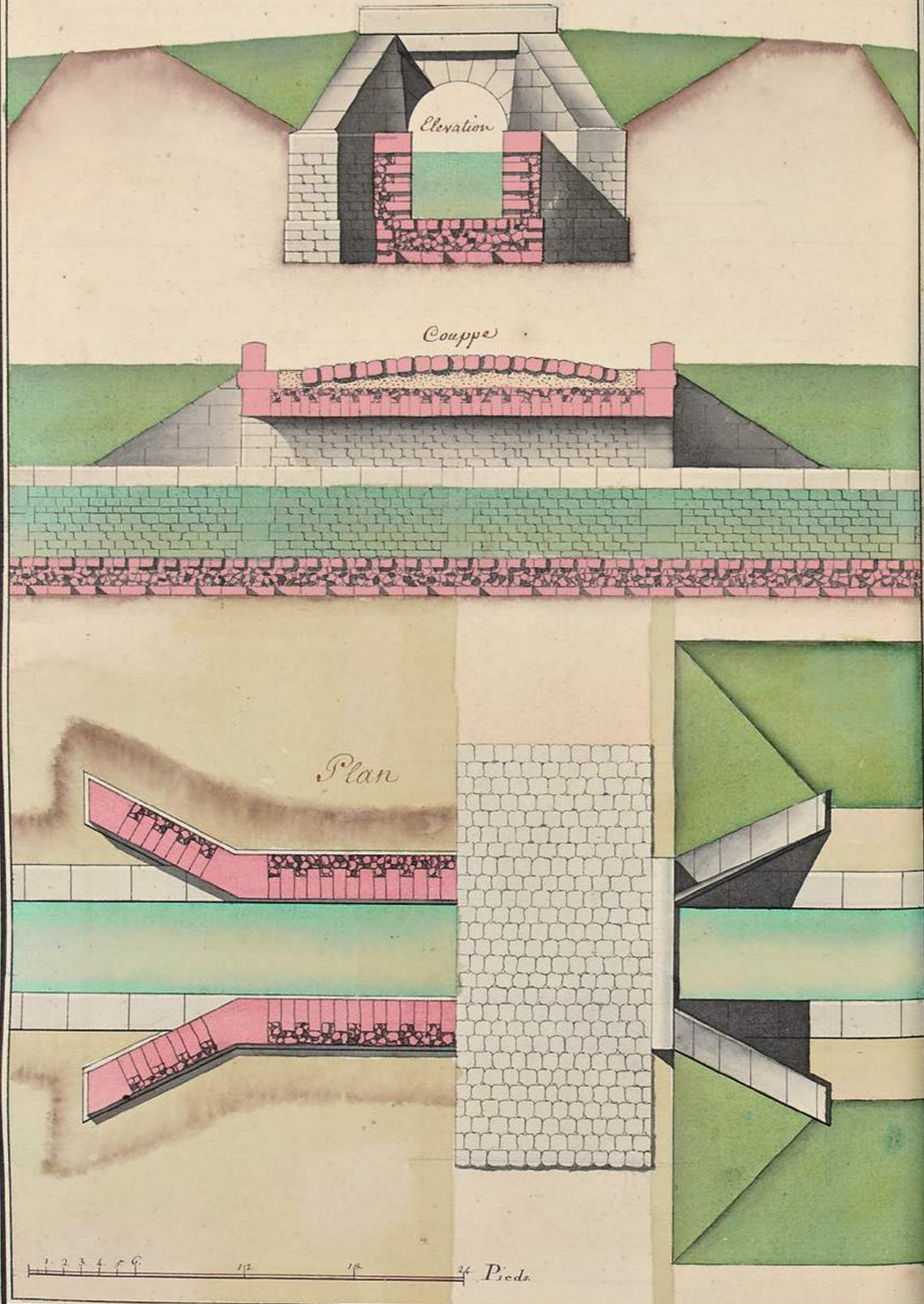
Plusieurs planches portent au crayon léger la mention « à graver ». On retrouve ces planches dans la *Description des projets et de la construction des ponts de Neuilly... et de celui de la conduite des eaux de l'Yvette et de la Bièvre à Paris* (1782-1789, 3 volumes in-folio) où figure au dernier volume un extrait du détail estimatif pour deux toises courantes du canal découvert, accompagné de 8 planches gravées d'après les dessins de ce manuscrit sous la direction de *Le Sage* par *Berthault*.

D'après Perronet le devis, le détail estimatif et les dessins furent déposés à l'Académie royale des sciences. La Bibliothèque de l'Institut conserve en effet un manuscrit au titre voisin « *Devis et détail estimatif de la construction des aqueducs et autres ouvrages à faire...* » signé Perronet, de Chézy, Paris le 1^{er} octobre 1775. Relié en maroquin rouge ce manuscrit porte la mention : « *déposé par M. Trudaine de Montigny à l'Académie royale des sciences.* »

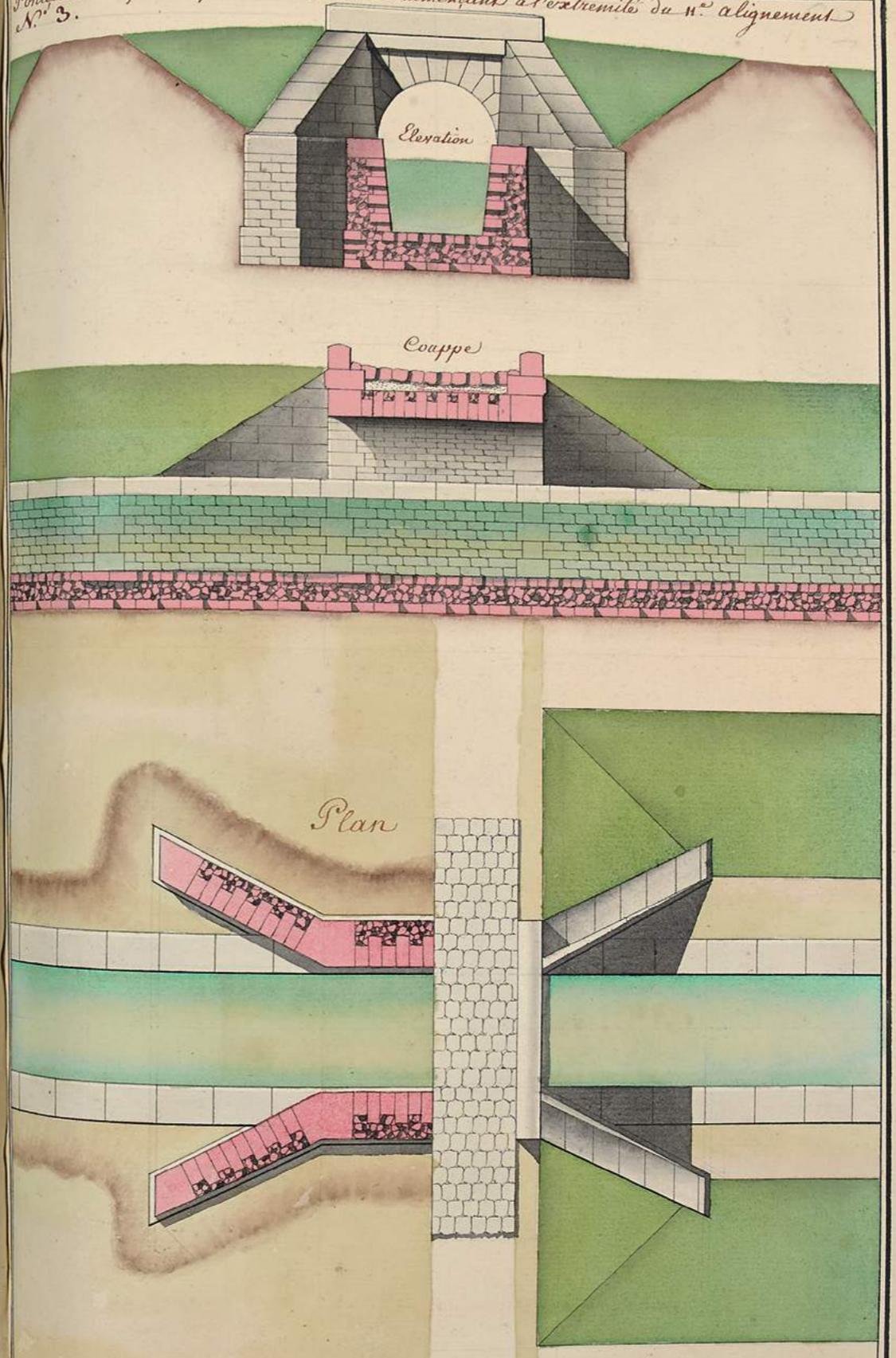
Nous avons comparé notre exemplaire avec celui conservé à l'École Nationale des Ponts et Chaussées, fonds de Prony. Ce dernier complet du volume de devis (172 + 567 pages) renferme le même nombre de planches dans un ordre identique, sauf pour les cartes. Il est très nettement d'une autre main que l'exemplaire Perronet. CE DERNIER, BEAUCOUP PLUS SOIGNÉ, EST D'UNE GRANDE FINESSE D'EXÉCUTION, LES APLATS SONT BIEN HOMOGÈNES, LES LÉGENDES PORTÉES À L'ENCRE, LES PLANCHES ENCADRÉES D'UN DOUBLE FILET TRACÉ À L'ENCRE NOIRE.

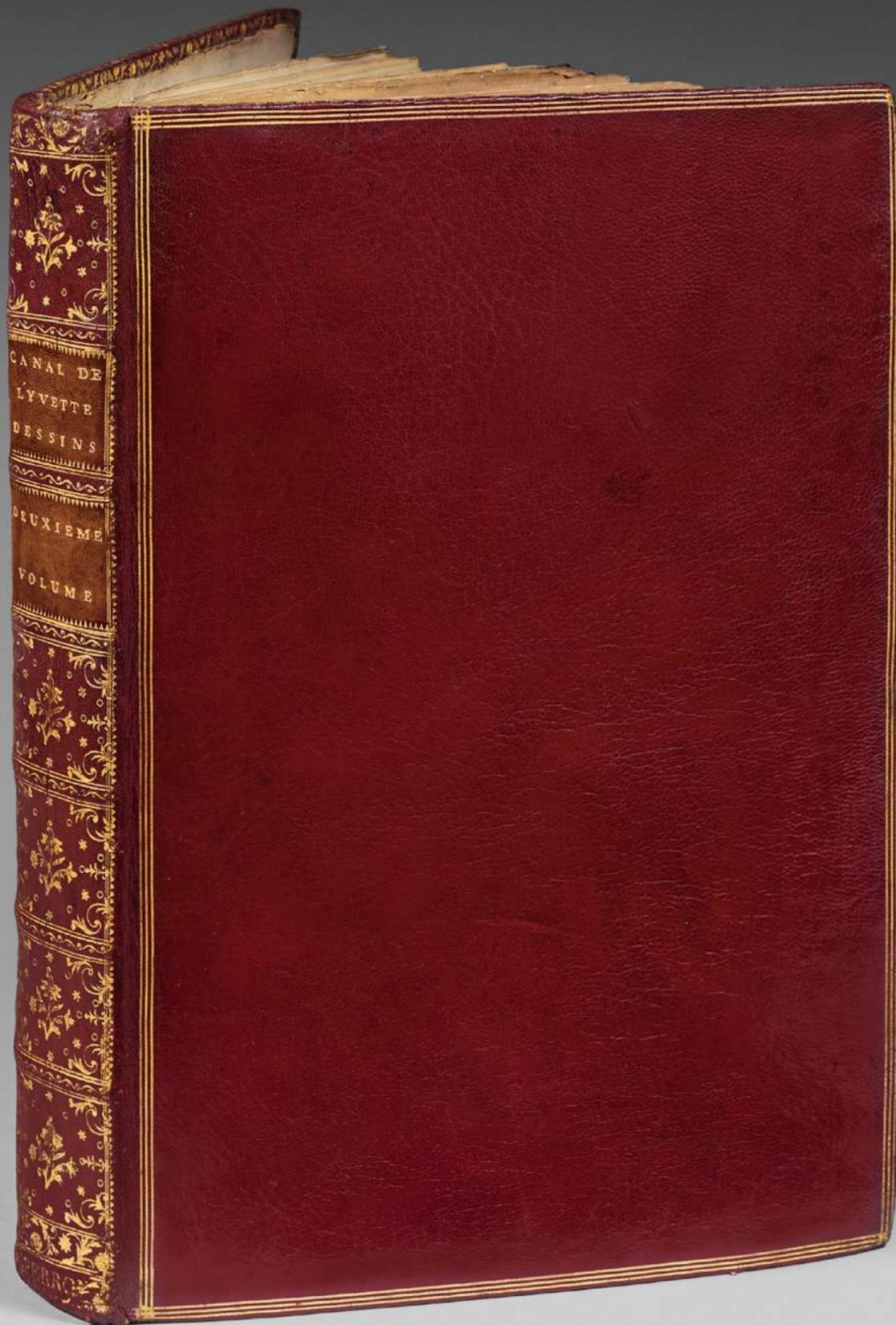
Jean-Rodolphe Perronet, ingénieur des Ponts et Chaussées, né à Suresnes en 1708, mort à Paris en 1794, fut chargé à 17 ans de diriger plusieurs constructions importantes, il s'en acquitta assez bien pour être nommé, en 1747, directeur de l'École des Ponts et Chaussées, qui venait d'être fondée. Par la suite, il devint inspecteur général des salines (1757-1786). C'est lui qui a dressé les plans des ponts de Neuilly, de Nemours, de Pont-Sainte-Maxence, de la place de la Concorde, à Paris, et qui en a surveillé la construction. Ce sont les premiers auxquels on ait donné des tabliers horizontaux. C'est aussi Perronet qui a construit le canal de Bourgogne, le grand égout de Paris, l'abreuvoir du quai des Tuileries, etc. Ses travaux et projets ont été publiés en 1702, aux frais du gouvernement. Perronet traça, en outre, 600 lieues de routes, forma un nombre immense d'ingénieurs et inventa diverses machines ingénieuses. Il était membre de l'Académie des sciences, de la Société royale de Londres et de toutes les grandes Académies de l'Europe. Son buste, ses modèles et sa bibliothèque enrichissent la collection de l'École des Ponts et Chaussées. On a de lui de remarquables mémoires qui n'ont pas cessé d'être consultés par les praticiens : *Description des projets et de la construction des ponts de Neuilly, de Mantes, d'Orléans et autres*, etc... (Paris, 1782-1789, 3 volumes in-folio) ; *Mémoires sur la recherche des moyens qu'on pourrait employer pour construire de grandes arches de pierre jusqu'à 500 pieds d'ouverture* (Paris, 1793) ; *Mémoire sur le cintrement et le décintrement des ponts* (Paris, 1809). La Société royale de Londres a fait dans le local de ses séances, près du buste de Franklin, le buste de Perronet, qui fut pour les ponts et chaussées un de ces génies créateurs dont l'apparition fait époque.

Pontceau de pieds broues d'ouverture en plein cintre à cloïses endecà du 7.^e alignement.
N.º 2.



Pontceau de pieds broues d'ouverture commençant à l'extrémité du 11.^e alignement.
N.º 3.





Hauteur réelle de la reliure : 395 mm.

N°22 - SUPERBE EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA BELLE RELIURE EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE.

Premier tirage de l'*Histoire naturelle des oiseaux* de Buffon ornée de 973 estampes entièrement enluminées à l'époque.

Paris, 1770-1786.

23 BUFFON, Georges-Louis-Marie Le Clerc, comte de. *Histoire naturelle des oiseaux*. Paris, Imprimerie royale, 1770-1786.

10 volumes petit in-folio. Intérieur très frais hormis des taches brunes sur 6 planches. Basane marbrée, dos à nerfs ornés, pièce de titre et de toison de maroquin rouge, tranches rouges. Qq. éraflures sur les plats, coiffé sup. du tome 2 frottée. *Reliure de l'époque*.

310 x 232 mm.

PREMIER TIRAGE DU PLUS BEAU ET CÉLÈBRE LIVRE ILLUSTRÉ DE BUFFON ORNÉ DE 973 ESTAMPES consacrées aux oiseaux, dessinées par Martinet sous la direction de Edmée-Louis Dembenton et ENTièrement ENLUMINÉES EN SÉDUISANT COLORIS DE L'ÉPOQUE, chacune d'elles soulignée d'un cadre aquarellé en jaune.

Un supplément de 35 planches sur les insectes et reptiles non présent est joint seulement à certains exemplaires et n'est pas mentionné à l'index.

Nissen, IV, B, 158 ; Ronsil, 76 ; Anker, 76 ; *Fine Bird Books*, 63-64.

CETTE ÉDITION RECENSE LA COLLECTION DES OISEAUX DU CABINET DU ROI.

"One of the most important of all bird books from the collector's point of view." Stillweil, 63.

"This edition was certainly the most ambitious and comprehensive bird book which had appeared at the time of its publication, and ranks still as one of the most important of all bird books..." (*Fine Bird Books*).

« Notre ouvrage contiendra à peu près tout ce qu'on sait des oiseaux et néanmoins ce ne sera comme l'on voit qu'un sommaire ou plutôt une esquisse de leur histoire, seulement cette esquisse sera la première qu'on ait faite en ce genre, car les ouvrages anciens et nouveaux, auxquels on a donné le titre d'*Histoire des Oiseaux*, ne contiennent presque rien d'*Historique*... » Buffon (extrait de la préface du 1^{er} volume).

C'est en 1765 que Daubenton commença, sur l'instigation de Buffon la publication de ces planches. En 1780, 42 cahiers contenant 1 008 planches avaient paru, sans ordre particulier et sans texte. L'intention de l'auteur était que ces planches servent à illustrer les 44 volumes ornithologiques de « *l'Histoire naturelle générale et particulière* » de Buffon, ce qui fut rendu impossible en raison du tirage limité des estampes coloriées.

Une nouvelle suite de 262 gravures ornithologiques en noir fut publiée pour illustrer les 9 volumes de *l'Histoire naturelle* de Buffon et Buffon publia simultanément en 10 volumes cette édition spéciale en quatre formats distincts utilisant les planches de Martinet accompagnées du texte sensiblement identique à celui de « *l'Histoire naturelle* ». Philibert Gueneau de Montbeillard et l'Abbé Bexon participèrent à l'élaboration du texte.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE, À GRANDES MARGES ET EN SUPERBE COLORIS, DE CET OUVRAGE ORNITHOLOGIQUE FORT RECHERCHÉ, CONSERVÉ DANS SES RELIURES UNIFORMES DE L'ÉPOQUE.



N°23 - TRÈS BEL EXEMPLAIRE, À GRANDES MARGES ET EN SUPERBE COLORIS, DE CET OUVRAGE ORNITHOLOGIQUE FORT RECHERCHÉ, CONSERVÉ DANS SES RELIURES UNIFORMES DE L'ÉPOQUE.



Le plus beau livre français du XVIII^e siècle consacré aux papillons orné de 370 estampes à pleine page aquarellées à l'époque.

Superbe exemplaire en maroquin rouge de l'époque.

Paris, 1779-1792.

24

ERNST, J.J. et ENGRAMELLE, Marie-Dominique Joseph. *Papillons d'Europe, peints d'après nature par Ernst, gravés et coloriés sous sa direction (et sous celle de Gigot d'Orcy).*

Première partie, les chenilles, crisalides et papillons de jour ; seconde partie chenilles, crisalides et papillons sphinx.

Paris, 1779-1780-1792.

8 volumes grand in-4. Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs finement ornés de fleurons dorés, pièces de titre et de toison de maroquin vert, double filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

291 x 228 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU PLUS BEAU LIVRE FRANÇAIS ANCIEN CONSACRÉ AUX PAPILLONS.

Nissen ZBI, 1300. Hagen, p. 213.

SUPERBE OUVRAGE « *bien exécuté* ». (Brunet).

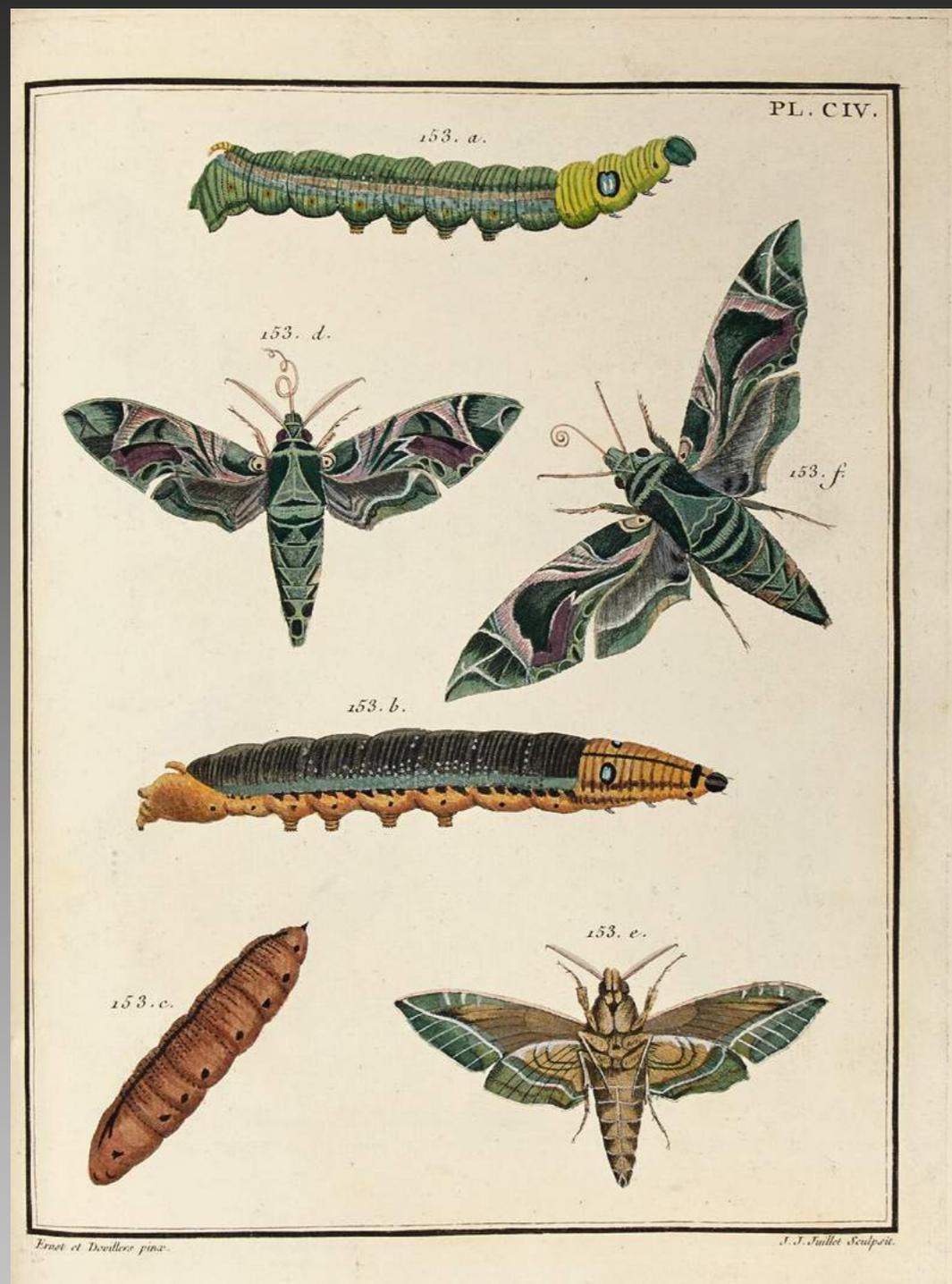
L'ILLUSTRATION EN PREMIER TIRAGE COMPREND 350 PLANCHES À PLEINE PAGE PRÉSENTANT PLUS DE 3 000 PAPILLONS ET INSECTES ENTIÈREMENT PEINTS À LA MAIN ET REHAUSSÉS D'OR D'APRÈS LES AQUARIELLES DE J.J. ERNST.

Les estampes sont numérotées 1 à 342 avec en outre 8 planches supplémentaires placées dans le tome II. L'ouvrage présente en outre 3 frontispices dont 2 en superbe coloris et 3 planches en noir d'instruments de capture et de traitement.

« Le Père Engramelle, né en Artois le 24 mars 1727, se livra à l'étude des sciences, et particulièrement de la musique. Il s'occupa surtout des instruments à touches et de leur construction. C'est également au P. Engramelle qu'appartient tout ce qui a rapport au notage dans « *L'Art du facteur d'orgues* » de dom Bedos. Il est encore auteur d'un instrument qui donne la division géométrique des sons de manière à fixer l'incertitude des accordeurs ». « On lui doit en outre la description des « *Insectes de l'Europe, peints d'après nature par Ernst* », in-4, 1^{ère} partie, contenant les chenilles, chrysalides et papillons de jour ».



Hauteur réelle des reliures : 301 mm.



N°24 - SOMPTUEUX EXEMPLAIRE, BIEN COMPLET, DE TRÈS BEAU COLORIS, D'UN TIRAGE À 250 EXEMPLAIRES ET L'UN DES RARES RÉPERTORIÉS EN MAROQUIN ROUGE UNIFORME DE L'ÉPOQUE.

Il provient des bibliothèques V. Houdart, J.J. Blaise et Ricardo Heredia avec ex-libris.

Aucun autre exemplaire en maroquin d'époque n'est répertorié sur le marché des ventes publiques internationales depuis 25 ans.

La Description de la France somptueusement reliée en maroquin vert uniforme de l'époque. Paris, 1781-An VIII.

25 **LABORDE**, Alexandre de. *Description générale et particulière de la France.* Paris, Pierres, 1781-1784.
Voyage pittoresque de la France. Paris, Lamy, 1787-An VIII.

12 volumes in-folio, maroquin vert, triple filet doré encadrant les plats avec fleurons d'angles, dos lisses ornés, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

480 x 318 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU PLUS CÉLÈBRE, DU PLUS COMPLET ET DU PLUS INTÉRESSANT OUVRAGE PUBLIÉ SUR LA FRANCE, TELLE QU'ELLE ÉTAIT À LA VEILLE DE LA RÉVOLUTION DE 1789. Millard, I, 85 ; Cohen, 291-295 ; Monglond, V, 921-969 ; Brunet, I, 620-621.

CETTE IMMENSE ENTREPRISE DUE ESSENTIELLEMENT À Benjamin de La Borde NÉCESSITA 15 ANNÉES DE TRAVAUX D'IMPRIMERIE, DE 1781 À 1796, ET LA GRAVURE DE PLUSIEURS CENTAINES D'ESTAMPES SUR LES VILLES, MONUMENTS ET PAYSAGES FRANÇAIS PAR LES MEILLEURS ARTISTES DU TEMPS TELS Cochin ET Moreau le jeune. La partie scientifique fut confiée à D'Alembert et à Guettard.

Les régions décrites sont : la Franche-Comté, la Bourgogne, le Lyonnais et le pays de Gex, le Dauphiné, la Provence, la Languedoc, la Corse, l'Auvergne, la Guyenne, le Roussillon, Paris et ses environs, la Champagne, la Normandie, la Picardie

Suivent de précieux renseignements sur le plan primitif de l'ouvrage et sur les difficultés que la Révolution vint opposer à une entreprise aussi onéreuse.

« Jean Benjamin de la Borde jeta les premiers fondemens de cette entreprise en 1780 ; il s'était associé des capitalistes de la première classe, des gens de lettres et des artistes également célèbres, parmi lesquels il suffit de nommer Chamfort, d'Alembert, Cochin, Moreau le Jeune, etc

L'ouvrage fut commencé sur un plan trop vaste, qui ne permettait pas d'entrevoir le terme de son entière exécution. [Les éditeurs] imaginèrent de suivre la division naturelle du territoire français, par le cours des grands fleuves qui le traversent. Cette division a donné des facilités aux premiers éditeurs, pour publier des vues ou des descriptions de diverses grandes provinces qui se trouvent former aujourd'hui des départemens. Il accompagnera chaque dernière livraison d'un département, de tables ou avis aux relieurs, pour le classement des estampes.

Un grand nombre de souscripteurs fut la preuve non équivoque du succès de l'ouvrage, qui se soutint jusqu'à l'époque de la révolution ; époque à laquelle il avait été dépensé plus d'un million, tant pour les objets déjà mis au jour, que pour les dessins et manuscrits encore inédits. De ce nombre de souscripteurs, les huit dixièmes, par l'effet de la révolution, ou n'existent plus, ou n'ont pu conserver le commencement de cet ouvrage, ou ne peuvent plus s'en procurer la continuation. »

« Les estampes fournies à ce jour composent 78 livraisons, qui renferment environ 600 tableaux pittoresques ou historiques. Parmi ces estampes, il en est un grand nombre dont les sujets n'existent plus, mais dont la représentation n'en est devenue que plus précieuse pour l'histoire et les arts...

L'éditeur du 'Voyage pittoresque de la France', ne pouvait se déterminer à laisser incomplet un ouvrage d'une aussi grande importance et d'un intérêt aussi général, sur lequel il a déjà tant fait d'avances, fruits de tant de travaux et de dépense Pour accélérer la jouissance des souscripteurs, et mettre plus de variété dans les livraisons d'estampes, on ne les publiera d'abord qu'avec un texte explicatif provisoire. En même temps qu'on fera ces livraisons, on s'occupera de la description d'un département, et cette description sera suivie ou précédée d'un avis, dans lequel les estampes déjà livrées sur ce départemet seront rappelées à la place qu'elles devront occuper dans sa description ».

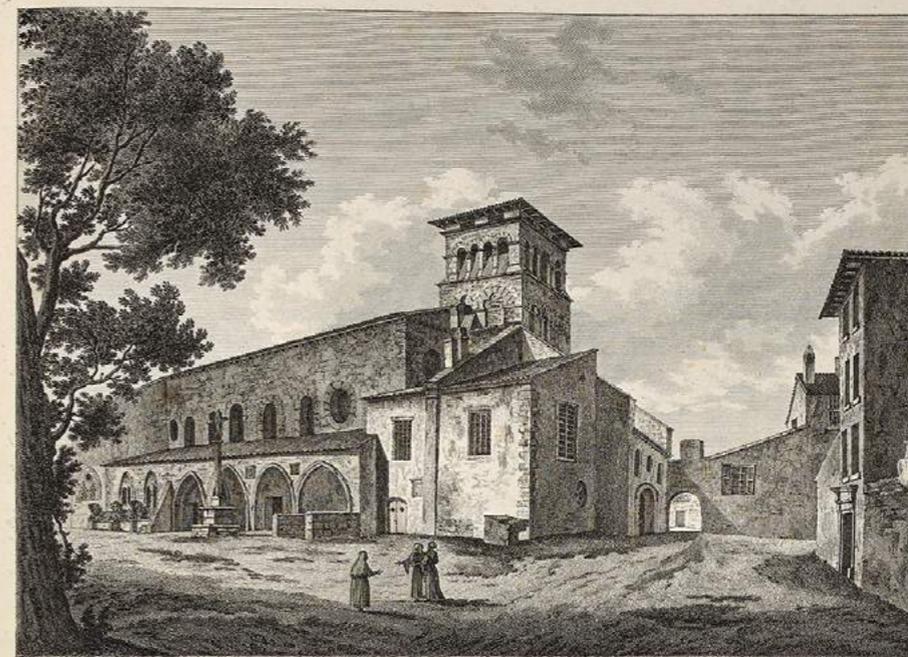
N°25 - L'ABONDANTE ILLUSTRATION SE COMPOSE D'UN FLEURON DE TITRE par *Masquelier* répété aux tomes I et III, d'UNE VIGNETTE DE DEDICACE au tome I, de 2 GRANDES VIGNETTES de *Moreau le Jeune* et *Le Barbier* aux tomes I et III, de 2 VIGNETTES ALLÉGORIQUES au tome IX, d'UNE VIGNETTE de *Moreau le Jeune* au tome IX, de 4 FRONTISPICES GRAVÉS aux tomes VII, X, XI et XII, de 782 VUES, d'UN TABLEAU GÉNÉALOGIQUE au tome V et de 2 CARTES. Le principal graveur fut *Née*, entouré de *Cl. Fessard*, *Martinet*, *Delignon* et *Longueil*.



Hauteur réelle des reliures : 494 mm.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE BIEN COMPLET DES 12 TOMES UNIFORMÉMENT RELIÉS À L'ÉPOQUE EN MAROQUIN VERT.

L'exemplaire de la Bibliothèque nationale est incomplet d'une partie du tome XI et du tome XII. Manquent ici au tome III le *Discours par M. Beguillet*, au tome VII le *prospectus* (pp. III-IV), le texte des livraisons des tomes VII-VIII et IX, la page de titre du tome VIII, au tome XII : *Elenchus ou traité de toutes les pièces et parties contenues dans les douze volumes*. Le bibliophile qui fit relier ces volumes à l'époque ne jugea pas nécessaire de conserver le faux-titre et le titre du tome II puisque la pagination est continue entre le tome I et II.



VUE EXTÉRIEURE DE L'ÉGLISE S^t PIERRE DE VIENNE.

Figurat. de Flore. N° 30.



VUE DE L'ÉGLISE S^t SEVERE DE VIENNE.

Figurat. de Flore. N° 31.

Les œuvres complètes de Voltaire remarquablement publiées par Beaumarchais et élégamment reliées en maroquin vert strictement de l'époque.

Kehl, 1784-1789.

L'un des exemplaires imprimés sur grand papier fin.

26

VOLTAIRE, François Marie Arouet. *Œuvres complètes*.

De l'imprimerie de la Société Littéraire typographique (Kehl), 1784-1789.

70 volumes. Grand in-8, maroquin vert, encadrement doré sur les plats, roulette intérieure et coupes finement ornées, dos lisses ornés de motifs dorés (certains légèrement passés), pièces de titre et de tomais de maroquin rouge, tranches dorées. Quelques rousseurs inhérentes au papier. *Reliure de l'époque*.

245 x 150 mm.

LA PLUS CÉLÈBRE ÉDITION - DE KEHL - SUR GRAND PAPIER FIN, DES ŒUVRES DE VOLTAIRE, publiée par Beaumarchais, avec des Avertissements et des Notes de Condorcet. Cohen, 1042-1047.

CETTE ÉDITION EST LA PLUS COMPLÈTE, LA PLUS BELLE ET LA MIEUX ORDONNÉE PARUE JUSQU'ALORS. POUR LA PREMIÈRE FOIS, Y EST DONNÉE LA VOLUMINEUSE CORRESPONDANCE DE L'AUTEUR, PLUSIEURS PIÈCES DE THÉÂTRE ET AUTRES MORCEAUX CURIEUX RESTÉS INÉDITS.

NOUS SOMMES REDEVABLES À BEAUMARCHAIS DE LA QUALITÉ DE CETTE ÉDITION DE LUXE CAR IL MIT TOUT EN ŒUVRE POUR PRODUIRE UN LIVRE REMARQUABLE : il racheta les caractères du grand typographe anglais *Baskerville*, acquit trois papeteries dans les Vosges, monta une imprimerie à Kehl (territoire à l'abri de la censure française) et dépensa une fortune pour se procurer lettres et manuscrits de *Voltaire*.

LA COLLECTION COMPORTE DE NOMBREUSES ILLUSTRATIONS D'APRÈS LES DESSINS DE *Moreau le Jeune* DONT C'EST LE CHEF-D'ŒUVRE.

Ce dessinateur du *Cabinet du roi*, voyant annoncée l'édition de Kehl, grava les illustrations pour son propre compte et les publia en livraison ; il céda plus tard les épreuves à *Beaumarchais* et elles furent jointes aux exemplaires de choix.

CES FIGURES COMPRENNENT : UNE DÉDICACE AVEC LE PORTRAIT DE *Frédéric-Guillaume* PAR *Pourbus*, 93 FIGURES PAR *Moreau*, gravées par *Baquoy*, *Croutelle*, *Dambrun*, *Delaunay*, *Delaunay jeune*, *Delignon*, *Duclos*, *Fosseyeux*, *Guttenberg*, *Halbou*, *Helman*, *Langlois*, *Lemire*, *Leveau*, *Lingée*, *De Longueil*, *Maquelier*, *Maviez*, *Patas*, *Romanet*, *Simonet*, *Tardieu* et *Trière*, 14 PORTRAITS, 2 PORTRAITS ET 2 FRONTISPICES SUPPLÉMENTAIRES, 1 PLAN, 1 TABLEAU, 14 PLANCHES ET L'INTROUVABLE TITRE GRAVÉ « *Estantes destinées à orner L'édition in Octavo Dédiées à Son Altesse royale Le Prince de Prusse par J. M. Moreau, Paris, A.P.D.A.* »

CETTE SUITE D'ILLUSTRATIONS EST UN DES CHEFS-D'ŒUVRE DE *Moreau* et se soutient sans défaillance d'un bout à l'autre pendant près d'une centaine de compositions.

SUPERBE EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SES RELIURES UNIFORMES EN MAROQUIN VERT STRICTEMENT DE L'ÉPOQUE.



**Les Antiquités Etrusques, Grecques et romaines illustrées de 366 estampes,
la plupart rehaussées à l'époque à l'aquarelle sepia,
reliées aux armes du Tsar Paul I^{er} (1754-1801).**

Paris, 1785-1788.

27 HANCARVILLE, P-F. Hugues dit d'. *Antiquités étrusques, grecques et romaines gravées par F.A. David. Avec leurs explications.*

Paris chez l'auteur, (de l'imprimerie de Cailleau), 1785 [-1788].

5 volumes in-8 : I/ (1) f. de frontispice, (1) f. de titre, 104 pp., 73 planches numérotées ; II/ (1) f. de frontispice, (1) f. de titre, 134 pp., 72 planches numérotées ; III/ (1) f. de frontispice, (1) f. de titre, 142 pp., 72 planches numérotées ; IV/ (1) f. de frontispice, 180 pp., 72 planches numérotées, (2) ff. de table ; V/ (1) f. de frontispice, 110 pp., (1) f. de table, 72 planches numérotées.

Plein veau marbré, triple filet doré cernant les armoiries sur les plats, dos à nerfs fleurronnés dorés et étiquettes de cuirs rouge et vert, filet et roulette dorés sur les coupes et remplis, tranches dorées (T. V non armorié). *Reliure armoriée de l'époque.*

195 x 123 mm.

PREMIÈRE ÉDITION IN-8 et seconde édition (après l'originale de Naples, 1766) ILLUSTRÉE DE 366 HORS-TEXTE : 5 titres-frontispices et 361 sujets numérotés sur 360 planches PRESQUE TOUTES REHAUSSÉES À L'AQUARELLE SÉPIA figurant des vases, sculptures, peintures, statues..., reproduits d'après les collections de William Hamilton, ambassadeur d'Angleterre en Italie. Les sujets 28-29 du tome I sont tirés sur une même feuille, la pl. 1 du t. III est rehaussée de 4 couleurs, les tables signalent un total de 357 sujets auxquels il faut en rajouter 4 non signalés). Les armoiries du dédicataire, le comte de Néale, ont également été rehaussées de couleurs.

CES DEUX PREMIÈRES ÉDITIONS MAGNIFIÈRENT LES ANTIQUITÉS GRECQUES ET ROMAINES, ET EXERCÈRENT LA PLUS GRANDE INFLUENCE DANS LE DÉVELOPPEMENT DU MOUVEMENT NÉO-CLASSIQUE EN FRANCE ET EN ANGLETERRE.

Cohen de Ricci 474 ; Blackmer 345 ; Berlin Katalog 890.

Ambassadeur d'Angleterre à Naples à partir de 1764, Sir William Hamilton prit une part active aux recherches exécutées dans les ruines d'Herculanum et de Pompéi.

Il eut à cœur de réunir des richesses artistiques de l'Antiquité et acquit notamment une extraordinaire collection des vases antiques, de la maison Porcinari, qu'il céda ensuite au British Museum.

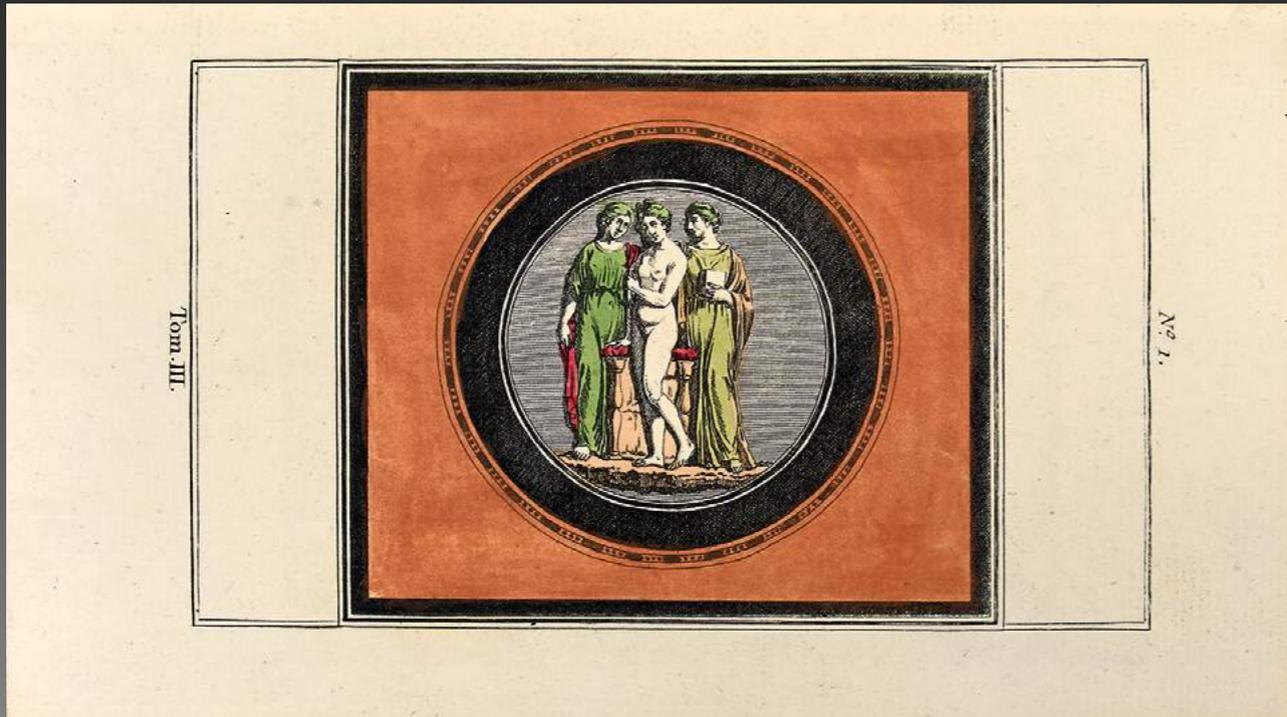
La plus grande partie de ses œuvres d'art furent perdues en 1800 dans un naufrage à son retour en Angleterre.

DURANT SON SÉJOUR À NAPLES, SIR HAMILTON CHARGEA PIERRE-FRANÇOIS-HUGUES DIT D'HANCARVILLE, DONT IL APPRÉCIAIT L'ÉRUDITION ET LE TALENT ARTISTIQUE DE RÉALISER UNE MAGNIFIQUE PUBLICATION POUR PERMETTRE AU PUBLIC LETTRÉ ET AMATEUR D'ART D'ADMIRER LA BEAUTÉ DES COLLECTIONS RÉUNIES.



Hauteur réelle des reliures : 200 mm.

Provenance prestigieuse : *Tsar Paul 1^{er} de Russie* (né en 1754, tsar en 1796, assassiné en 1801), fils de la Grande Catherine (supra libros, sauf le tome V qui n'est pas armorié : armoiries centrales des Romanow, a senestre les armoiries de sa seconde femme Sophie Feodorowna von Wurtemberg, 1759-1828, a dextre les armoiries de son père le comte Karl Friedrich von Holstein-Gottorp, 1700-1739).



Rarissime suite illustrant les jeux et divertissements de la Toscane au XVIII^e siècle, entièrement aquarellée à l'époque.

Florence, 1790.

28 PIATTOLI, Giuseppe. *Giuochi, Trattenimenti e Feste Annue che si costumano in Toscana e specialmente in Firenze disegnati da Giuseppe Piattoli.* Firenze, Pagni, e Bardi, 1790.

In-folio oblong de (1) f. de titre et 24 estampes. Relié vers 1900 en demi-basane rouge à coins, dos à nerfs orné.

328 x 452 mm.

ÉDITION ORIGINALE RARISSIME DE CETTE SUITE CONSACRÉE AUX JEUX ET AUX DIVERTISSEMENTS EN TOSCANE AU XVIII^e SIÈCLE.

ELLE SE COMPOSE D'UN FRONTISPICE ET DE 24 ESTAMPES GRAVÉES ET AQUARELLÉES À L'ÉPOQUE PAR GIUSEPPE PIATTOLI intitulées : *La Berlina, Il Beccalaglio, La Pentolaccia, L'Altalena, Il Pallone, Le Pallottole, Il Guancialin d'oro, Bicci calla calla, Capo a nascondersi, Il Saccomazzone, La Trottola, Il Cappelletto, Madonna Fuscellina, Il Ceppo, Il Ballo, Le Befane, Le Chiavi, Il Berlingaccio, Le Rificolone, I Birilli, Trucco a terra, La Civetta, L'Infilalago et La Lotta.*

L'artiste et graveur *Giuseppe Piattoli* (1750-1815) a enseigné l'art du dessin à l'Académie de Florence de 1785 à 1807.

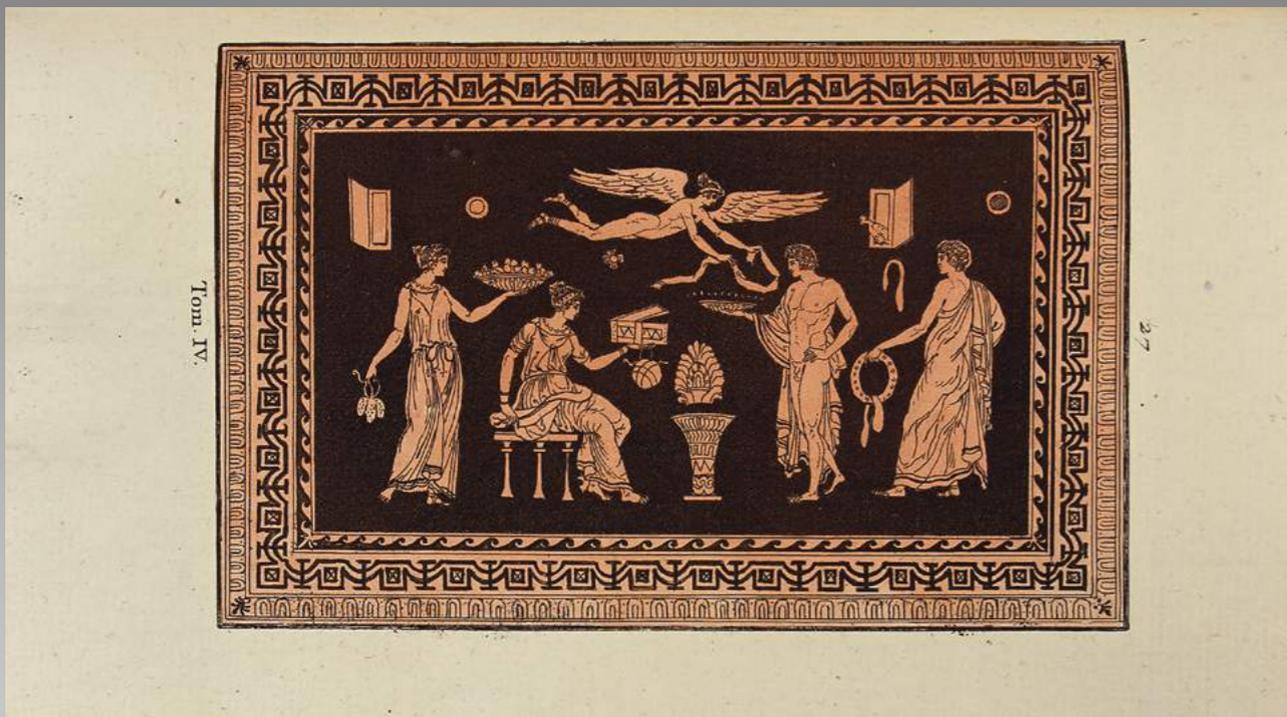
CETTE SUITE COMPLÈTE EST RARISSIME. ELLE EST DU PLUS HAUT INTÉRÊT TANT POUR L'HISTOIRE DES JEUX ET DES DIVERTISSEMENTS QUE POUR L'HISTOIRE DU COSTUME OU DE L'ARCHITECTURE D'INTÉRIEUR. L'artiste s'attache en effet à représenter chaque scène de jeu avec un grand réalisme, dépeignant de manière détaillée l'ameublement des intérieurs toscans et l'architecture des lieux.

D'après nos investigations, parmi l'ensemble des bibliothèques publiques, seule la *Library of Congress* posséderait un exemplaire de cet ouvrage.

PRÉCIEUSE ET RARISSIME SUITE ILLUSTRANT LES DIVERTISSEMENTS EN TOSCANE AU XVIII^e SIÈCLE, ENTièrement AQUARELLÉE À L'ÉPOQUE DANS DES TONS VIFS ET CHATOYANTS.

Exceedingly rare first edition of this suite dedicated to games and entertainment in Tuscany in the 18th century.

It contains a frontispiece and 24 contemporary watercoloured engravings by *Giuseppe Piattoli*. This complete suite is of the utmost rarity.



N°27 - *Les Antiquités Étrusques, Grecques et romaines* illustrées de 366 estampes, la plupart rehaussées à l'époque à l'aquarelle sépia, reliées aux armes du Tsar Paul I^{er} (1754-1801).



Di rea fortuna i colpi come schivar potrai **IL SACCOMAZZONE.** *Mortal, se ciccio sei, e l'avvenir noti sai?*

« *Les Actes des Apôtres* » magnifiquement reliés en 1804 à l'occasion du Sacre de Napoléon I^{er}.

À Paris, de l'Imprimerie de Didot jeune, 1798.

29 **SACY.** *Le Nouveau Testament en latin et en français, traduit par Sacy. Edition ornée de Figures gravées sur les Dessins de Moreau le jeune.*
A Paris, de l'Imprimerie de Didot jeune, 1798.

1 volume in-8 de (2) ff., 349 pp., 28 planches hors-texte.

Plein maroquin rouge, divers encadrements de filets et roulettes dorés sur les plats, aigles et abeilles frappés or aux angles des plats, dos lisse richement orné avec roulette et 7 abeilles dorées, aigle couronné, attributs impériaux, chiffre N couronné et symbole plein or, double filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, doublure et gardes de tabis vert, tranches dorées. *Reliure impériale de l'époque.*

Dimensions de la reliure : 213 x 127 mm.

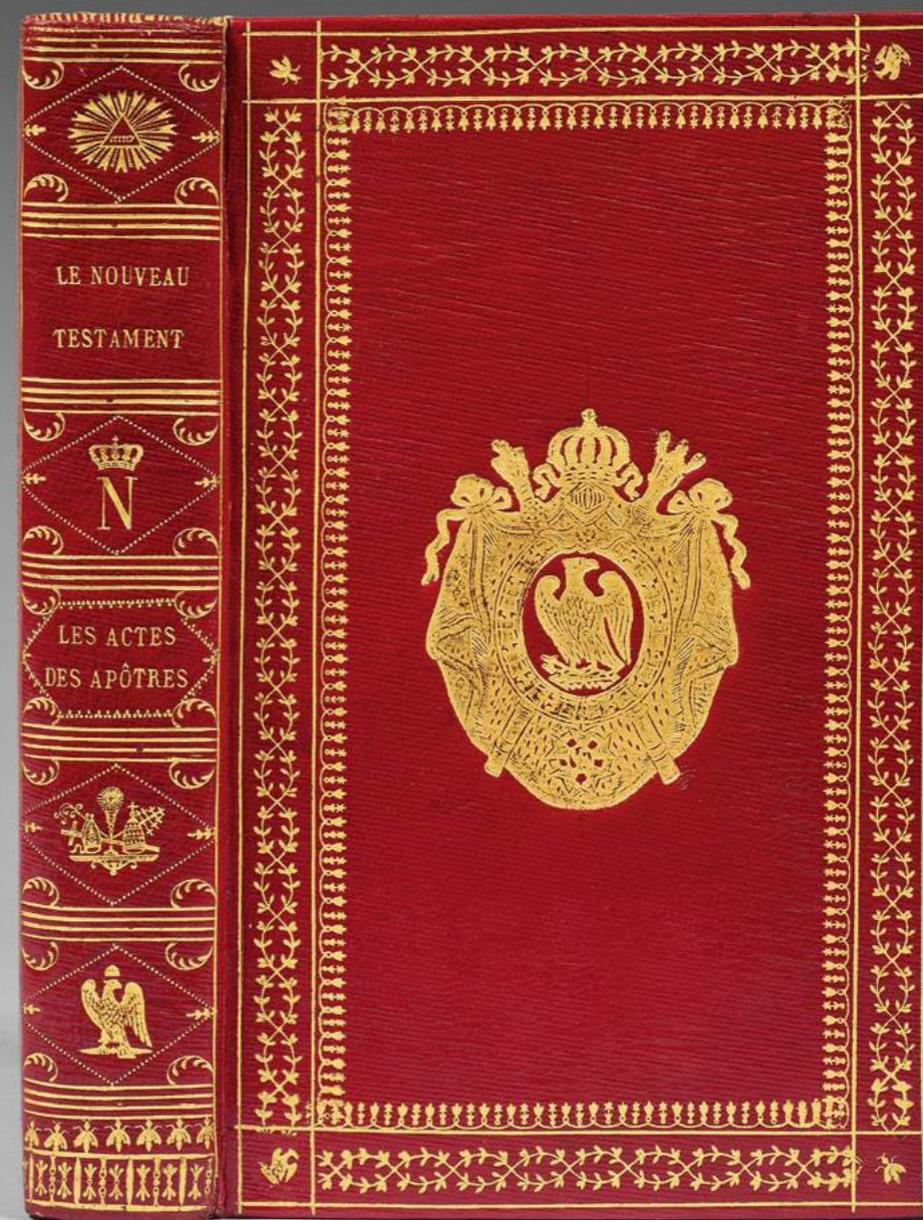
ÉDITION ORIGINALE DES « *Actes des Apôtres* » traduits par M. de Sacy formant le 5^{ème} volume du *Nouveau Testament* « paru tout seul en 1798 - 5 ans après les quatre autres volumes - et moins commun que les autres » (Cohen, col. 756).

IL EST ORNÉ DE 28 JOLIES FIGURES par Moreau, gravées par Baquoy, Dambrun, Delaunay, Delignon, Delvaux, Duhamel, Dupréel, Giraud, Godefroy, Halbou, Hubert, Langlois, de Longueil, Petit, Simonet, Thomas, Tilliard et Trière.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE PRÉSENT RELIÉ EN 1804 À L'OCCASION DU SACRE DE NAPOLÉON I^{ER} ET OFFERT PAR L'EMPEREUR À L'UN DE SES PROCHES.

Un second exemplaire des cinq volumes de ce *Nouveau Testament*, revêtu d'une reliure semblable mais plus commune, offert à Pauline Borghèse, fut vendu 35 000 € en mai 2005 (ref. *Livres Précieux*, Cat. XXX, n°203). La présente reliure, sortie du même atelier, présente un décor dorsal plus rare orné de sept abeilles dorées, de l'aigle impérial couronné, du chiffre N couronné, mais aussi de divers emblèmes du sacre que l'on voit rarement sur les reliures impériales.

SUPERBE VOLUME D'UNE ÉCLATANTE FRAÎCHEUR PROVENANT DE LA LIBRAIRIE LOLIÉE EN JUIN 1973.



« *Les Actes des Apôtres* » magnifiquement reliés en 1804 à l'occasion du Sacre de Napoléon I^{er}.

Première et célèbre édition de l'Arétin d'Augustin Carrache,
« le plus artistique des livres érotiques... » (Cohen, col. 88).

Superbe et rarissime exemplaire orné de 20 estampes érotiques
relié en maroquin rouge de l'époque provenant des bibliothèques Charles Cousin (1822-1894)
et Jules Noilly (1886) avec ex-libris.

Paris, Didot, 1798.

30 CARRACHE, Augustin. *L'Arétin d'Augustin Carrache, ou recueil de postures érotiques, D'après les Gravures à l'eau-forte par cet Artiste célèbre, Avec le Texte explicatif des Sujets.*

A la Nouvelle Cythère [Paris, Didot, 1798].

Grand in-4 de (2) ff., 10 pp., (1) f. de table et d'errata, 80 pp. et 20 gravures numérotées à pleine page hors texte protégées par des serpentes. Relié en plein maroquin rouge à grain long, encadrement d'une large roulette dorée sur les plats, dos à faux nerfs richement orné, roulette dorée sur les coupes, roulette dorée intérieure, tranches dorées. Reliure de luxe de l'époque attribuable à Bozérian.

313 x 235 mm.

PREMIÈRE ET CÉLÈBRE ÉDITION DE « L'ARÉTIN » D'AUGUSTIN CARRACHE, « le plus artistique des livres érotiques sous le rapport de l'exécution des dessins... » (Cohen, col. 88).

Sander, 34 ; Graesse, I, p. 191.

IL EST ORNÉ DE 20 GRAVURES d'après Pierre de Jode exécutées sur les compositions d'Augustin Carrache gravées par Coigny qui ont pour sujet : « Vénus génitrice, Paris et Oenone, Angélique et Médor, Le Satyre et la Nymphé, Julie et un Athlète, Hercule et Déjanire, Mars et Vénus, Culte de Priape, Antoine et Cléopâtre, Bacchus et Ariane, Polyenos et Chrysis, Le Satyre et sa femme, Jupiter et Junon, Messaline dans la loge de Lisisca, Achille et Briséis, Ovide et Corine, Enée et Didon, Alcibiade et Glycère, Pandore, Le Satyre saillissant. »

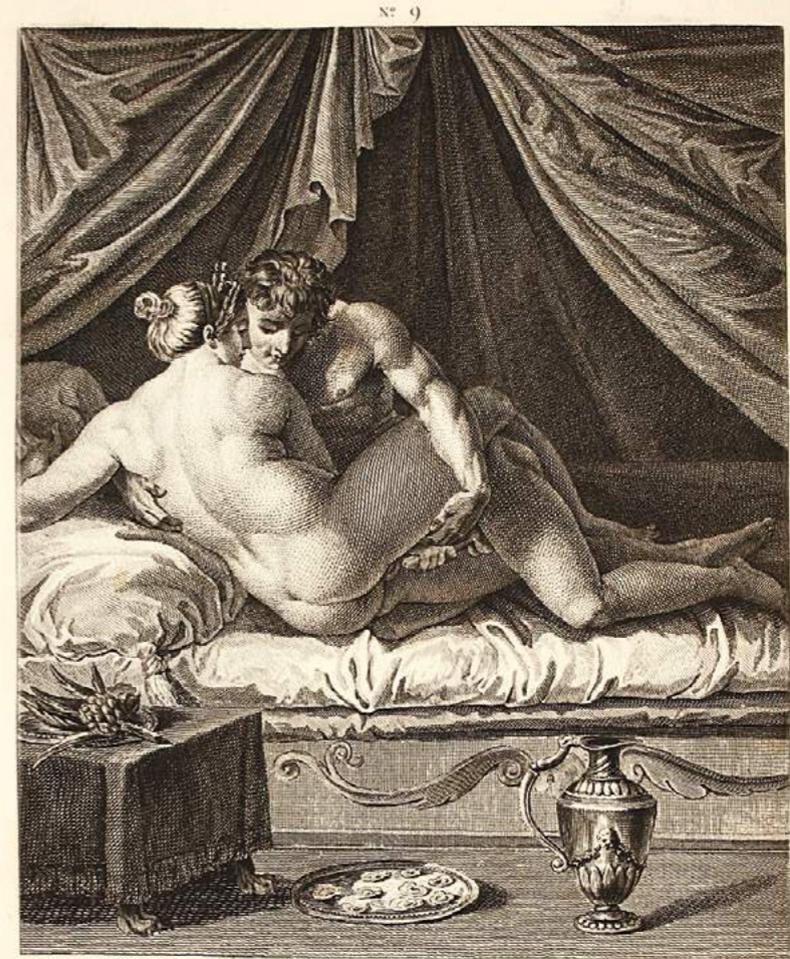
« Avant de parler aux amateurs de l'ouvrage que nous leur présentons, nous allons donner une notice de la vie de deux hommes célèbres ; l'Arétin et A. Carrache.

Pierre Arétin, fils bâtard de Louis Bacci, gentilhomme d'Arezzo, naquit vers l'an 1492. Il fit l'essai de son talent poétique par un sonnet contre les indulgences. Il s'attaqua ensuite aux rois, et les outragea avec une hardiesse si brutale, qu'il fut appelé le fléau des princes. » « L'Arétin étoit d'une impudence envers les souverains au delà de toute expression. Il répondit à un trésorier de la cour de France qui venoit de lui payer une gratification : 'Ne soyez pas surpris si je garde le silence. J'ai usé mes forces à demander, il ne m'en reste plus pour remercier.' On conte que ce poète satyrique se mit si fort à rire, entendant des discours comiques et obscènes, qu'il renversa la chaise sur laquelle il étoit assis, et qu'en tombant il se blessa à la tête et mourut sur l'heure à Venise, en 1556, âgé de 66 ans. »

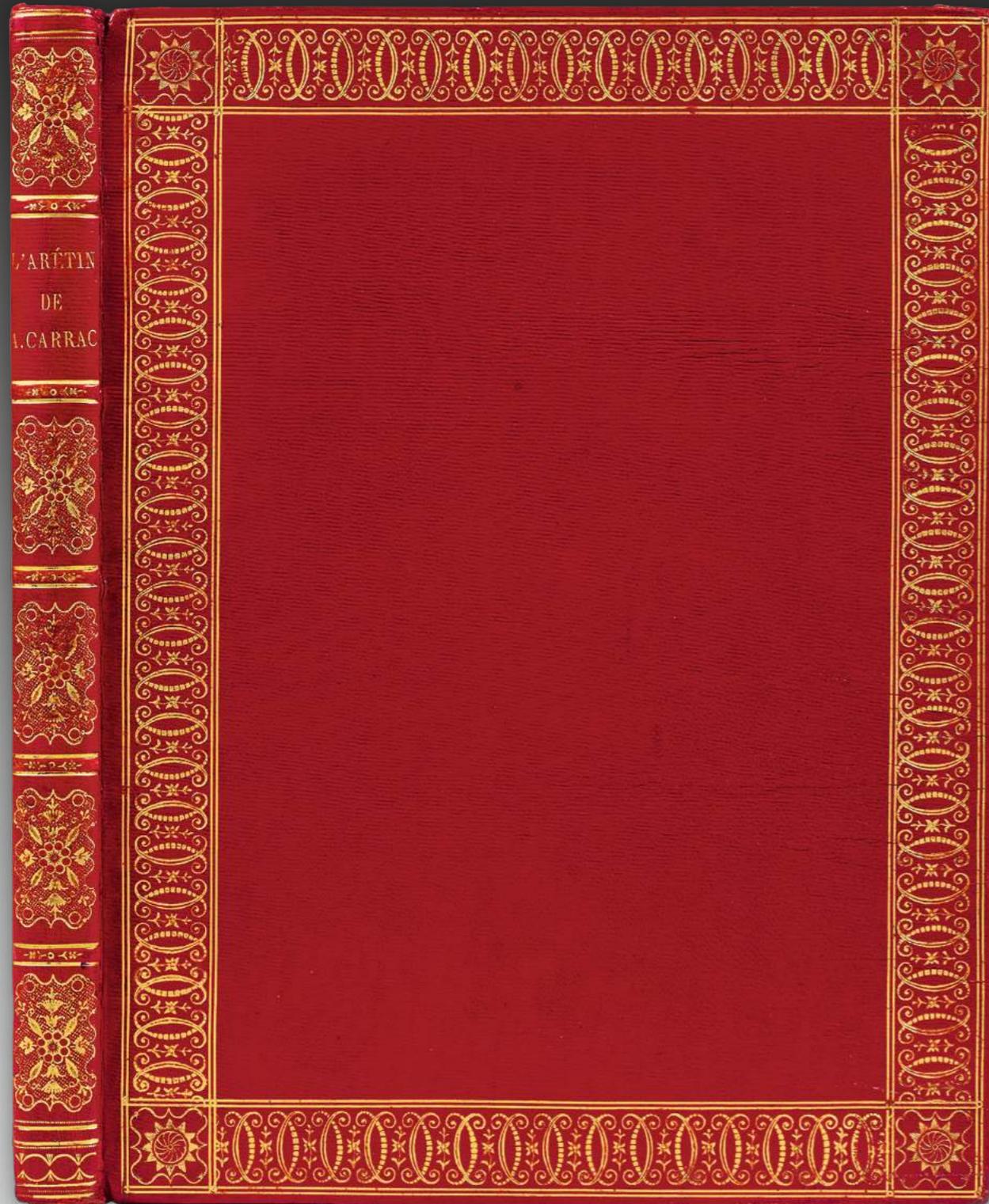
AUGUSTIN CARRACHE NAQUIT À BOLOGNE, EN 1560, ET DEVINT PEINTRE, COMME SON FRÈRE.

« LES GRAVURES DE A. CARRACHE REPRÉSENTANT LES POSTURES ÉROTIQUES, ÉTOIENT DEVENUES SI RARES, QUE BIEN DES PERSONNES DOUTOIENT DE LEUR EXISTENCE. »

« C'est une circonstance extraordinaire qui les a fait tomber en nos mains. Un officier français de l'armée d'Italie, à son entrée à Venise, fut assez heureux que de pouvoir rendre quelques services à la femme d'un sénateur. Cette dame lui témoigna sa reconnaissance de plus d'une manière ; et entre autres cadeaux, lui donna cette collection, précieuse sous tous les rapports. Arrivé en France, il nous a confié cette œuvre, et secondés de plusieurs artistes, nous nous sommes empressés de la faire connoître au public, qui nous saura gré de lui avoir procuré cette jouissance. »



ANTOINE ET CLEOPATRE



Dimensions réelles de la reliure: 323 x 244 mm.

N°30 – The famous first edition of “*L’Arétin d’Augustin Carrache*”.

“In 1798, a similar set of engravings were printed, known as ‘*L’Arétin d’Augustin Carrache, d’après les Gravures à l’eau-forte par cet Artiste célèbre*’ (The Aretino of Agostino Carracci, after engravings by that famous artist). It included various sonnets by Aretino and engravings by Jacques Joseph Coigny based on drawings by Agostino Carracci. Though this edition is often thought of as another edition of ‘*I Modi*’, it bears little resemblance to the original. Though the engravings are very good, there are few similarities between these engravings and the 1550 woodcuts or the Waldeck version of ‘*I Modi*’. One difference of note between ‘*L’Arétin d’Augustin Carrache*’ and ‘*I Modi*’ is that the engravings in ‘*L’Arétin d’Augustin Carrache*’ are all based on mythological scenes whereas the ‘*I Modi*’ engravings make no attempt to tone down the eroticism by hiding behind the historical precedent of depicting nudity through mythology (it’s not pornographic if the participants are Gods).”

« (...) La scène se passe près du port de plaisance La Vigne sur le Bassin d’Arcachon, chez un jeune antiquaire... Les mimosas ont leurs yeux jaunes. Elle entre dans la boutique par curiosité... Le jeune antiquaire lui raconte qu’il est tombé sur un lot exceptionnel de livres anciens ayant appartenu à un vieux Bordelais... Une collection de livres érotiques, dont la moitié est encore dans la malle. Elle fouille, feuillète, a des idées. L’antiquaire lui tend alors un livre qui date de la fin du XVIII^e siècle : ‘*L’Arétin d’Augustin Carrache*’ publié ‘A la nouvelle Cythère’. Cet ouvrage contenait 20 gravures dont 19 ont été vulgairement arrachées sûrement pour être vendues à l’unité. Ne subsistent que la dernière, intitulée *Satyre saillissant*, et le texte anonyme, très imprégné de la littérature érotique du XVIII^e (Les postures érotiques), Crébillon Fils, Rougeret de Monbron, Diderot, Mirabeau...

Quand elle m’offre ce livre, aussitôt me vient l’idée de remonter le courant de son histoire, de retrouver les gravures manquantes. J’en découvre un exemplaire complet dans l’*Enfer* de la Bibliothèque Nationale, accompagné d’une notice biographique de l’auteur du texte Simon-Célestin Croze-Magnan (1750-1818), littérateur, peintre et musicien. J’étais alors persuadé d’avoir fait toute la lumière sur cet ouvrage lorsque, trois ans plus tard, je rencontrai A. qui écrivait un article sur les frères Carracci.

Au détour d’une conversation, il me signala qu’Agostino Carracci (1557-1602), bien moins célèbre que son frère Annibale, était cependant l’auteur d’un chef-d’œuvre, *Les Lascives*, sur lesquelles il cherchait à mettre la main. Je lui dis alors que je possède chez moi les photocopies de ces gravures... »

SUPERBE ET PRÉCIEUX VOLUME, QUI A DE TOUT TEMPS SUSCITÉ DE FORTES ENCHÈRES, L’UN DES RARISSIMES CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L’ÉPOQUE EN MAROQUIN À GRAIN LONG DÉCORÉ, PROVENANT DES BIBLIOTHÈQUES CHARLES COUSIN AVEC EX-LIBRIS ET MENTION AUTOGRAPHE :

« Charles Cousin (1822-1894) aimait les livres en bibliophile passionné et collectionneur avisé. Cet inspecteur général du Chemin de fer du Nord avait fondé la société des Amis des livres. Il s’était baptisé lui-même Le Toqué, allusion non pas à sa personnalité, mais à ses ‘toquades’ de collectionneur fortuné. »

ET JULES NOILLY AVEC EX-LIBRIS, DONT LA VENTE EUT LIEU EN 1886.

CE REMARQUABLE ÉROTIQUE ARTISTIQUE DU XVIII^e SIÈCLE RELIÉ EN MAROQUIN DÉCORÉ DU TEMPS CONSTITUE UNE RARETÉ BIBLIOPHIQUE.

“A most magnificent production, by far the most important ornithological work on Africa published up to this period” (Mendelssohn).

Les oiseaux d’Afrique de Levaillant, ornés de 300 superbes planches gravées en taille douce, imprimées en couleur et rehaussées à la main.

31 LEVAILLANT, François. *Histoire naturelle des oiseaux d’Afrique*. Paris, J. J. Fuchs[puis] Delachaussee, An VII (1799) - 1808.

6 volumes in-4 de ; I/ xi pp., 194 pp., planches 1-49 ; II/ 206 pp., pl. 50-97 ; III/ 231 pp., pl. 98-150 ; IV/ 141 pp., pl. 151-199 ; V/ 163 pp., pl. 200-247 ; VI/ 188 pp., pl. 248-300. Maroquin noir à grain long, roulette d’encadrement à froid et dorée autour des plats, dos à nerfs ornés de filets et motifs dorés, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches marbrées. *Reliure anglaise de l’époque*.

332 x 248 mm.

EDITION ORIGINALE DE L’OUVRAGE LE PLUS IMPORTANT PARU JUSQU’ALORS SUR L’HISTOIRE DES OISEAUX D’AFRIQUE, ORNÉ DE 300 GRAVURES IMPRIMÉES EN COULEURS ET REHAUSSÉES À LA MAIN.

Nissen, IV, 555 ; Anker, 298 ; Brunet, III, 1034.

Elle est ornée de 300 superbes figures à pleine page d’oiseaux africains, dont 5 en double page, dessinées par *Johann Lebrecht Reinold* sous la direction de *Bouquet*, gravées en taille douce, imprimées en couleurs et rehaussées à la main.

« *A most magnificent production, by far the most important ornithological work on Africa published up to this period* » (Mendelssohn).

Composé par le « *véritable fondateur de la recherche en ornithologie africaine* » (Anker), l’ouvrage présente « *toutes les espèces rares et non décrites [qu’il a] trouvées dans les différents cabinets de l’Europe* » (E. Bégin) ou observées dans leur environnement naturel.

« *Ses recherches ornithologiques le placent au premier rang des hommes qui ont approfondi cette branche si intéressante des Sciences naturelles* » (E. Bégin).

Explorateur, collectionneur et ornithologue, François Levaillant (1753-1824) acquière très jeune la passion des voyages et un profond intérêt pour les mystères de la nature, les animaux et les oiseaux. En 1780, il part aux Pays-Bas où il rencontre Jacob Temminck, alors trésorier de la Compagnie hollandaise des Indes orientales.

Impressionné par le jeune homme, Temminck l’envoie dans la province du Cap en Afrique du Sud en 1781. Il collecte des spécimens dans la région et fait notamment deux voyages, l’un à l’est du Cap et un au nord de la rivière Orange et dans le Grand Namaqualand.

Les observations ornithologiques qu’il fait au cours de ses voyages lui permettent de publier l’*Histoire naturelle des oiseaux d’Afrique*, superbement illustrée et qui connaît un grand succès.



Tome 2.

Plaque 85.



F. Lebrun Peint

L'Eclatant.

Bouquet Dessiné

de l'Imprimerie de Langlois.

« François Levaillant établit des ouvrages qui étonnent par leur magnificence et la qualité de leurs planches [...] où les illustrations, imprimées en couleurs, avant d'être finement retouchées au pinceau, donnent l'illusion du relief et de la vie » (Michel Schlup, *Grands livres d'oiseaux illustrés*).

Fort rare, l'ouvrage manquait à la prestigieuse collection ornithologique Henry Bradley Martin.

Tome 17.

Plaque 40.



F. Lebrun Peint

Le Grand Duc.

A. Fournier Sculp.

de l'Imprimerie de Langlois.

N°31 - SUPERBE EXEMPLAIRE COMPLET DE SES 300 BELLES PLANCHES À PLEINE PAGE GRAVÉES EN TAILLE DOUCE, IMPRIMÉES EN COULEURS ET REHAUSSÉES À LA MAIN, CONSERVÉ DANS SA SÉDUISANTE RELIURE EN MAROQUIN BLEU NUIT DE L'ÉPOQUE.



Les oiseaux d'Amérique ornés de 49 estampes imprimées en couleurs et retouchées au pinceau.

Paris, 1801.

32. LEVAILLANT, François. *Histoire naturelle d'une partie d'oiseaux nouveaux et rares de l'Amérique et des Indes*. Paris, Dufour, 1801.

Grand in-4 de (2) ff., iv pp., 152 pp., 49 planches hors-texte en couleurs.

Demi-marocain vert à grain long à coins, dos à nerfs soulignés de filets plein or, entre-nerfs ornés d'un fleuron doré, tranches jaspées. *Reliure de l'époque*.

333 x 253 mm.

ÉDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE DU SEUL VOLUME PARU SUR L'HISTOIRE NATURELLE D'UNE PARTIE D'OISEAUX NOUVEAUX ET RARES DE L'AMÉRIQUE.

Graesse, *Trésor de livres rares*, IV, 188.

TIRÉ SUR GRAND PAPIER VÉLIN, IL EST ORNÉ DE 49 SPLENDIDES ESTAMPES IMPRIMÉES EN COULEURS ET RETOUCHÉES AU PINCEAU « d'oiseaux étrangers à l'Afrique, qui n'ont point été figurés, ou qui l'ont été d'une manière qui les rendait méconnaissables. »

François Levaillant naquit en Guyane Hollandaise en 1753. Il se rend à Paris en 1777 puis décide d'aller explorer l'Afrique. Barraband l'accompagne dans ses voyages et dessine alors les oiseaux qui illustreront les différents livres de l'ornithologiste d'où la vérité scrupuleuse et l'intérêt de ces spectaculaires volumes.

"These plates were printed by Langlois, who did almost all the colour-printing for Levaillant. French colour-printing of this period has never been surpassed" (Fine Bird Books).

"Levaillant was until exceeded by Gould (and until now only by him) the producer of the most comprehensive series of works on exotic birds" (Fine Bird Books, p. 118).

EXEMPLAIRE EN SÉDUISANTE CONDITION D'ÉPOQUE.



Édition originale définitive des fameuses *Lettres sur la danse* de J-G. Noverre
imprimée à Saint-Petersbourg en 1803-1804.
Le superbe exemplaire de dédicace, relié pour le Tsar Alexander I^{er}
et de la bibliothèque Tsarskoe Selo.

33 NOVERRE, Jean-Georges (1727-1810). *Lettres sur la danse, sur les ballets et les arts* (*Observations sur la construction d'une salle d'opéra, et programme de ballets*).
St Petersburg, Jean Charles Schnoor, 1803-1804.

4 volumes in-4 de : I/ 1 portrait-frontispice gravé par *J. Saunders*, (1) f. de titre, (2) ff., x pp., 240 pp., (1) f. d'errata ; II/ (1) f. de titre, (1) f. d'avertissement, 240 pp., (1) f. d'errata ; III/ 224 pp., (1) f. d'errata ; IV/ 256 pp., (1) f. d'errata. Cuir de Russie rouge de l'époque portant les armoiries impériales russes sur les plats, dos lisses finement ornés, tranches dorées. *Reliures impériales de l'époque*.

253 x 195 mm.

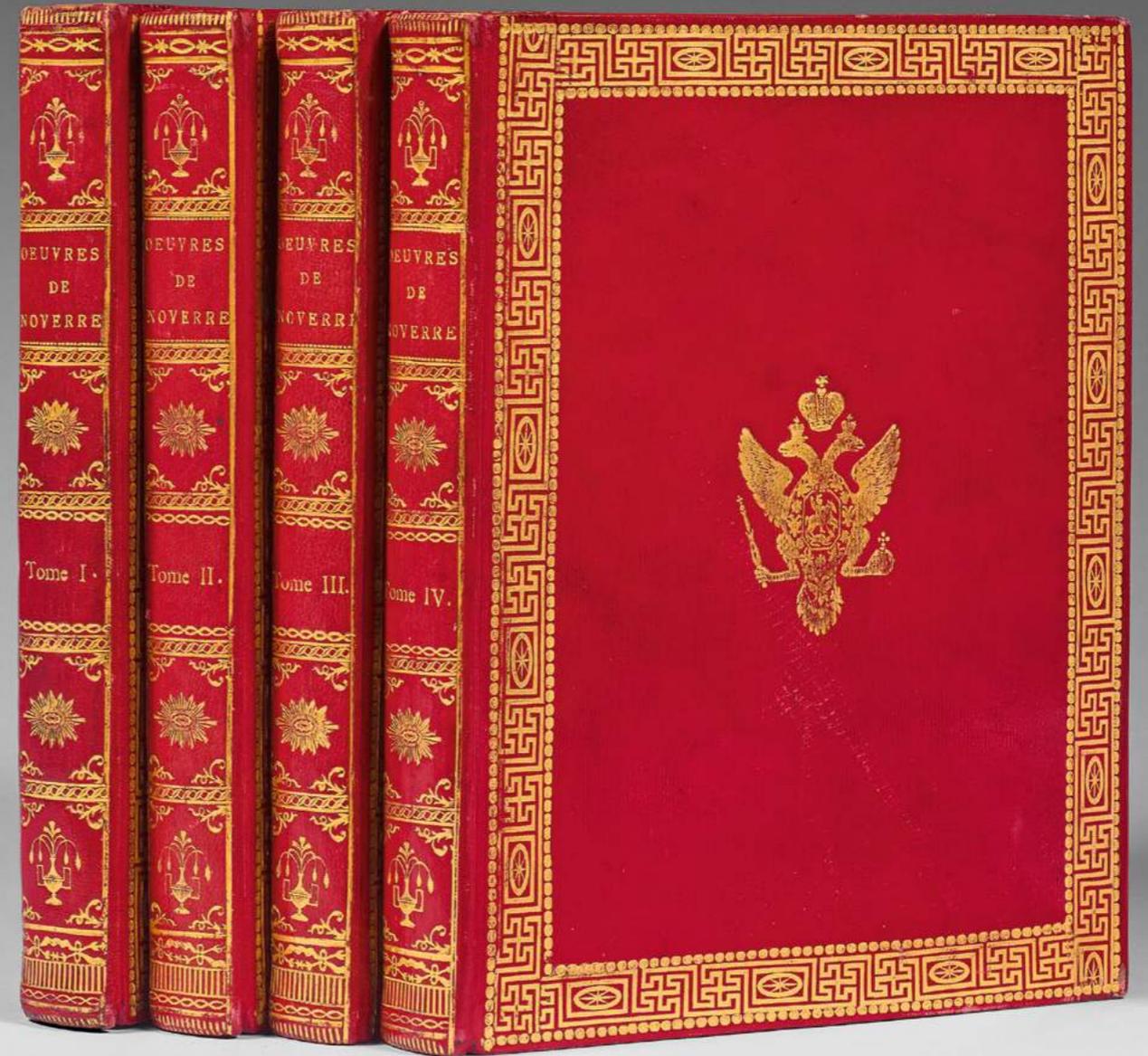
ÉDITION ORIGINALE DÉFINITIVE IMPRIMÉE À SAINT-PÉTERSBOURG EN 1803-1804 DES CÉLÈBRES *Lettres sur la danse* de J.G. Noverre.

Né à Paris d'un père militaire, d'origine suisse, Jean-Georges Noverre débute comme danseur à Fontainebleau, en 1742, devant la cour de Louis XV ; il danse à Berlin devant celle de Frédéric II, puis à l'Opéra-Comique de Paris (1749), au Drury Lane de Londres (1755) et parcourt ensuite la France. En 1760, il inaugure sa carrière de maître de ballet au service du duc de Wurtemberg (1760-1768), après avoir publié un livre sur la danse que Voltaire qualifiera « *d'ouvrage de génie* ». De 1770 à 1774, il est à Vienne où il collabore avec Gluck, notamment pour créer les ballets *Iphigénie en Tauride* et *Alceste*. En 1774, il est à Milan, avant d'obtenir de Marie-Antoinette, son ancienne élève, le poste de maître de ballet en chef de l'Académie royale de musique de Paris. Parmi les nombreux ballets qu'il crée se détachent *Les Petits Riens*, pour lesquels il obtient une musique de Mozart, qui séjournait alors à Paris. Il mourra à Saint-Germain-en-Laye dans une relative pauvreté.

« Noverre laisse dans ses écrits, parmi lesquels 'Lettres sur la danse et sur les ballets', un héritage important : imprégné de l'idéologie du XVIII^e siècle, il élabore une doctrine et fixe les règles concernant l'art du ballet, considéré jusqu'alors comme un simple divertissement. Il veut en faire un véritable art dramatique en accord avec la nature et les mœurs des personnages : il préconise une action progressive, une danse capable d'exprimer les passions et les affections de l'âme ; il exige une unité de conception dans la composition du ballet, obligeant le compositeur à conformer sa musique au drame et aux sentiments des protagonistes. Le maître de ballet doit posséder des connaissances approfondies en anatomie, en musique, en dessin, en peinture et une vaste culture humaniste. Qu'il sache non seulement danser, mais aussi coordonner d'une façon harmonieuse bras, jambes et tête dans le mouvement. Il bannit la pure virtuosité, réforme les sauts, insiste sur la valeur du placement des danseurs. Il allège considérablement le costume, supprimant masques, perruques, robes à panier. Ses théories, peu appliquées de son vivant, furent reprises par la suite et peuvent être considérées comme les bases essentielles de l'art chorégraphique du XIX^e et du XX^e siècle. » Jane Patrie.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE DÉDICACE OFFERT AU TSAR ALEXANDRE I^{ER} (1777-1825) AVEC CETTE DÉDICACE :
« A SA MAJESTÉ
L'EMPEREUR DE TOUTES LES RUSSIES.
SIRE,

La double faveur que je viens de recevoir de votre MAJESTÉ IMPÉRIALE, a pénétré mon cœur de la plus vive reconnaissance. Non seulement elle me permet de lui dédier mon ouvrage, mais elle daigne ajouter encore à cette grâce, celle de le faire imprimer à mon bénéfice. Cet honneur fait aux arts mériterait d'être célébré par tous les artistes de nos jours... ».



MAGNIFIQUES VOLUMES IMPRIMÉS À SAINT-PÉTERSBOURG EN 1803-1804 RELIÉS EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE DÉCORÉ ET FRAPPÉ DES ARMES D'ALEXANDRE IER PAULOWITZ, petit-fils de Catherine II, empereur de toutes les Russies, provenant de la bibliothèque Tsarskoe Selo avec cachet armorié sur chaque feuillet de titre.

Magriel p. 115 ; Niles & Leslie p. 389 ("Certainly the most beautiful and perhaps the most complete of all the editions of Noverre").



Précieux exemplaire appartenant au tirage de grand luxe
au format grand in-folio avec les figures coloriées.

Paris, 1806.

34 **BERNARDIN DE SAINT-PIERRE**, Jacques-Henri. *Paul et Virginie*.
Paris, de l'Imprimerie de P. Didot l'aîné, 1806.

Grand in-folio de (2) ff., 1 portrait, xcii pp., 194 pp., (3) ff. de *Liste des souscripteurs*, 6 planches hors-texte en couleurs. Portrait piqué. Demi-marquin rouge à grain long à coins, dos lisse finement orné, pièce de titre de marquin olive, tranches dorées. Étui. *Reliure légèrement postérieure*.

464 x 303 mm.

LA PLUS BELLE ÉDITION ANCIENNE DE *Paul et Virginie*, ORNÉE « D'UN PORTRAIT par Laffite, gravé par Ribault et 6 FIGURES par Gérard, Girodet, Isabey, Laffite, Moreau et Prudhon, gravées par Bourgeois de la Richardière, Bovinet, Mecou, Pillement fils, Prot et Roger.

LES FIGURES SONT TRÈS BELLES. *La composition touchante de Moreau et surtout la dramatique figure du Naufrage de Virginie par Prudhon rendent ce volume très intéressant.* » (Cohen, 931).

Graesse, *Trésor de Livres rares*, VI, 226

« *Paul et Virginie* » marque une étape dans le roman français. Bernardin de Saint-Pierre a cristallisé dans son œuvre et dans ce roman, toute la littérature de voyage si abondante en ce temps, mais qui n'offrait pas grand mérite littéraire. Il a transporté les thèses de Rousseau qui, lui, ne connaissait que la Suisse et la France, sous les Tropiques. Bien mieux, il a réussi à montrer, - ce que Rousseau n'avait pu faire, - des hommes vivant à l'état de nature, tels du moins qu'on pouvait les imaginer en cette fin du XVIII^e siècle.

Comme romancier et comme peintre, il est le prédécesseur de Chateaubriand. Parlant des aurores boréales par exemple il écrit : « l'éclat de ses feux, joint à la lumière tremblante de la lune, rend les nuits d'une magnificence singulière ; le paysage est éclairé d'un jour sombre et doux ». Et par là, Bernardin de Saint-Pierre est bien à l'origine d'un vaste courant qui va de Chateaubriand à Pierre Loti. »

LE PRÉSENT OUVRAGE FUT IMPRIMÉ EN SIX ÉTATS DIFFÉRENTS : ordinaire, 72 fr. ; avant la lettre, 120 fr. ; avec figures peintes, 240 fr. ; in-folio, 120 fr. ; in-folio avant la lettre, 168 fr. ; in-folio figures coloriées, 288 fr.

LE PRÉSENT EXEMPLAIRE APPARTIEN AU RARE TIRAGE LE PLUS LUXUEUX ET LE PLUS RARE, IN-FOLIO AVEC LES FIGURES COLORIÉES.

« *Quelques exemplaires ont été tirés de format in-folio* » (Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 628).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, L'UN DES RARES AU FORMAT GRAND IN-FOLIO, AVEC LES FIGURES DANS LE RARE ÉTAT EN COULEURS, CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE EN DEMI-MAROQUIN ROUGE FINEMENT ORNÉ.



Gravé par A. J. Girodet

Gravé par B. Roger

PASSAGE DU TORRENT.

N'aie pas peur, je me sens bien fort avec toi.

Imprimé en couleur par Langlois.

Édition originale du Code de Procédure civile pour le royaume d'Italie.

Exemplaire de dédicace sur très grand papier de Hollande relié à l'époque
aux armes et pièces d'armes de l'Empereur Napoléon I^{er}.

Milano, Dalla Regia Stamperia, 1806.

35 CODICE DI PROCEDURA CIVILE PEL REGNO D'ITALIA. *Edizione originale e la sola ufficiale.*
Milano, Dalla Regia Stamperia, 1806.

In-8 de xi pp., 312 pp.

Plein maroquin rouge, roulette dorée autour des plats, armoiries au centre, dos lisse orné de pièces d'armoiries, gardes et doublures de tabis bleu, tranches dorées. *Reliure de l'époque* portant l'étiquette « n° 45 rue de la Harpe Tessier. Relieur Doreur à Paris ».

Dimensions de la reliure : 194 x 110 mm.

ÉDITION ORIGINALE ET SEULE OFFICIELLE DU *Code de Procédure Civile pour le Royaume d'Italie*
IMPRIMÉE À MILAN EN 1806 PAR L'IMPRIMERIE IMPÉRIALE.

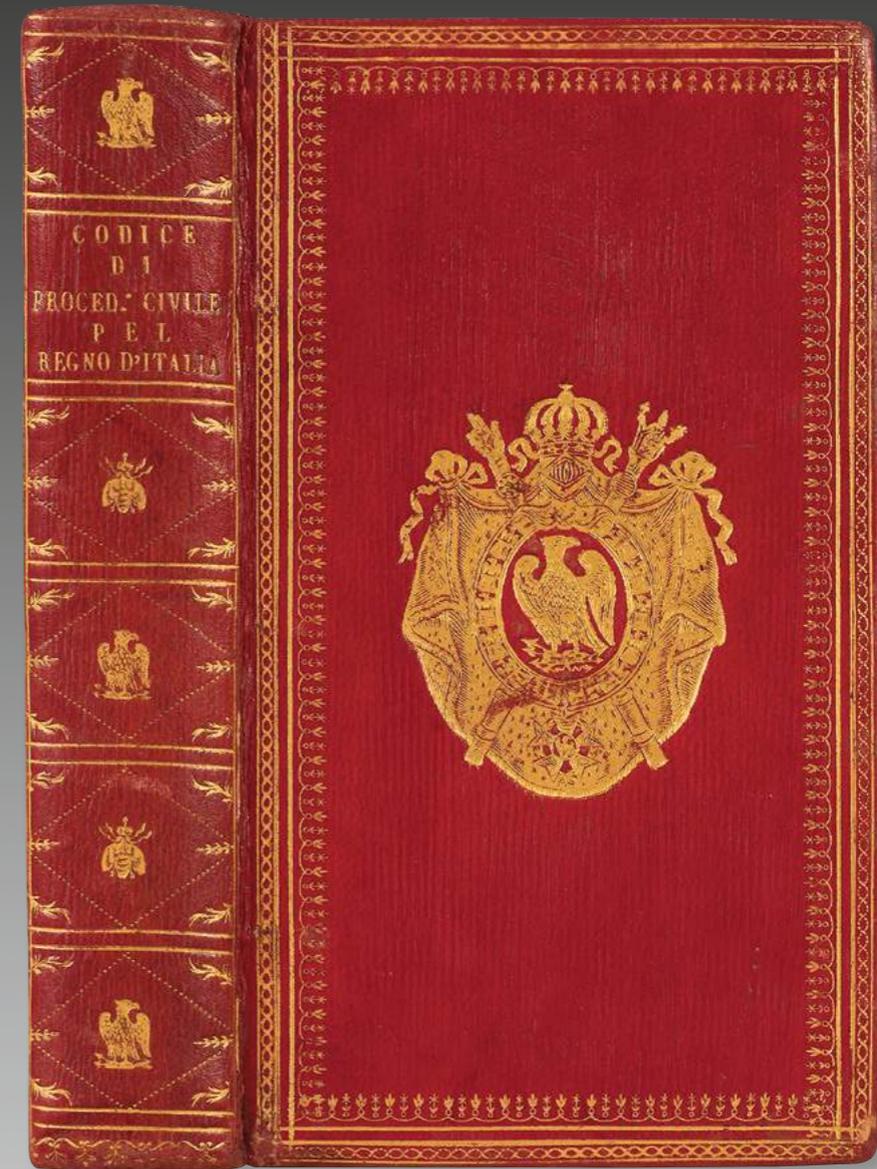
« Le Code civil accompagne l'histoire du droit civil italien depuis 1806, date à laquelle la version italienne du 'Code' est publiée à Milan sous le titre de 'Code civil du Royaume d'Italie'. Ce code constitue le modèle des Codes civils de l'Italie pré-unitaire, du Code civil de 1865 de l'Italie unie et représente encore un point de repère pour la culture italienne du vingtième siècle, au cours duquel une tentative d'un 'Code des obligations franco-italien' a été élaborée [...].

Le Code civil traduit en italien en 1806, entre en vigueur dans les régions qui composent le Royaume d'Italie d'origine napoléonienne. Par prescription de loi expresse (décret royal du 15 novembre 1808), la version italienne est introduite dans les Universités et dans les lycées dans une édition qui donne une comparaison avec le droit romain. »

Le décret de publication fut signé par l'Empereur au Palais de Saint Cloud le 17 juin 1806.

Il s'agissait de traduire le *Code de procédure civile français* en langue italienne et de l'adapter au Royaume d'Italie.

"Nel suo complesso il codice francese è fra tutti i codici contemporanei la più alta espressione legislativa della uguaglianza e della libertà civile, la vera conquista non peritura della grande rivoluzione." (Del Giudice).



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE DÉDICACE IMPRIMÉ SUR TRÈS GRAND PAPIER DE HOLLANDE RELIÉ PAR TESSIER
EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE L'EMPEREUR NAPOLÉON I^{er}.

« Album renfermant 36 très jolis dessins parfaitement exécutés à l'aquarelle par Horace Vernet et qui ont été gravés la plupart dans le 'Journal des Dames et des modes'. Ces dessins nous donnent 32 modèles de costumes féminins et 4 de costumes masculins »
(Bulletin Morgand).

Bibliothèque Beraldi.

36 VERNET, Horace (1789-1863). DESSINS DE MODES par Horace Vernet (1806 à 1820). Suite de 36 dessins originaux réunis en un album in-4.

In-4 de (1) f. de titre, 36 aquarelles.

Maroquin citron à grain long, plats décorés d'un double encadrement de filets avec fleurons d'angles, filets et bandes aux petits fers, dos à nerfs orné, doublure et gardes de soie rouge moirée, cadre de maroquin intérieur, tranches dorées. Étui à chemise. Reliure de Mercier, successeur de Cuzin.

310 x 237 mm.

RECUEIL TRÈS RARE DE TRENTE-SIX AQUARELLES ORIGINALES D'HORACE VERNET (dont plusieurs sont signées) POUR LES MODES MASCULINES ET FÉMININES, ÉPOQUE 1806 À 1820. Certains types paraissent avoir été composés pour le célèbre recueil de la Mésangère.

Comme son père et son grand-père, Horace Vernet fut un homme heureux. Il était né le 30 juin 1789 dans le logement que ses parents occupaient au Palais du Louvre ; les Vernet en furent chassés par la Révolution de 1792 et le futur peintre reçut le baptême du feu dans les bras de son père. Comme lui il fut un enfant prodige et de très bonne heure il gagna sa vie en dessinant et en peignant. Tout en dessinant des soldats, il collaborait au *Journal des Modes*, mais l'atmosphère guerrière dans laquelle la France était plongée, les récits de batailles, le spectacle des parades et des revues eurent bientôt acheminé la vocation d'Horace, et c'est un tableau de bataille qu'il exposa au salon de 1810 : *La Prise d'un Camp retranché*. (...)

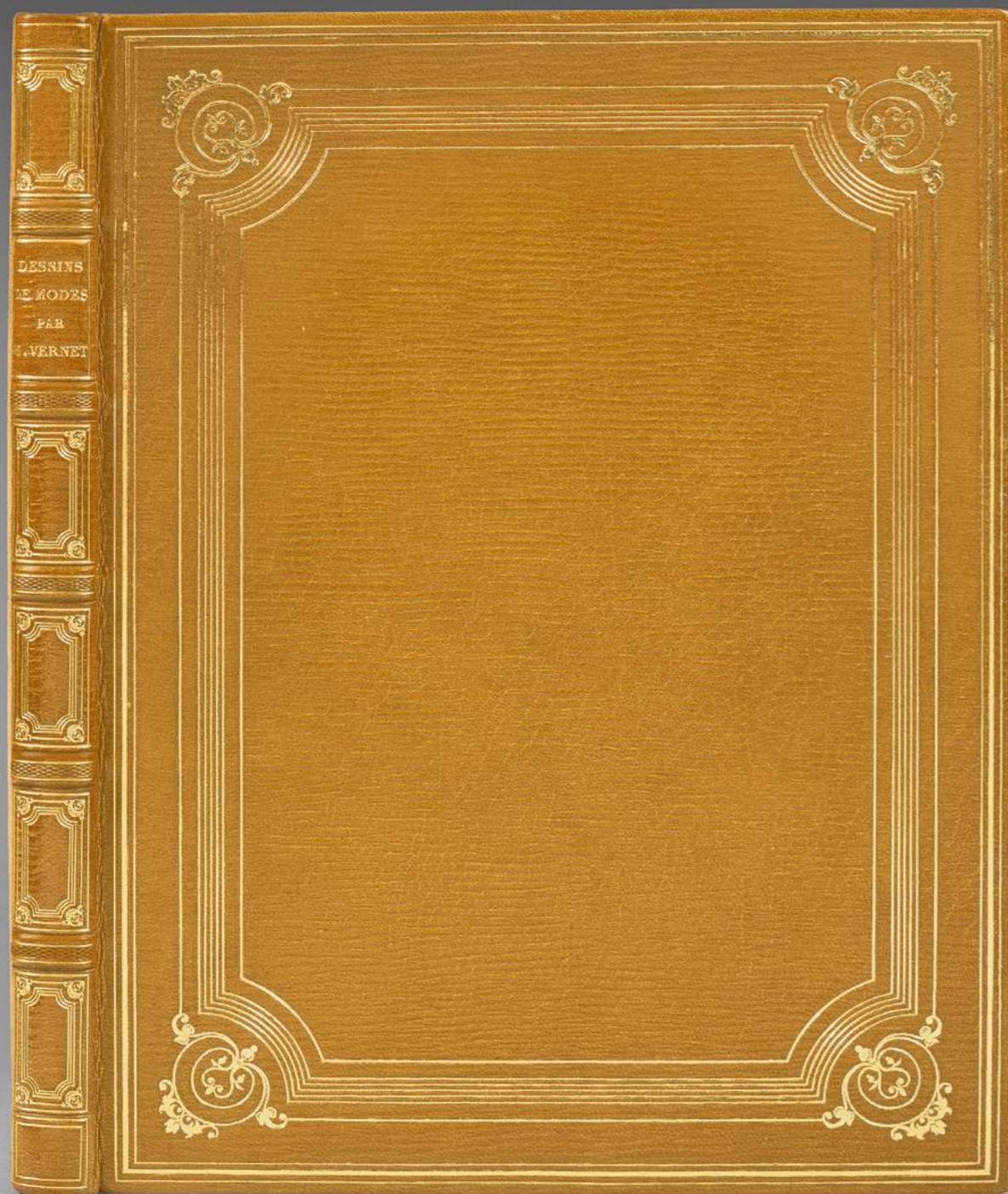
Il réussit, sans se fâcher avec les libéraux, à obtenir de Charles X la commande d'un portrait équestre et en 1828, grâce au rare privilège d'être à la fois populaire et bien en cour, il fut nommé directeur de l'École de France à Rome, poste qu'il occupa jusqu'en 1835. Vernet avait fait de la Villa Médicis une véritable ambassade de France aussi, après les événements de 1830 le personnel de la légation de France ayant suivi à Naples l'ambassadeur de Charles X le directeur de l'Académie de France devint jusqu'en 1835 le véritable ambassadeur de France.

Raphaël Esmérián possédait 4 recueils d'aquarelles originales de Modes mais plus tardifs : 1) 1835 ; 2) 1849 ; 3) 1844-1870 ; 4) 1860-1892 et aucun d'Horace Vernet. Son recueil de 1835, d'artistes inconnus, fut adjugé 6 500 € il y a 44 ans.

Référence : *Bibliothèque R. Esmérián*. Quatrième partie n° 87. Paris, 11 décembre 1973.

Provenance : *Bulletin Morgand*, n°35433 (1899, 1 500 FF) – *Henri Beraldi* (ex-libris inscrit dans la reliure ; 21 décembre 1934, n°470, 7 000 FF avec les frais) – *Librairie Robert Couturier* (1946, 66 500 FF.)





N°36 - « Album renfermant 36 très jolis dessins parfaitement exécutés à l'aquarelle par Horace Vernet et qui ont été gravés la plupart dans le 'Journal des Dames et des modes'. Ces dessins nous donnent 32 modèles de costumes féminins et 4 de costumes masculins ».

Le plus bel ouvrage jamais publié sur l'Afrique du sud.

“The scarcest and most valuable of the large atlas folios of South African illustration... a most magnificent work.” (Mendelssohn).

37 **DANIELL**, Samuel. *African scenery and animals*.
S.l.n.d. [London, 1804-06].

2 tomes réunis en 1 volume in-folio de : I/ 1 frontispice, (5) ff., 15 planches en couleurs à pleine page ; II/ 1 frontispice, (5) ff. et 15 planches en couleurs à pleine page. Soit au total, 2 titres à l'aquatinte et 30 planches en couleur. Planches 1 et 29 légèrement piquées. Demi-marroquin vert à coins, dos à nerfs orné de filets et fleurons dorés, tranches dorées. Qq. frottements, dos refait au XIX^e siècle. *Reliure de l'époque*.

575 x 468 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CE SOMPTUEUX OUVRAGE ILLUSTRÉ SUR L'AFRIQUE DU SUD.

Brunet, II, 489 ; Graesse, II, p. 325 ; Gay 3136 ; Hardie 133 ; Prideaux 245 ; Tooley 168 ; Abbey 321.

“The scarcest and most valuable of the large atlas folios of South African illustration... a most magnificent work.” (Mendelssohn, I, 411-12).

Samuel Daniell (1775-1811) est un peintre et un dessinateur anglais qui fut nommé secrétaire et artiste de l'expédition de 1801-1802 ralliant le Cap de Bonne-Espérance au Bechuanaland, menée par *P.J. Truter* et *William Somerville*. De retour en Angleterre, Daniell publia *Paysages et animaux africains* (1804-1805) grâce au soutien de son oncle le peintre *Thomas Daniell* et de son frère, le peintre *William Daniell*.

Les textes accompagnant chaque illustration sont de *Somerville* et de *Sir John Barrow*, un explorateur britannique. Samuel Daniell dessinait des animaux dans leur habitat naturel, et son travail était apprécié pour la précision et l'attention portée aux détails. Le recueil comporte également des croquis de personnes rencontrées au cours de l'expédition et plusieurs paysages saisissants.

Thomas Sutton écrit à propos du présent ouvrage: *“The coloured plates represent local scenery, animals in their natural surroundings, native types, and views of kraals. It may safely be said that never before had drawings of animals been presented so beautifully in their natural scenery. Particularly fine are the plates of the gnu, springbok, and the hippopotamus. The landscapes are equally fine, those of Sitsikamma, with the interlacing jungle trees and elephants watering, the Hottentot Kraal, and the Korah Hottentot Village being lovely things. Apart from these, such plates as the Halt of a Boor's Family and Boors returning from Hunting are valuable records of early itinerant life in South Africa ... [Samuel Daniell] shows full control over his medium: his freshness of approach is apparent; his composition and colour are full of beauty; his animals are delicately drawn, his figure-studies full of life and sincerity and warmth” (pp.107 -111).*

“Mr. Daniell passed into the interior of Africa, collecting much valuable information, and making drawings of all the objects worthy of attention, even while continually exposed to danger. In this journey he was accompanied by two other scientists; and this small party succeeded in penetrating further to the North-East than any Europeans had previously reached in the same direction. Of these drawings many have been engraved and given to the world in his publication entitled 'African Scenery', a work which, for design and execution, as well as novelty and variety of materials, has obtained very distinguished approbation. By all those who are capable of duly appreciating such labours, this volume alone would have been regarded as a testimonial not less honourable to Mr. Daniell's zeal and industry as a lover of natural history, than to the spirit and fidelity of his pencil as an artist...” (The Gentleman's Magazine, vol. 82).

L'ILLUSTRATION SOMPTUEUSE SE COMPOSE DE DEUX TITRES FRONTISPICES ET DE 30 AQUATINTES FINEMENT COLORIÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE, REPRÉSENTANT DES PAYSAGES AFRICAINS, DES ANIMAUX DANS LEUR ENVIRONNEMENT NATUREL, DES HABITANTS DES VILLAGES TRAVERSÉS, etc.



Drawn & Engraved by Samuel Daniell.

N. 6

THE KOODOO

London, Published April 16 1804, by Samuel Daniell, No. Cleveland Street, Fitzroy Square.



Drawn & Engraved by Samuel Daniell

N^o 5

KAPPERS ON A MARCH.

London, Published April 15th 1804, by Samuel Daniell, N^o. 13, Cleveland Street, Fitzroy Square.

Édition originale de ce superbe ouvrage illustré de 87 planches en couleurs de pigeons.

38

KNIP, Pauline / **TEMMINCK**, Coenraad Jacob. *Les Pigeons*.
Paris, [1808] - 1811.

In-folio de (1) f. de faux-titre, 87 planches imprimées en couleur et rehaussées à la main, qq. rousseurs marginales, une planche froissée avec une pte. déchirure (*Colombe blanche*). Demi-veau brun de l'époque, qq. frottements. *Reliure de l'époque*.

546 x 356 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CE CÉLÈBRE ET SUPERBE OUVRAGE SUR LES PIGEONS.

Nissen, IVB, 511 (pour l'édition sous le titre *Les Pigeons*) ; Ronsil 2890 ; Sitwell, p. 113 ("*Superbly painted and reproduced these are among the finest of all bird plates*") ; Wood, p. 420 ; Zimmer, p. 356 ; Copenhagen/Anker 261 ; *Fine Bird Books* 86.

"MAGNIFIQUE OUVRAGE QUI RENFERME TOUS LES INDIVIDUS CONNUS QUI SE TROUVENT DANS L'ORDRE DES PIGEONS, TOUS SONT REPRÉSENTÉS DE GRANDEUR NATURELLE; ces oiseaux ne laissent rien à désirer de curieux aux naturalistes, par la précision des plumages, le caractère de formes et la vérité du coloris. Tous les pigeons sont peints d'après nature avec une vérité frappante et presque miraculeuse, de manière à donner une idée nette et distincte de chacun ; IL EST LE PLUS BEL ET LE PLUS ACHÉVÉ QUI EXISTE SUR CETTE PARTIE DE L'HISTOIRE NATURELLE". (Catalogue de la belle et riche collection de livres rares et précieux de M. Powis, n°130)

« Ce bel ouvrage, qui renferme 86 planches en couleurs, est divisé en 3 parties; la première de 11 planches, la seconde de 59 planches, et la troisième de 16. Le tout publié en 15 livraisons, au prix de 30 fr: chacune. Les premières livraisons sont datées de 1808. » Brunet, V, 694.

Publié initialement en livraisons sous la direction de Temminck (1778-1858), Mme Knip racheta les droits de publication à partir de la 9^e livraison et changea le titre d'*Histoire générale des pigeons* en *Les Pigeons*. Elle s'appropriera alors la publication de l'ouvrage, se créditant comme seul auteur. Temminck n'eut pas d'autre choix que de réimprimer le texte de l'ouvrage en 3 volumes de 1813 à 1815. Ce premier volume fut réédité en 1838 avec des changements, accompagné d'un second et dernier volume que Wood considère comme "*probably the rarest item in the whole range of ornithological literature*".

L'OUVRAGE EST ORNÉ DE 87 GRANDES PLANCHES, IMPRIMÉES EN COULEUR ET REHAUSSÉES À LA MAIN GRAVÉES PAR César Macret ET IMPRIMÉES PAR Millevoy D'APRÈS LES DESSINS DE Pauline Knip. Née Pauline de Courcelles, Mme Knip (1781-1851), premier peintre d'histoire naturelle de Marie-Louise, impératrice, fut l'élève de Barraband.

"*Superbly painted and reproduced these are among the finest of all bird plates*" (*Fine Bird Books*).

D'après Zimmer, "*of the original folio of Temminck, entitled 'Histoire naturelle générale des pigeons', only twelve copies were seen and approved by Temminck, eight of which he retained himself*"; cette information est corroborée par une note de Nissen rapportant une information donnée par E. Coues dans un article de 1878 au sujet du « vol » de cette édition par Madame Knip.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE D'UNE GRANDE FRAÎCHEUR, AUX COLORIS VIFS ET CHATOYANTS.



**Exceptionnelle reliure d'hommage à l'Empereur Napoléon I^{er}
qui venait de mourir captif à Sainte-Hélène le 5 mai 1821.**

39 **SÉGUR**, Louis-Philippe, comte de. *Les Quatre âges de la vie*.
Paris, Alexis Eymery, 1820.

In-12 de (1) f. de faux-titre, (1) frontispice, (1) titre-frontispice, (1) f. de titre, 250 pp., 3 gravures non numérotées.

Maroquin rouge à grain long, large dentelle d'encadrement dorée sur les plats. Plaque métallique ouvragée et dorée rectangulaire représentant l'Empereur, avec une abeille à chaque angle et un encadrement feuillagé, dos lisse orné de filets, coquilles et motifs dorés, coupes guillochées, tranches dorées.

Exceptionnelle reliure de l'époque à l'effigie de l'Empereur Napoléon I^{er} qui venait de mourir captif à Sainte-Hélène.

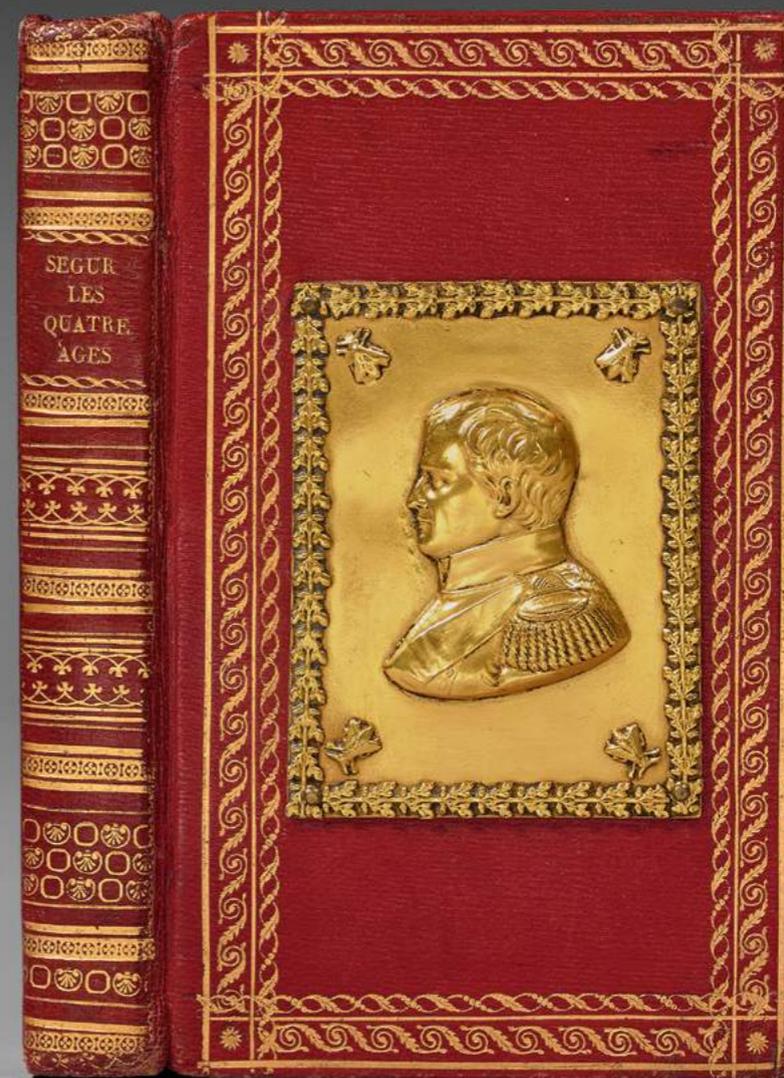
Dimensions de la reliure : 162 x 96 mm.

EXCEPTIONNELLE ET RARISSIME RELIURE RÉALISÉE EN 1821 EN HOMMAGE À L'EMPEREUR NAPOLÉON I^{ER} QUI VENAIT DE MOURIR CAPTIF À SAINTE-HÉLÈNE LE 5 MAI 1821.

SUR UN PLEIN MAROQUIN ROUGE À LONG GRAIN ORNÉ DE DIVERSES ROULETTES ET FILETS DORÉS SUR LES PLATS AGRÉMENTÉ D'UN DOS LISSE TRÈS ORNÉ, DE COUPES ET DE TRANCHES DORÉES, LE RELIEUR, SUR INSTRUCTIONS DU COMMANDITAIRE ADMIRATEUR DE L'EMPEREUR, FIT EXÉCUTER PAR UN FONDEUR-GRAVEUR UNE PLAQUE DE MÉTAL PLEIN OR PRÉSENTANT EN RELIEF LE BUSTE DE L'EMPEREUR CEINT D'UNE ABEILLE PLEIN OR AUX QUATRE ANGLES ENTOURÉ D'UNE ROULETTE DE LAURIERS DORÉS.

Cette reliure habille une édition originale de *Louis-Philippe de Ségur* (1753-1830), fils aîné du maréchal de Ségur, militaire puis diplomate (notamment ambassadeur auprès de la Grande Catherine) sous l'Ancien Régime, il représenta la France révolutionnaire à Rome et à Berlin, avant de se retirer dans sa propriété de Chatenay. Il ne rentra dans la vie publique qu'après Brumaire, pour siéger au Corps Législatif (1802). Très dévoué à Bonaparte (son fils suivra la même voie), il fut nommé conseiller d'État (1803), grand-officier du Palais, Grand-Aigle de la Légion d'Honneur (1805) et Grand Officier de la Couronne, comte d'Empire (1808), sénateur (1813) et commissaire extraordinaire (1814). La première Restauration n'en fit pas moins un pair de France (1814). S'étant rallié à Napoléon pendant les Cent-Jours, il fut proscrit au retour de Louis XVIII, avant de revenir à la chambre des Pairs (1819). Cette édition originale est ornée d'une vignette au titre, d'un titre frontispice et de 4 gravures hors texte gravés d'après *Bergerey* par *Lescurre*. Le titre-frontispice est daté 1819. L'adresse du libraire y figurant est au n°30.

Les Quatre âges de la vie (l'enfance, la jeunesse, l'âge mûr et la vieillesse, chacun d'eux représenté ici par une gravure) sont une dissertation philosophique sur la meilleure conduite à tenir à chaque âge de la vie.



CE TYPE DE RELIURE TÉMOIN EN L'HONNEUR DE LA MORT DE L'EMPEREUR EST D'UNE INSIGNE RARETÉ SUR LE MARCHÉ.

La vallée de la Seine à l'aube de la révolution industrielle.
Édition originale ornée de 26 estampes en couleurs.

40

SAUVAN, Jean-Baptiste Balthazar. *Picturesque Tour of the Seine from Paris to the Sea: with Particulars Historical and Descriptive. Illustrated with Twenty-Four Highly Finished and Coloured Engravings, from Drawings by A. Pugin and J. Gendall ; and Accompanied by a Map.* London, R. Ackermann, 1821.

In-4 de viii pp., (1) f., 177 pp., 24 planches coloriées hors texte, 1 carte. Maroquin rouge à grain long, filets et fleurons dorés ornant les plats, dos à nerfs orné. Reliure anglaise signée de l'époque (vers 1845).

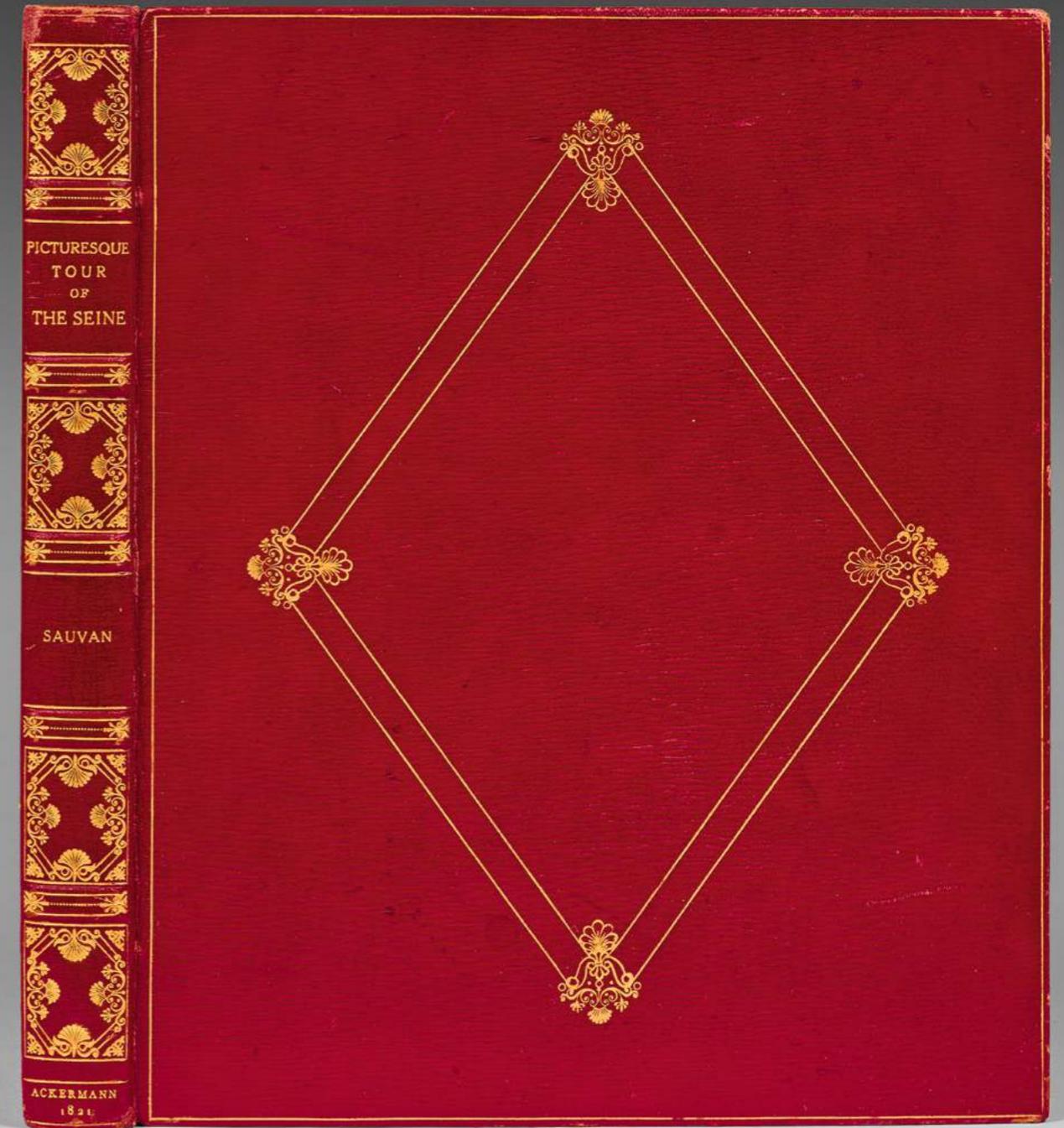
327 x 272 mm.

PREMIER TIRAGE DE L'UN DES BEAUX ALBUMS SUR PARIS ET LA SEINE : IL EST ILLUSTRÉ DE 24 GRAVURES IMPRIMÉES EN COULEURS ET REHAUSSÉES À L'AQUARELLE D'APRÈS LES COMPOSITIONS de *Gendall et Pugin*. Abbey, *Travel*, 90; Tooley, n°445; Bobins, *Exotic and the Beautiful*, II, 548.

Gravée par *Sutherland et Havell*, L'ILLUSTRATION COMPREND en outre une vignette sur le titre représentant le château de Rosny (propriété de la duchesse de Berry), un grand cul-de-lampe en couleur ET UNE CARTE COLORIÉE. Vues du *Havre, Rouen, Elbeuf, Honfleur, Vernon, Mantes, Saint-Germain, Saint-Cloud, Paris*, etc. L'album est dédié au roi Louis XVIII.

Les épreuves sont d'un très beau tirage sur papier Whatman dont le filigrane est daté de 1818.

L'OUVRAGE DE SAUVAN EST CONSIDÉRÉ À JUSTE TITRE COMME LE PLUS BEAU LIVRE ILLUSTRÉ DE LA RESTAURATION SUR LA VALLÉE DE LA SEINE DE PARIS AU HAVRE.



Les estampes en couleurs forment de véritables tableaux présentant l'architecture, les paysages et les habitants de cette région avant la révolution industrielle.

“The River Seine is well known to form a distinguished feature in the Tour of France, as it winds through and adorns the important province of Normandy, and is the great commercial Channel of the Metropolis of that Kingdom. This River reflects, in its earlier stream, the most striking views of metropolitan grandeur; and, as it proceeds, Nature has been most lavish in beautiful pictures on its banks, and presents, in its course, a succession of objects, whose landscape enrichments are connected with antiquarian circumstances peculiarly interesting to the English Traveller” (prospectus).



J. Gondall del.

D. Havell sculp.

LA BOUILLE.

London, Pub. July 2 1822. at 101 Strand. for R. Ackermann's Views on the Seine.

**La première et la plus précieuse édition originale collective française
des Œuvres de Cicéron somptueusement reliée à l'époque en maroquin rouge de Simier,
reliureur du roi, aux armes de la Duchesse de Berry (1798-1870).**

41 **CICÉRON**, Marcus Tullius Cicero, 103-43 av. J.-C. *Œuvres complètes de M. T. Cicéron, traduites en français, avec le texte en regard. Édition publiée par Jos. -Vict. Le Clerc, ancien professeur de rhétorique au collège royal de Charlemagne, professeur d'éloquence latine à la faculté des lettres.* Paris, Lefèvre, 1821-1825.

30 volumes in-8. Un portrait de Cicéron en frontispice. Maroquin rouge à long grain de Simier, trois volumes (1-2 et 30) signés « *Simier. R. du roi* », plats ornés d'un riche encadrement composé de filets dorés et de roulettes dorées et à froid avec fleurons d'angle, aux armes de Marie-Caroline de Bourbon-Sicile, Duchesse de Berry au centre des plats (Olivier 2554 fer n° 2), dos à nerfs abondamment ornés de motifs dorés et à froid, roulette dorée sur les coupes, grecque intérieure dorée, tranches dorées. *Reliures armoriées de l'époque signées de Simier, relieur du roi.*

223 x 140 mm.

ÉDITION ORIGINALE COLLECTIVE DE LA TRADUCTION DES ŒUVRES DE *Cicéron* EN FRANÇAIS.

C'est la première citée par Brunet (II, 49-50) qu'il décrit ainsi : « Cette édition, fort remarquable sous tous les rapports, mérite bien le succès qu'elle a obtenu. Le texte présente une nouvelle recension, pour laquelle l'éditeur s'est aidé des variantes d'un grand nombre de manuscrits, et des secours que la philologie lui a offerts si abondamment. Des notes latines, placées au-dessous du texte, rendent compte des motifs qui ont fait adopter de préférence telle ou telle leçon. Les traductions des ouvrages de rhétorique, presque toutes nouvelles, sont dues à M. J.- V. Leclerc, Liez, Gaillard et Burnouf. Celles des discours ont pour auteurs MM. Burnouf, Gueroult, Naudet, Binet, Goubaux et l'abbé Auger : le travail de ce dernier a été revu par l'éditeur. Pour les lettres familières et les lettres à Atticus, on a conservé les traductions de Prévost et de Mongault ; mais celle des lettres à Quintus, à Brutus, etc., est de M. Leclerc. Dans les ouvrages philosophiques on retrouve les traductions de Regnier Desmarais, de d'Olivet et du prés. Bouhier, ainsi qu'une partie de celles de Morabin, et les Académiques par de Castillon. M. Leclerc a traduit les traités de la Divination et du Destin ; les Lois sont de M. Ch. de Rémusat, et le traité des Devoirs est de la traduction de Gallon-la Bastide.

Tous les fragments nouvellement recueillis, et qui sont ici réunis pour la première fois, ont pour traducteur M. Leclerc lui-même. En outre, ce savant éditeur a enrichi son édition d'un discours préliminaire, d'une Vie de Cicéron, traduite de Plutarque, et accompagnée de suppléments extraits en partie de Middleton. Enfin M. Leclerc a joint partout, aux ouvrages de Cicéron, des introductions historiques, philologiques ou littéraires, et des notes critiques et explicatives d'un grand intérêt. Nous ne devons pas oublier, non plus, de citer la Notice bibliographique sur les éditions et sur les traductions françaises des Œuvres de Cicéron, par C. Bregnot du Lut et A. Péricaud. » (Brunet).

« *Cicéron (106-43 avant J.-C) est sans conteste une des grandes figures de la Rome antique, et l'influence de son esprit et de son Œuvre, qui a contribué à propager à travers les siècles la culture de l'Antiquité, est restée toujours vivante.* » Concetto Marchesi.

MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE ROYAL APPARTENANT AU TIRAGE RESTREINT DE LUXE SUR GRAND PAPIER VÉLIN REVÊTU D'ÉBLOUISSANTES RELIURES EN PLEIN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE DÉCORÉES FRAPPÉES DES ARMES DE LA DUCHESSE DE BERRY, SIGNÉES PAR TROIS FOIS « SIMIER RELIEUR DU ROI ».

Provenance : des bibliothèques de la *Duchesse de Berry* (armes frappées au centre des plats) - *Baron Northwick* (ex-libris héraldique gravé portant la devise « par ternis supar ». Vente de la collection du baron Northwick, Northwick Park, Christie's, 26 mai 1965).



Précieux et rarissime ensemble complet des quatre atlas illustrant le récit d'un des plus célèbres voyages dans le Pacifique, édité en livraisons de 1825 à 1835.

42

DUPERREY, Louis-Isidore. *Voyage autour du Monde, exécuté par ordre du Roi sur la corvette de sa Majesté la Coquille pendant les années 1822, 1823, 1824 et 1825, sous le Ministère et conformément aux Instructions de S.E.M. le Marquis de Clermont-Tonnerre, Ministre de la Marine.* [Atlas] *Histoire du Voyage, Zoologie, Botanique, and Hydrographie.* Paris, Bertrand, 1826-1827.

L'exemplaire comporte l'ensemble complet des Atlas de ce voyage, à savoir :
-*Historique*.. atlas in-folio comportant 60 PLANCHES en couleurs dans leurs 15 livraisons d'origine.
-*Zoologie*.. atlas in-folio contenant 157 PLANCHES en couleurs dans leurs 27 livraisons d'origine.
-*Botanique*.. atlas in-folio contenant 106 PLANCHES (25 en couleurs) dans leurs 15 livraisons d'origine.
-*Hydrographie*.. atlas in-folio contenant 55 CARTES ET TABLEAUX relié dans le cartonnage d'origine.
Soit au total 57 livraisons conservées brochées telles que parues et un volume conservé dans son cartonnage d'origine. Très bon état de conservation des couvertures de livraisons. L'ensemble est conservé dans 5 boîtes protectrices en demi-marquin bleu.

565 x 375 mm.

PRÉCIEUX ET RARISSIME ENSEMBLE COMPLET DES QUATRE ATLAS ILLUSTRANT LE RÉCIT D'UN DES PLUS CÉLÈBRES VOYAGES DANS LE PACIFIQUE, ÉDITÉ EN LIVRAISONS DE 1825 À 1835 ET DONT LA PUBLICATION NE FUT JAMAIS ACHÉVÉE.
Borba de Moreas, p. 275-76 ; Ferguson, 1069 ; Hill, 517 ; Hocken, 42 ; Sabin, 21353 ; Nissen IVB, 280 ; Nissen BBI, 1210.

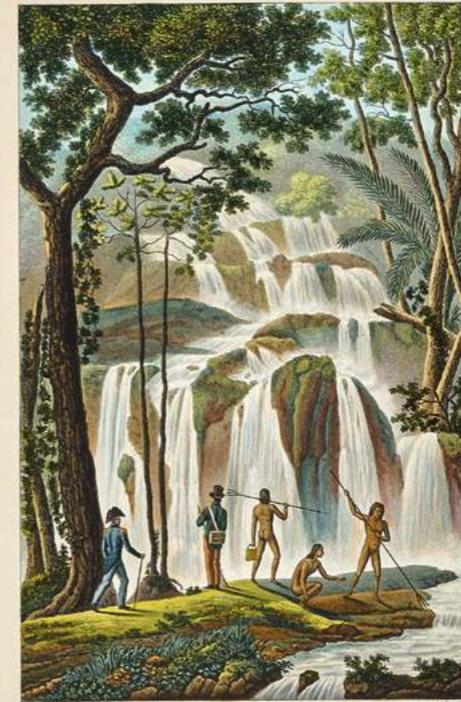
Parti de Toulon le 11 août 1822 à bord de *la Coquille* avec Dumont d'Urville comme second, Louis-Isidore Duperrey (1786-1865) traversa l'Atlantique et se dirigea vers le Brésil, puis le Chili, où il mène une enquête ethnographique sur les Indiens Araucans. Il explora ensuite les Iles du Pacifique (Touamotou, Tahiti, Bora-Bora), la Nouvelle-Guinée, la Nouvelle-Zélande et les Moluques. *La Coquille* traverse le canal d'Ombay, pour atteindre finalement Sidney en janvier 1824. En avril 1825, l'expédition est de retour à Marseille. Sitôt revenu de son voyage, Duperrey s'attelle à sa publication dont il se réserve la partie « historique », l'hydrographie et la physique.

CE VOYAGE QUI N'A ESSUYÉ AUCUNE PERTE ET AUCUNE AVARIE MAJEURE, SUSCITE L'ENTHOUSIASME.
Les contemporains de Duperrey sont impressionnés par la réussite sanitaire et la portée scientifique de la campagne. Les résultats de l'expédition sont évalués par une commission d'éminents scientifiques de l'Académie des sciences : « *L'académie trouvera, dans les analyses qui précèdent, la preuve que le voyage de la Coquille mérite d'occuper un rang distingué, parmi les plus brillantes expéditions scientifiques exécutées, soit par la marine française, soit par celle des autres nations.* » Les collections récoltées sont d'une richesse surprenante en quantité et en qualité. Les collections zoologiques s'élèvent à près de 1900 échantillons (insectes, poissons, oiseaux, reptiles) et 3000 espèces ont été recueillies en botanique. Le naturaliste Lesson a méthodologiquement dessiné ces espèces.

Des témoignages sur le mode de vie des Carolins, Tahitiens, Zélandais, Papous et Alfourous ont été recueillis. Gabert a constitué des lexiques et glossaires des mots les plus utilisés par les populations visitées. Les croquis réalisés par Jules-Louis Lejeune sont remarquables et constituent un véritable témoignage ethnologique. Ses dessins (calques, croquis, dessins aquarellés) sont en grande partie gravés pour être intégrés aux albums de l'expédition. Il a réalisé 43 portraits, 40 « petits tableaux », 43 vues ou paysages, 59 dessins « *représentant des armes, des ustensiles de ménage et divers autres objets* ». L'enseigne de vaisseau Bérard a dessiné différents types de pirogues.

Voy. de la Coquille.

N° 21.



CASCADE DU PORT PRASLIV,
(NOUVELLE-ZÉLANDE)

Lejeune et Chéval del.

de l'Imprimerie de Bachelier.

Andrieux Barthe sculp.

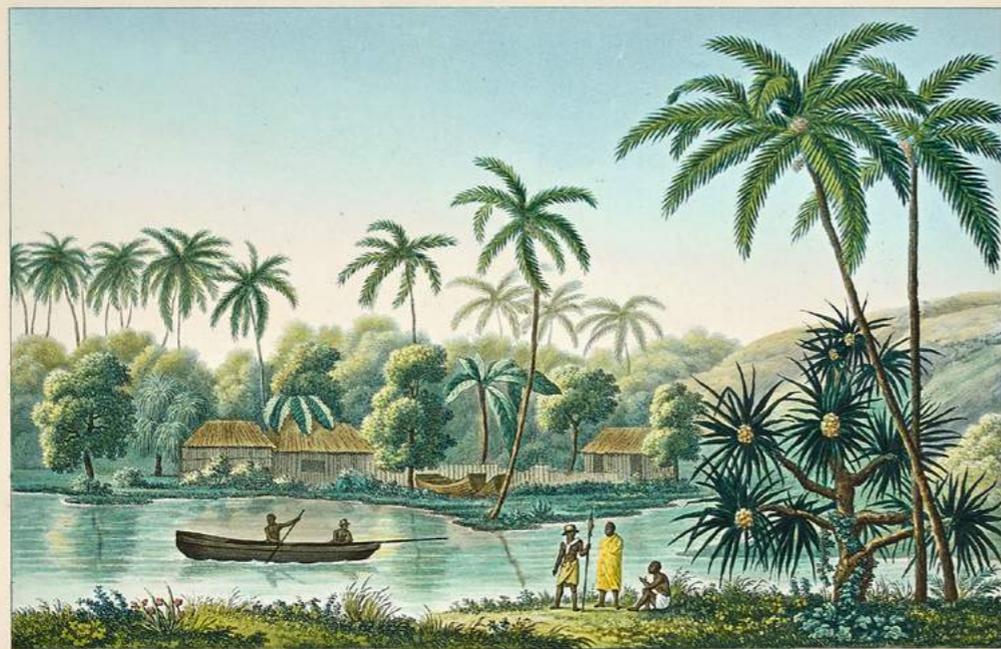
N°42 - Des observations ont été réalisées en astronomie, en magnétisme, en météorologie, des études sont effectuées sur la zoologie, la botanique. Le voyage constitue également une source pour la médecine puisque les maladies survenues à bord et celles diagnostiquées parmi les indigènes ont été recensées.

53 cartes ont été élaborées. Elles complètent les cartes établies lors de précédents voyages par d'autres explorateurs et en corrigent les erreurs grâce aux avancées technologiques (notamment l'invention des chronomètres) permettant le calcul de la longitude. En effet, si la configuration du Pacifique est déjà connue grâce à Bougainville, Cook, Lapérouse et d'Entrecasteaux, les connaissances géographiques, ethnologiques et biologiques de certains espaces sont superficielles, lacunaires voire totalement erronées. La cartographie de l'Océanie est approximative car le calcul de la longitude est mal maîtrisé jusque-là. C'est ainsi que figurent sur certaines cartes des îles imaginaires, des écueils, des bancs de sable qui n'existent pas. Duperrey est le premier à élaborer une carte où figurent les méridiens et les parallèles magnétiques.

Resté inachevé, ce récit d'un des plus célèbres voyages dans le Pacifique fut publié sous forme de livraisons de 1825 à 1835. Le nombre de volumes diffère donc suivant les exemplaires et les bibliographies ; l'ouvrage est cependant le plus souvent relié en 11 volumes et comprend toujours 4 volumes d'atlas.

L'atlas de *Zoologie* est divisé en sept parties (oiseaux, reptiles, poissons, mollusques, insectes, crustacés et zoophytes). *L'Histoire du voyage* est illustrée de belles planches représentant des vues de villages, des habitations, des indigènes, etc.

RARE ET PRÉCIEUX ENSEMBLE REGROUPANT LES QUATRE ATLAS DU RÉCIT DE VOYAGE DE DUPERREY, CONSERVÉS TELS QUE PARUS SOUS FORME DE LIVRAISONS BROCHÉES.



VUE D'UNE PARTIE DU VILLAGE DE MATANAE, ÎLE DE TAÏTI.

Édition originale du plus important voyage français entrepris dans le Pacifique au XIX^e siècle.

43 **DUMONT D'URVILLE**, Jules Sébastien César. *Voyage de la corvette de l'Astrolabe* (autour du Monde) exécuté par ordre du Roi pendant les années 1826-1827-1828-1829. Paris, J. Tastu, 1830-1834.

11 volumes grand in-8 et 3 parties en 1 volume in-4 pour le texte, 5 parties en 4 volumes in-folio pour les Atlas ; des rousseurs à l'atlas historique. Demi-basane brune, dos lisses ornés, pièces de titre et de tomaison de maroquin vert. *Reliure de l'époque*.

Dimensions des volumes de texte : 230 x 143 mm / 293 x 226 mm.

Dimensions des atlas : 550 x 350 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU PLUS IMPORTANT VOYAGE FRANÇAIS ENTREPRIS DANS LE PACIFIQUE AU XIX^e SIÈCLE.

Bagnall, 1687 (partie); Davidson, pp. 115-6 (partie) ; Ferguson, 1341 (partie) ; Hill 2, 504 (partie) ; Hocken, p. 47 (partie) ; Sabin, 21210 (partie) ; Chadenat 60 ; Hill, p.88.

Il s'agit de la première expédition de Dumont d'Urville, qui avait pour objet de préciser et de compléter les informations sur les îles du Pacifique déjà recueillies par Duperrey.

Après avoir passé le Cap de Bonne Espérance, *l'Astrolabe* fit relâche à Port Jackson, avant de se diriger vers la Nouvelle Zélande et en particulier le détroit de Cook. Les navigateurs explorèrent ensuite les îles Tonga, une partie de l'archipel des Fiji, la Nouvelle Angleterre, la Nouvelle Guinée, Amboina, la Tasmanie, Vanikoro et Java.

GRÂCE AUX IMPORTANTES COLLECTIONS ET OBSERVATIONS RAPPORTÉES, L'EXPÉDITION DE DUMONT D'URVILLE FUT UN GRAND SUCCÈS SCIENTIFIQUE.

Les textes sont illustrés de 9 PLANCHES pour *l'Histoire du voyage*, 8 PLANCHES pour la *Zoologie*, 2 tableaux dépliant pour les *Observations nautiques* ; les atlas contiennent un portrait, 8 CARTES dont une en couleurs, et 239 PLANCHES (dont 57 coloriées) pour *l'Histoire du voyage*, 204 PLANCHES DE ZOOLOGIE, 80 PLANCHES DE BOTANIQUE.

1° *Historique* – 10 tomes en 5 vol. avec gravures, et 2 Atlas de 247 belles planches, noires et coloriées : vues, paysages, portraits, types d'indigènes, scènes de mœurs, etc.

2° *Zoologie* – 6 parties en 4 vol. in-8 avec 8 pl. et Atlas de 192 pl. coloriées.

3° *Botanique* – 2 tomes en 1 vol. et Atlas de 80 pl. noires et coloriées.

4° *Entomologie* – 2 tomes en 1 vol. et Atlas de 12 pl. coloriées.

“The scientific voyage of the *Astrolabe* was arguably the most important and the most influential nineteenth-century French voyage to the Pacific. In addition to its comprehensive hydrographical work, especially in New Zealand, the *Astrolabe* scientists made extensive scientific observations and vast collections of natural history. The outstanding results of the expedition were published from 1830 to 1835. The atlases contain what are generally acknowledged to be some of the finest plates ever produced of the natural history, topography, and anthropology of the Australasian and South-west Pacific. Most of the fine topographical views are after Louis Auguste de Sainson. The official account of the voyage is rarely found complete”.

BON EXEMPLAIRE DE CE TRÈS IMPORTANT VOYAGE DANS LE PACIFIQUE, CONSERVÉ DANS SES RELIURES UNIFORMES DE L'ÉPOQUE.

Il manque à cette collection les 2 tomes de texte de *Philologie* par Dumont d'Urville, et *l'atlas d'hydrographie*, d'un format supérieur aux autres atlas et qui manque souvent.



N°43 - DUMONT D'URVILLE. Voyage de la corvette de l'Astrolabe (autour du Monde) exécuté par ordre du Roi pendant les années 1826-1827-1828-1829.

Rarissime édition originale complète de ce superbe ouvrage de mycologie, publié en 18 livraisons de 1829 à 1842 et illustré de 108 planches coloriées.

45 **LETELLIER**, Jean-Baptiste Louis. *Figures des champignons Servant de Supplément aux planches de Bulliard peintes d'après nature & lithographiées par J. B. L. Letellier D.M.P. ex naturaliste voyageur au Muséum, membre correspondant de la Société d'Histoire Naturelle de Paris.* Paris, chez Meilhac, 1829-1842.

In-folio composé de 108 planches coloriées (pl. numérotées 603 à 710), ainsi complet. Demi-chagrin rouge à grain long, dos lisse orné de filets dorés, non rogné, couvertures bleues imprimées de livraison conservées. Reliure de l'époque.

332 x 247 mm.

RARISSIME ÉDITION ORIGINALE COMPLÈTE DE CE SUPERBE OUVRAGE DE MYCOLOGIE, PUBLIÉ EN 18 LIVRAISONS DE 1829 À 1842.

Jackson, *Guide to the Literature of Botany*, 275 ; Pritzel 483.

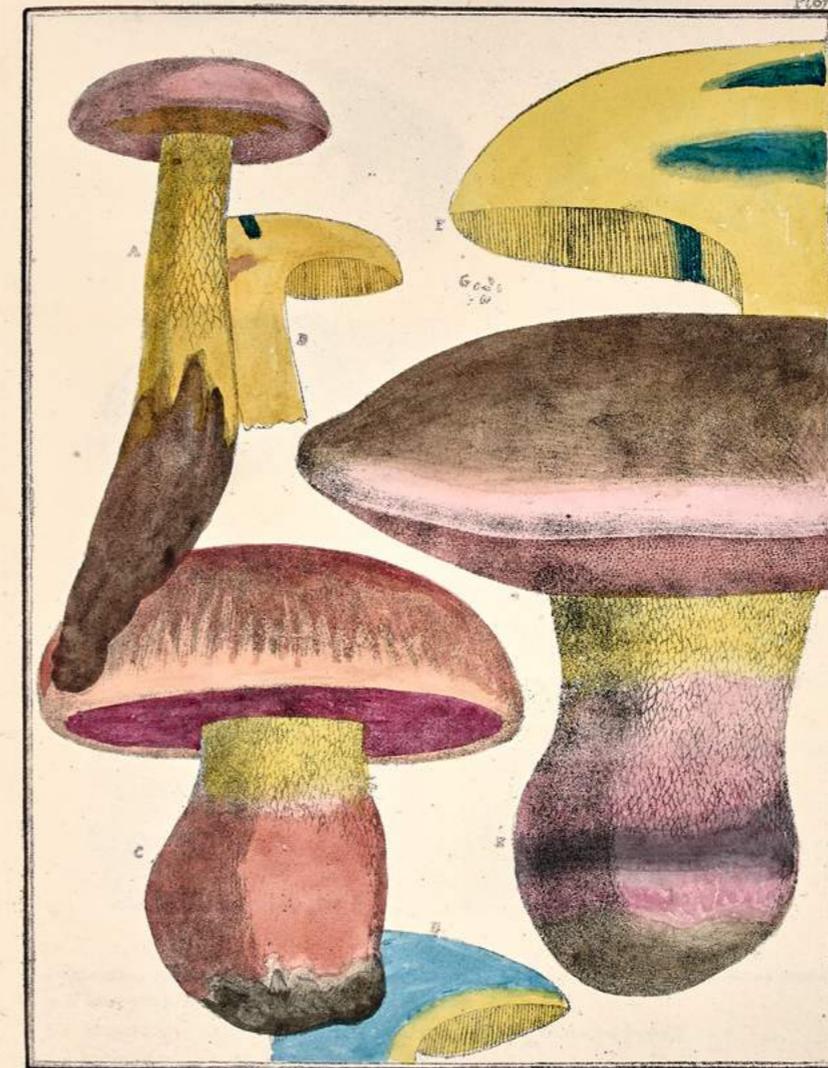
« Il n'a paru que dix-huit cahiers de ce supplément contenant les planches 603 à 710. Chaque cahier 1 fr. - pl. color., 2 fr. 75 c. » (Brunet, I, 1388).

"Letellier's series is extremely rare." Krieger, *A Sketch of the History of Mycological Illustration.* Mycologia, 1922.

« Depuis longtemps, M. Letellier s'occupe de botanique et spécialement de mycologie ; cette partie intéressante de la science lui a fourni le sujet d'une thèse qu'il soutint à la Faculté de médecine de Paris pour obtenir le titre de docteur [...]. L'OUVRAGE QUE M. LETELLIER PUBLIE EN CE MOMENT EST PLUS SPÉCIALEMENT DESTINÉ AUX BOTANISTES. IL A POUR BUT DE FIGURER LES ESPÈCES QUI NE SE TROUVENT PAS DANS BULLIARD, qu'elles soient entièrement nouvelles ou même déjà figurées, et de mettre ainsi les botanistes à même d'avoir à peu de frais (comparativement à tout ce qu'il faut acheter de livres) une collection complète de champignons figurés. Les quatre livraisons de cet ouvrage qui ont déjà paru, contiennent plusieurs espèces tout à fait inédites, ou peu connues. Le format est le même que celui de Bulliard, et la pagination fait suite à la sienne. Il n'est pas nécessaire que nous insistions sur l'utilité d'un pareil travail. Tous ceux qui se sont occupés de champignons ont appris combien les descriptions seules sont insuffisantes pour les déterminer ; beaucoup de personnes aussi auront senti combien dans cette famille la spécification est vague, et l'importance des caractères incertaine ; elles applaudiront à l'auteur modeste qui entreprend de collecter des faits, pour que plus tard on puisse employer les théories philosophiques à mettre de l'ordre dans cette anarchie. Chaque livraison contient 6 planches. » (Bulletin des sciences naturelles et de géologie, XXIII, n°56)

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE, À TOUTES MARGES CAR NON ROGNÉ, DONT L'ENSEMBLE DES 108 PLANCHES ONT ÉTÉ FINEMENT COLORIÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE DANS DES TONS VIFS ET CHATOYANTS.

Nos recherches ne nous ont permis de localiser qu'un seul exemplaire passé sur le marché public depuis le début des relevés en 1960.



BOLET À PORES VERMILLONS *Boletus luridus*. Schaeffer.

**Le Haras arabe fondé par le roi Louis-Philippe à Saint-Cloud
en 36 superbes planches en couleurs.**

Paris, 1843.

46 **ADAM, Victor.** *Les Chevaux des écuries du Roi.*
Paris, Tessari & Cie, Impression A. Godard, s.d. [1843].

In-folio, 6 livraisons de 6 planches chacune. Les planches ont été nettoyées.
Chaque livraison a conservé sa couverture d'origine.

Demi-chagrin noir, dos lisse muet orné d'un décor doré en long, titre doré sur le
plat supérieur surmonté d'un chiffre couronné, couvertures imprimées
conservées. *Reliure de l'époque.*

577 x 410 mm.

PRÉCIEUX RECUEIL D'UNE GRANDE RARETÉ REGROUPANT 36 SUPERBES PLANCHES
EN COULEURS DE CHEVAUX DESSINÉS D'APRÈS NATURE ET LITHOGRAPHIÉS PAR LE
PEINTRE VICTOR ADAM (1801-1866) qui excelle dans les sujets équins.

LES 36 REMARQUABLES LITHOGRAPHIES de Victor Adam, signées dans la planche,
ONT ÉTÉ FINEMENT AQUARELLÉES ET REHAUSSÉES À LA GOUACHE ET À LA GOMME
ARABIQUE À L'ÉPOQUE.

Victor Adam se consacra dès 1824 à la lithographie, mettant en œuvre plus
de quatre mille pièces. Dessinateur habile, ses confrères le sollicitaient
pour animer leurs « sites pittoresques » de personnages en mouvement.
Fils du graveur Jean Adam, il est un peintre français de batailles, lithographe et
dessinateur de vues. Selon les 'Bottins' de 1860 à 1867 il travailla à Paris comme
'artiste-lithographe'. Il peignit pour le Musée de Versailles une dizaine de
grandes toiles ayant pour thème les batailles de l'époque napoléonienne. En
collaboration avec *Jean Alaux*, il peignit pour le même musée quatre autres toiles
à sujet militaire.

« Jusqu'à présent en France, on a confondu, sous la vague dénomination de
'chevaux arabes', les trois familles si distinctes, pour les Orientaux, des chevaux
égyptiens, syriens et nejdîs.

On appelle Nejd l'arabie centrale ; ses produits chevalins sont connus en Égypte
depuis les conquêtes de Méhémet-Ali. Aucune autre famille ne peut être
comparée aux nejdîs. Voici comment M. Hamant, qui a longtemps dirigé
les haras du vice-roi d'Égypte, décrit les caractères principaux de cette race, dans un
livre fort remarquable qu'il a récemment publié sous le titre 'Quatorze ans en
Égypte': 'Le cheval nejdî a des formes anguleuses. Les principales couleurs des
robes sont le gris-clair, le gris-sale, le gris-truité, l'alezan brûlée, le bai-clair.
Pendant tout le temps de mon séjour en Égypte j'ai vu un seul nejdî de couleur
noire; il appartenait au général Jacoub-Bey. Les muscles de ce cheval sont très
apparents. Vu hors de l'écurie, le cheval nejdî pose à merveille, il tient la tête
haute, son regard annonce une force vitale très grande. Expression d'une
intelligence supérieure à celle de tous les autres chevaux connus (...).

Élevés par les Arabes, sous leur tente, les nejdîs sont d'une beauté et d'une intelligence remarquables. Il
n'en est pas de même lorsqu'ils prennent naissance dans les écuries des Turcs.

Une grande erreur consiste à croire qu'un climat chaud soit nécessaire pour que les nejdîs s'élèvent
heureusement. Ils s'accoutument à merveille des climats tempérés, et la France, surtout, peut leur être
des plus favorables.

Vers la fin du mois de décembre 1842, sept chevaux égyptiens, envoyés en don par le pacha d'Égypte,
Mehemet-Ali, au roi des Français, sont arrivés à Paris chez l'ambassadeur de Turquie.

Après avoir laissé reposer ces chevaux dans ses écuries durant huit ou dix jours, Reschid-Pacha les a
présentés à sa Majesté. Cette présentation a eu lieu le 7 décembre 1842, vers onze heures du matin, dans
la cour des Tuileries, en face du pavillon de l'horloge.



M.H.K.C.P.F.



M.C.G. & D.C.R.

Les sept chevaux, tenus en main par les sept palefreniers égyptiens qui les avaient amenés sous les ordres de Soliman, piqueur des écuries de Mehemet-Ali, étaient rangés en face du palais, couverts de brillantes couvertures écarlates à dessins arabes. Le roi, en costume de lieutenant-général, accompagné de S.A.R. monseigneur le duc de Nemours, de ses écuyers, M. le marquis de Strada, M. Le comte de Strada et M. le baron Préjan, de ses aides de camp, et ayant à sa droite l'ambassadeur turc Reschid-Pacha, fit, un à un, approcher devant lui ces superbes animaux, qu'il examina dans le plus grand détail ; il voulut qu'ils défilassent ensuite les couvertures relevées, afin qu'on vit mieux leurs belles formes. L'inspection terminée, les sept chevaux furent immédiatement conduits dans les écuries du parc de Monceaux, depuis longtemps préparées pour les recevoir.

Ces chevaux proviennent d'étalons de la célèbre race Nejdi, et demeures égyptiennes. Ils se nomment : Hamdani-Blanc ; Durzi ; Hamdani-Bai ; Dahmani ; Tachani ; Saklawi-Premier ; Sklawi-Deuxième. Ces coms, qu'ils portaient dans les haras égyptiens, leur ont été conservés dans les écuries royales de Monceaux (...).

L'arrivée de ces chevaux, d'une pureté de sang et d'une supériorité de race préférable à tout ce que possède de plus parfait l'Angleterre elle-même, doit donner à la France des produits qui, cette fois, ne nous laisseront plus rien à envier aux haras des autres nations.

Les chevaux ont été amenés en France par Soliman, sous-écuyer des écuries du pacha; il était accompagné de sept hommes, et avait été précédé par un envoyé chargé d'annoncer, à Paris, l'arrivée prochaine des chevaux égyptiens. À Marseille, un garde sanitaire, familier avec la langue égyptienne, avait reçu la mission de servir d'interprète aux écuyers et de les accompagner à Paris (...)

Le roi, malgré les excessives dépenses du haras de Meudon, qu'il a pris à sa charge depuis la mort de M. le duc d'Orléans, et dont il a donné la direction à M. Le duc de Nemours, n'a pas balancé à utiliser, au profit de l'amélioration de la race chevaline en France, les dons précieux du pacha d'Égypte. Ainsi, il a ordonné qu'un nouveau haras, sous la dénomination de 'haras arabe', fût organisé, sur-le-champ à Saint-Cloud, au lieu dit Ville-Neuve, à l'extrémité du parc.

Cinq jumens sont attendues d'Égypte ; d'autres de l'Algérie, de l'Angleterre et de la Normandie. Le pur-sang arabe sera, en outre, conservé.

Confiés à l'expérience habile et à la haute science des haras que possède M. le marquis de Strada, écuyer du roi, les sept chevaux égyptiens sont destinés, nous le répétons, à former en France une race sans rivale. » (Musée des familles, *Lectures du soir*, 1843, S. Henry Berthoud).

AVEC L'AUTORISATION SPÉCIALE DU MARQUIS DE STRADA, ÉCUYER COMMANDANT LES ÉCURIES DE SA MAJESTÉ, VICTOR ADAM DESSINA, EN 1843, LES ÉTALONS OFFERTS PAR LE ROI D'ÉGYPTE ET D'AUTRES PRINCES AU ROI LOUIS-PHILIPPE QUI CRÉA ALORS UN HARAS DANS LE PARC DE SAINT-CLOUD POUR LES ACCUEILLIR.

-Première livraison : *Chevaux andalous du Roi et des Princes* (...). Couverture conservée. Ex-dono manuscrit sur la couverture.

-Deuxième livraison : *Haras arabe fondé par le Roi à Saint-Cloud. Chevaux nedjdi offerts au Roi des Français par le Vice-Roi d'Égypte* (...).

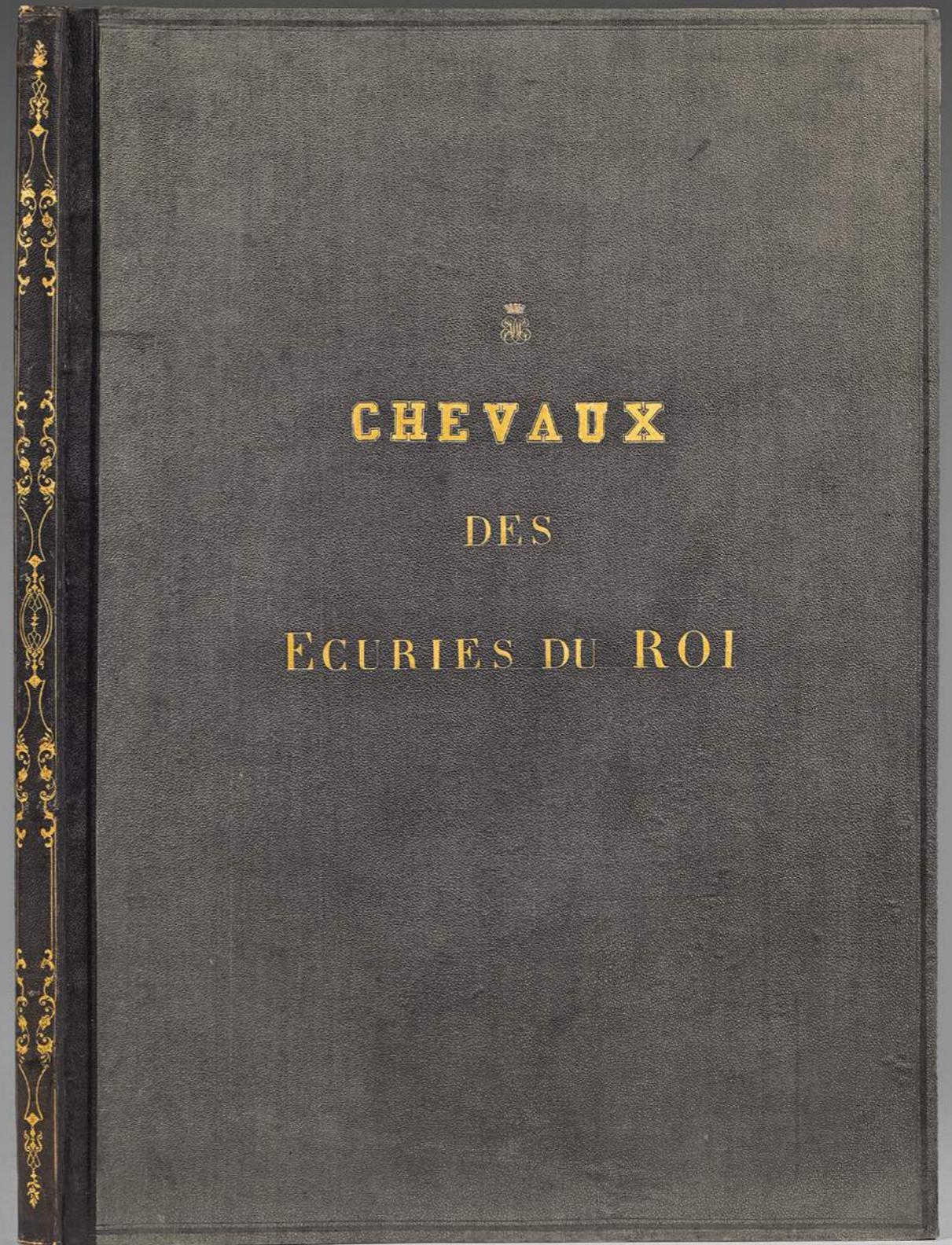
-Troisième livraison : *Chevaux du Maroc offerts par l'empereur Muley-abd-err-Rhamann à sa Majesté le Roi des Français* (...). Ex-dono manuscrit au Marquis de Strada.

-Quatrième livraison : *Haras arabe fondé par le Roi à Saint-Cloud. Chevaux nedjdi offerts au Roi des Français par le vice-roi d'Égypte* (...). Tirage à cent exemplaires avant la lettre des six planches. Une notice sur le haras arabe de Saint-Cloud, avec mention de Troisième chier (2 ff.).

-Cinquième livraison : *Haras arabe fondé par le Roi à Saint-Cloud. Chevaux nedjdi offerts au Roi des Français par le vice-roi d'Égypte* (...).

-Sixième livraison : *Haras arabe fondé par le Roi à Saint-Cloud. Chevaux mascate offerts au Roi des Français par le Vice-Roi d'Égypte* (...). Ex-dono manuscrit sur la couverture.

SUPERBE EXEMPLAIRE D'UN RECUEIL D'UNE TRÈS GRANDE RARETÉ CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE PORTANT UN CHIFFRE COURONNÉ SU LE PLAT SUPÉRIEUR.



Dimensions réelles de la reliure : 585 x 425 mm.

Édition originale de ce chef-d'œuvre sur la fauconnerie
illustré de 16 superbes planches coloriées à la main.
Précieux exemplaire conservé dans sa reliure de l'époque.

47 SCHLEGEL, Hermann et WULVERHORST, A. H. Verster de. *Traité de fauconnerie*.
Leiden et Dusseldorf, Arnz et Comp., 1844-1853.

In-folio, de (1) frontispice, (1) f. de dédicace, (1) f., 90 pp., vi pp., (1) f.
Demi-cuir de Russie fauve sur tissu aubergine, dos à nerfs orné de caissons bordés d'or et de noir, titre doré sur le dos, coiffe légèrement frottée, qq. rousseurs éparses. *Reliure de l'époque*.

710 x 520 mm.

SUPERBE ÉDITION ORIGINALE DE CE CHEF-D'ŒUVRE orné d'un titre lithographié monté sur papier indien, de 11 vignettes illustrant la fauconnerie réalisées d'après et par *J. B. Sonderland*, de 12 SUPERBES PLANCHES LITHOGRAPHIÉES ET COLORIÉES À LA MAIN réalisées par Wendel d'après *J. Wolf* (les décors des planches sont d'après *C. Scheuren* et *G. Saal*), 2 très belles lithographies coloriées à la main d'après *Portman* et *Van Wouw*, 2 lithographies teintées montées sur papier indien par *J. Dillmann* d'après *Sonderland*.
Jeanson 1692 ; Ayer-Zimmer 554 ; Nissen 832 ; Schwerdt II, p. 150 ; Souhart 424-425 ; Landwehr 174.

SOIT UN ENSEMBLE EXCEPTIONNEL DE 16 PLANCHES COLORIÉES À LA MAIN.

"The finest work on falconry which has ever been produced ; not only on account of the beauty of the plates, where in the hawks are depicted life-size and the natural colours, but also for the general accuracy of the letterpress". (Harting).

Schwerdt souligne que "the life size illustrations of birds are by far the finest ever produced in any book on falconry. It is impossible to describe the mellowness and beauty of the colourings".

« En 1844 paraissait l'édition originale du grand traité hollandais de fauconnerie connu sous le nom de ses deux auteurs MM. Schlegel et Verster. Les 12 splendides planches qui l'illustrent sont des classiques du genre ». (C.A. de Chameralat, *La fauconnerie et l'art*, C.A. de Chameralat).

"Wolf's plates for "Traité de fauconnerie" established his reputation as a bird artist and led to commissions from many other of the most noted ornithological authors, including John Gould and D. G. Elliot. Gould, in fact, owned Wolf's original watercolor for the plate of the *Greenland falcon*."

Dans l'avant-propos les auteurs révèlent qu'« amis, compagnons d'étude et tous deux grands amateurs de la chasse ont reçu de nombreux renseignements du Prince Alexandre des Pays-Bas et de son adjudant A. H. Sloet d'Oldruitenborgh ; les auteurs vont aussi s'adresser aux fauconniers J. Bots et A. Mollen qui leur enseignent leur art ». Les auteurs dédient l'ouvrage à Guillaume III, roi des Pays-Bas.

Suite à la réduction du protestantisme à la fin du XVI^e siècle, tous les fauconniers français partent s'abriter en Hollande à Weerkensweert qui est devenu Valkenswaard (en français : *la vallée des faucons*). En France, à la Restauration, ni Louis XVIII ni Charles X qui étaient avant tout veneurs ne s'intéressèrent à la fauconnerie. En Belgique, avec l'active protection de Guillaume III, roi des Pays-Bas, est créé le célèbre *club de Loo* qui regroupe les passionnés de fauconnerie et duquel sont membres les auteurs de l'ouvrage.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE SUR PAPIER FORT À MARGES IMMENSES CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE.
L'UN DES RARES À PROVENANCE PRINCIPÈRE RECONNUE ; l'exemplaire provient de la bibliothèque du Prince Joachim zu Furstenberg, dans le *Baden-Wurtemberg*, avec cachet sur le feuillet de titre.



CE LIVRE, L'UN DES PLUS BEAUX CONNUS CONSACRÉS AUX OISEAUX DE CHASSE, est doté de 2 étoiles dans *Fine Birds Books 105*, l'ouvrage de référence.

Le chef-d'œuvre de Goya : la rarissime seconde édition de 1855 de la *Tauromaquia*.

48 **GOYA Y LUCIENTES**, Francisco José de. *Colección de las diferentes suertes y actitudes del arte de lidiar los Toros. Inventadas y grabadas al agua fuerte por Goya.* Madrid, Calcografía de la Imprenta Nacional, 1855.

In-folio oblong de 33 gravures. Conservé dans la percaline prune d'origine avec le titre et le nom de l'auteur frappés or sur le plat supérieur, arabesques frappées à froid autour, dos lisse, couvertures originales de papier gris conservées, la première portant un portrait de Goya lithographié, la seconde couverture tenant lieu d'index. Etui de toile beige avec une pièce de titre de maroquin noir au centre. *Reliure de l'époque.*

315 x 442 mm.

RARE SECONDE ÉDITION DE CE SUPERBE RECUEIL DE GOYA CONSACRÉ À LA « FIESTA NACIONAL » - COMPLET DES 33 EAUX-FORTES IMPRIMÉES SUR PAPIER FORT MONTRANT DES SCÈNES DE TAUROMACHIE.

Ces planches sont "Goya's most technically finished etchings and show the mastery of subtle effects he had gained through his experiments in *The Disasters of War*" (Tomlinson, 222).

L'édition originale, comportant 33 estampes seulement, fut imprimée à quelques exemplaires en 1816 sous le titre : *Treinta y tres estampas que representan diferentes suertes y actitudes del arte de lidiar los Toros*. La présente édition, la seconde, fut publiée à un faible tirage en 1855 à Madrid, sur papier vélin, puis un troisième tirage vit le jour à Paris en 1876, imprimé sur papier vergé, augmenté de 7 planches, et portant le titre de *La Tauromachie*. Les planches de cette seconde édition sont nettement supérieures à celles de la troisième édition qui sera publiée 20 ans plus tard.

"This edition appears to have been small". Harris, II, p. 308.

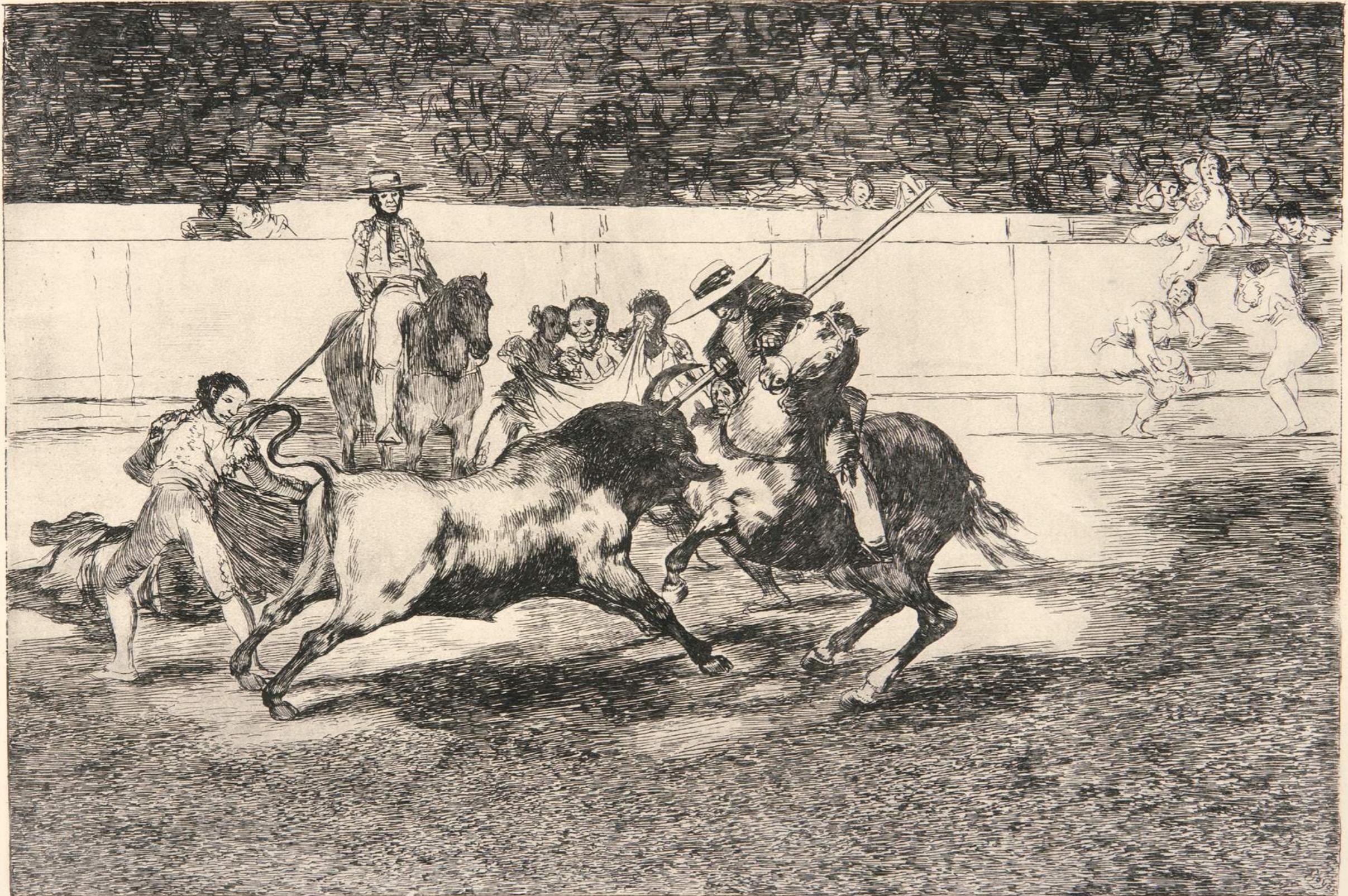
"Compared with the normal stock of print dealers and bookshops... Goya's etched and aquatinted plates must have appeared unpolished and incomprehensible. Each plate presents a dramatic moment in a particular encounter between a wild and dangerous bull and men whose emotions, or their proud control of them, are written on their faces or expressed in the turn and thrust of their bodies. The primitive intelligence of the 'ancient Spaniards', the supple grace of the Moors, the majestic appearance and courage of the plumed and armored Christian princes and noblemen, and finally the down-to-earth bravery and skill of the professional toreros of Goya's time, all these are shown in a way which emphasizes the tension and drama of each contest... The infinitely varied character of the etched line and the subtle or dramatic use of aquatint tones convey the images in an impressionistic, even expressionist, form which must have been beyond the comprehension of the ordinary public and even of the more enlightened collectors" (Wilson-Bareau, 67-8).

Goya "developed a most striking independence of style, and with it attained a more typical expression of the sentiment of his country than any other artist, before or since... He still stands as one of the greatest virtuosi of an art which had only been introduced a few years before his work commenced... It is in these plates that Goya's individual genius in the art of composition pure and simple can best be studied..." (Hind, *A History of Engraving and Etching*, 252, 256).

Son art et sa compréhension de l'émotion et de la beauté de la corrida espagnole se distinguent des nombreuses représentations imprimées depuis le XVII^e siècle. Il commença sa série de gravures en dépeignant des scènes de tauromachie contemporaine et en représentant des moments forts dont il se souvenait, puis il y a ajouté des personnages historiques, remontant au Moyen-âge avec des figures du XVI^e siècle, de sorte que sa suite de gravures devint une sorte de revue de la corrida à travers les siècles. Goya ne se soucie pas de la réalité historique des costumes qu'il dépeint ni même des mises en scène.



N°47 - SUPERBE EXEMPLAIRE D'UN MAGNIFIQUE OUVRAGE, L'UN DES PLUS SOMPTUEUX QUI AIENT ÉTÉ PUBLIÉS SUR LA FAUCONNERIE. LES FIGURES D'OISEAUX PEINTES D'APRÈS NATURE PAR WOLF SONT DE LOIN LES PLUS BELLES PLANCHES QUI AIENT JAMAIS ÉTÉ GRAVÉES POUR UN OUVRAGE DE FAUCONNERIE.



Édition originale de cette série de recherches entreprises par le docteur Schnepf en Égypte dans le but d'étudier un climat propice à la guérison.
Précieux exemplaire aux armes impériales portant sur le faux-titre cet envoi autographe à la princesse Mathilde Bonaparte.

49 SCHNEPP, Bernard. *Du climat de l'Égypte de sa valeur dans les affections de la poitrine, comme station hivernale, comparée à celles de Madère, d'Alger, de Palerme, de Naples, de Rome, de Venise, de Nice, d'Hyères, de Pau, etc.*
Paris, Firmin Didot Frères, Fils et Cie, 1862.

Petit in-4 de xxviii pp., 358 pp., 48 tableaux dont 2 dépliant. Relié en maroquin vert, double encadrement de filet estampé à froid autour des plats avec fleurons dorés aux angles, armoiries au centre, dos à nerfs orné de fleurons dorés, double filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure de l'époque signée de Closs.*

265 x 162 mm.

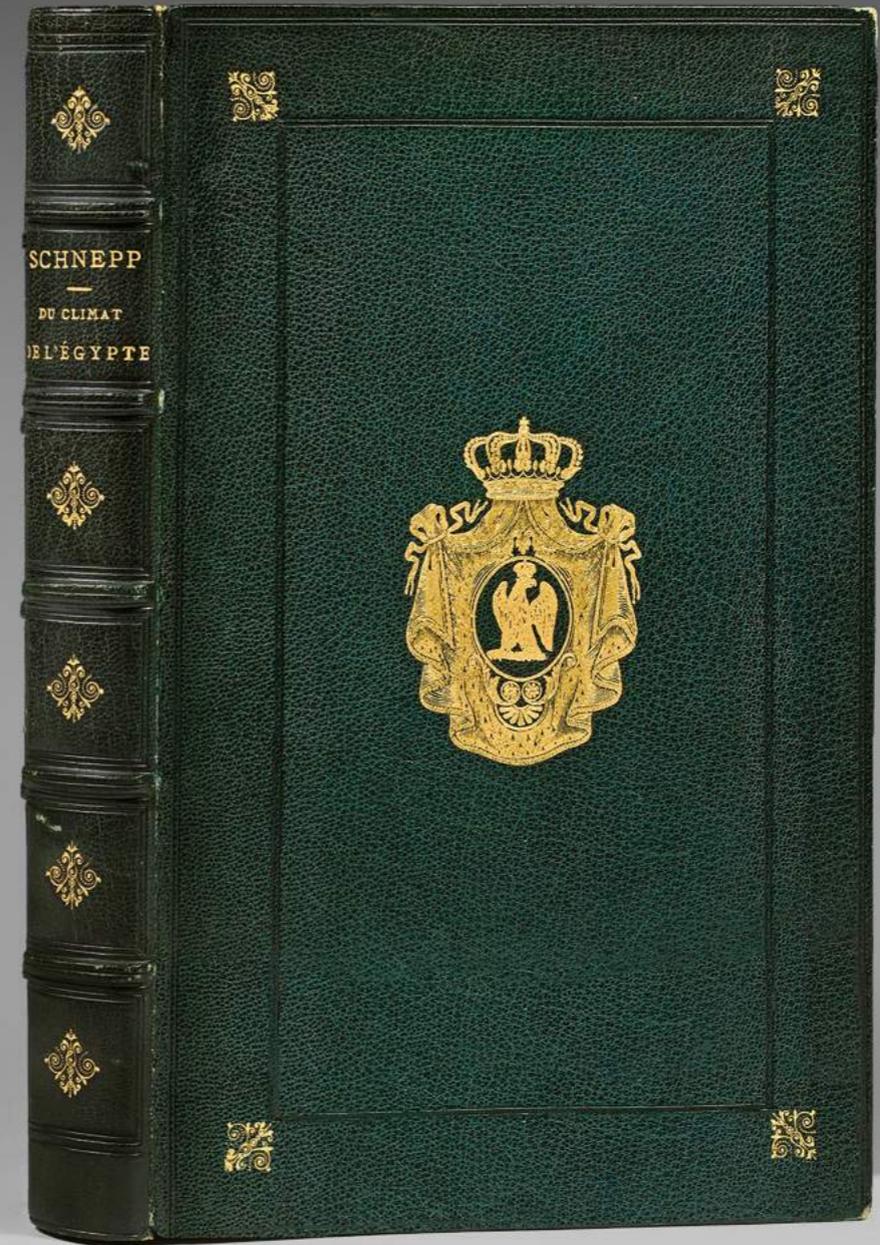
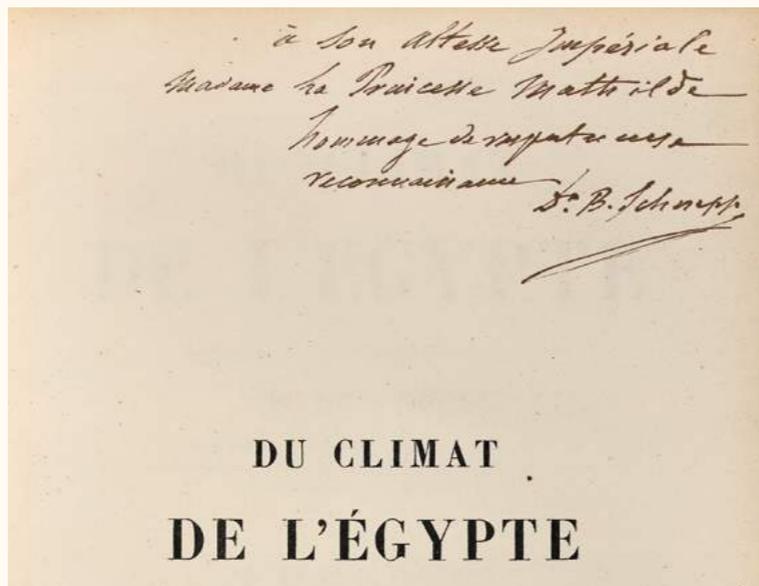
ÉDITION ORIGINALE DE CETTE SÉRIE DE RECHERCHES ENTREPRISES PAR LE DOCTEUR SCHNEPP EN ÉGYPTÉ DANS LE BUT D'ÉTUDE UN CLIMAT PROPICE À LA GUÉRISON EN COMPARAISON AVEC DES « STATIONS HIVERNALES » CONNUES COMME MADÈRE.

« Une étude aussi complète de tous les éléments dont l'action réunie constitue le climat de l'Égypte et le rapprochement que l'auteur, à l'aide de documents météorologiques choisis avec discernement, discutés avec soin, établit entre cette contrée et les diverses stations hivernales les plus vantées, les applications médicales qu'il en tire fournissent sur ces différentes stations des notions qui seront fort utiles non seulement à ceux que le soin de leur santé appelle à changer de climat, mais encore aux médecins eux-mêmes, qui souvent sont embarrassés dans les avis qui leur sont demandés au sujet des stations qu'ils ne connaissent pas. De telles monographies sont certes appelées à rendre de grands services, mais malheureusement elles sont rares ». (Gazette médicale de Paris, 1863, A. Haspel).

L'exemplaire est orné de 48 tableaux comparatifs dont 2 dépliant.

L'ouvrage est dédié « A son Altesse impériale, Monseigneur, le prince Napoléon ».

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE AUX ARMES IMPÉRIALES PORTANT SUR LE FAUX-TITRE CET ENVOI AUTOGRAPHE À LA PRINCESSE MATHILDE BONAPARTE : « A son altesse Impériale Madame la Princesse Mathilde. Hommage de respect et de reconnaissance. B. Schnepf. »



Fille de Jérôme Bonaparte, roi de Westphalie (dernier frère de Napoléon I^{er}), et sœur du prince Napoléon, Mathilde Bonaparte (1820-1904) est d'abord demandée en mariage par son cousin Louis-Napoléon, le futur Napoléon III ; mais ce projet n'aboutit pas. Lorsque Napoléon III commence sa carrière, elle y est associée et l'assiste en tenant un peu auprès de lui le rôle de maîtresse de maison ; après le mariage de l'Empereur, elle vit en dehors des Tuileries et mène à Paris ou à Saint-Gratien une vie libre et selon ses goûts. Favorable à la Russie et à l'unité italienne, elle représente comme son frère, la gauche de l'Empire. En fait, son rôle est autre ; elle protège les écrivains, quelles que soient leurs idées politiques : Flaubert, Gautier, Sainte-Beuve, les Goncourt, Taine se pressent dans ses salons. Après le 4 septembre 1870 et à la chute de l'Empire, elle se réfugie quelque temps en Belgique, mais termine sa longue vie en France. Elle s'est affranchie des conventions mondaines, elle a abandonné ses convictions religieuses, mais elle est restée toujours attachée à la gloire impériale, si bien qu'elle ne pourra admettre les critiques que Taine adressera à Napoléon I^{er}. Elle conservera dans l'histoire la figure d'un mécène, le plus souvent éclairé, qui a aidé Pasteur, protégé Gounod, encouragé Nadar, demandé à Carpeaux un buste triomphal, groupé autour d'elle des écrivains éminents.

Première édition des 18 gravures des *Proverbios* de Goya, tirée à 250 exemplaires seulement.

50

GOYA Y LUCIENTES, Francisco José de. *Los Proverbios. Coleccion de diez y ocho laminas inventadas y grabadas al agua fuerte pr Don Francisco Goya.* Madrid, por la Real Academia de Nobles Artes de San Fernando, 1864.

Album in-folio oblong comprenant un titre lithographié et 18 planches à l'aquatinte protégées par des serpentes, non numérotées, publiées sous le titre « *Los Proverbios* » mais dont le titre initial prévu par Goya était « *Disparates* » (Extravagances).

Conservé dans la brochure verte d'origine. Boîte de maroquin havane, dos lisse portant le titre doré. *Brochure d'origine.*

331 x 480 mm.

ÉDITION ORIGINALE, TIRÉE À 250 EXEMPLAIRES SEULEMENT, DES « PROVERBIOS » DE GOYA, COMPLET EN 18 PLANCHES imprimées à l'encre noire, gravées à l'eau-forte, aquatinte brunie, à la pointe sèche.

Ce recueil n'a pas été publié du vivant de l'auteur, ce qui laisse de nombreuses questions sans réponses comme par exemple les titres que Goya aurait souhaité donner aux gravures, leur chronologie, mais surtout l'interprétation de cette extraordinaire série d'eaux-fortes. Ce qui semble certain c'est qu'il s'agit de la dernière suite gravée par Goya, après la *Tauromachie*, et qu'elle a dû être réalisée entre 1816 et 1823, époque à laquelle Goya se replonge dans la vie populaire espagnole qu'il a toujours aimée. Elle est probablement restée inachevée.

Les plaques ont été acquises en 1862 par la *Real Academia de Bellas Artes* de San Fernando. La série des *Disparates* est restée inédite jusqu'en 1864 : cette année-là, l'Académie royale des beaux-arts de San Fernando publie un tirage de 18 gravures sous le titre *Proverbios*. La suite a été imprimée sur papier vélin fort sans vergeures apparentes, dans l'atelier de *Laurenciano Potenciano* pour l'Académie.

"The first editions of the Desastres and Proverbios series were made posthumously in 1863 and 1864 in the workshop of the master-printer Laurenciano Potenciano. The plates were 'rag-wiped' and printed with considerable tone. This method of printing was no doubt adopted partly to satisfy mid-nineteenth century taste for richly-toned impressions, but probably also to bring out with the maximum intensity every detail engraved on the plates... No contemporary set of working proof for the Proverbios exists" (Harris, I, p. 51).

"This edition is very well printed, the impressions are richly inked and tone is usually left on the highlights" Harris, II, p. 367.

« Dans le premier tiers du XIX^e siècle, domine en Espagne l'un des plus grands artistes des temps modernes et dont la haute valeur dépasse toutes les frontières : Goya y Lucientes. Une partie de son œuvre repose sur le XVIII^e siècle : ses traductions des peintures de Velasquez, puis sa célèbre série des 'Caprices'. Toutefois, une autre portion de son œuvre, au moins d'égal intérêt, a vu le jour au XIX^e siècle, comme la 'Tauromachie', les 'Désastres de la Guerre', les 'Disparates' et ses belles lithographies, comme les 'Taureaux', qui eurent une influence indéniable sur Eugène Delacroix.

L'œuvre gravé et lithographié de Goya est très important. Il ne renferme pas moins de 288 pièces qui placent leur auteur parmi les maîtres les plus extraordinaires et les plus attirants de l'estampe, tant par la science, la fantaisie, l'imagination, la profondeur de pensée, l'indépendance d'esprit, la puissance d'exécution, la verve enfin qui traversent son œuvre, qu'il s'agisse des 'Caprices' ou des 'Désastres de la Guerre', et le rendent à la fois si précieux, si varié et si captivant. Goya d'ailleurs, tout en appartenant en partie au XVIII^e siècle, a devancé son époque ; il est et doit être regardé dans l'histoire de l'Art comme l'un des plus grands précurseurs des temps modernes, aussi bien par ses hardiesses et les buts qu'il a atteints, que par la richesse de sa pointe, à l'aide de laquelle il sait exprimer la quintessence de la vie jusque dans le domaine purement imaginaire. Son esprit est d'ailleurs avant tout attiré par les fortes émotions et son arme principale est la satire ». Loÿs Delteil.





N°50 - SUPERBE EXEMPLAIRE D'UNE GRANDE FRAÎCHEUR DE LA DERNIÈRE GRANDE ŒUVRE DE GOYA, CONSERVÉ DANS SA BROCHURE D'ORIGINE.

« *Victor Hugo est un inspiré, on peut même dire qu'il fut l'inspiré par excellence, et son œuvre est la meilleure démonstration qui soit de ce phénomène étrange, et si embarrassant pour la disposition critique, que l'on appelle l'inspiration.* » Paul Claudel.
Première édition complète des Œuvres de Victor Hugo.

51 HUGO, Victor. *Œuvres complètes de Victor Hugo. Édition définitive d'après les manuscrits originaux.* Paris, J. Hetzel et Cie - A. Quantin, 1880-1889.

48 volumes in-8. Demi-chagrin rouge, dos à 5 nerfs ornés d'encadrements dorés, titre et tomain dorés, tranches jaspées. *Reliure de l'époque.*

229 x 146 mm.

PREMIÈRE ÉDITION DÉFINITIVE DES ŒUVRES DE VICTOR HUGO MAGNIFIQUEMENT RELIÉE EN 48 VOLUMES DE FORMAT IN-8.

Première édition *Hetzel - Quantin*, qui REPRÉSENTE LA PREMIÈRE ÉDITION DE RÉFÉRENCE POUR LES AMATEURS ET LES SPÉCIALISTES DE VICTOR HUGO. Ensemble sans tomain générale, divisé en sections ayant chacune sa tomain particulière. - Poésie - La Légende des siècles, prévue en un volume, a été publiée en quatre tomes, ce qui a occasionné en 1883 une refonte qui explique la tomain surprenante de cette première édition. I. *Odes et ballades* - II. *Les Orientales. Les Feuilles d'Automne* - III. *Les Chants du crépuscule. Les Voix intérieures. Les Rayons et les ombres* - IV. *Les Châtiments* - V. *Les Contemplations*. I : *Autrefois 1830-1843* - VI. *Les Contemplations*. II : *Aujourd'hui 1843-1855* - VII. *La Légende des siècles I - VIII. La Légende des siècles II - IX. La Légende des siècles III - X. La Légende des siècles IV - VIII. Les Chansons des rues et des bois* - IX. *L'année terrible* - XII. *L'Art d'être grand-père* - XIII. *Le Pape. La Pitié suprême. Religions et Religion. L'Âne* - XV et XVI. *Les Quatre vents de l'esprit* (2 vol.) - Philosophie I. *Littérature et philosophie mêlées* - II. *William Shakespeare - Histoire I. Napoléon-le-Petit* - II et III. *Histoire d'un crime* (2 vol.) - Voyages I et II. *Le Rhin* (2 vol.) - Drames I. *Cromwell* - II. *Hernani. Marion de Lorme. Le Roi s'amuse* III. *Lucrèce Borgia. Marie Tudor. Angelo, tyran de Padoue* - IV. *La Esmeralda. Ruy Blas. Les Burgraves*. - Roman I. *Han d'Islande* - II. *Bug-Jargal. Le Dernier jour d'un condamné. Claude Gueux* - III et IV. *Notre-Dame de Paris* (2 vol.) - V à IX. *Les Misérables* (5 vol.) - X et XI. *Les Travailleurs de la mer* (2 vol.) - XII et XIII. *L'Homme qui rit* (2 vol.) - XIV. *Quatre-vingt-treize - Actes et paroles* I. *Avant l'exil : 1841-1851* - II. *Pendant l'exil : 1852-1870* - III. *Depuis l'exil : 1870-1876*. - Œuvres diverses I et II : *Victor Hugo raconté par un témoin de sa vie. Œuvres de la première jeunesse* (2 vol.). (Vicaire, IV, 411).

« *La musique des vers de Hugo s'adapte aux profondes harmonies de la nature ; sculpteur, il découpe dans ses strophes, la forme inoubliable des choses ; peintre il les illumine de leur couleur propre. Et, comme si elles venaient directement de la nature, les trois impressions pénètrent simultanément le cerveau du lecteur. De cette triple impression résulte la morale des choses. Aucun artiste n'est plus universel que lui, plus apte à se mettre en contact avec les forces de la vie universelle, plus disposé à prendre sans cesse un bain de nature. Non seulement il exprime nettement, il traduit littéralement la lettre nette et claire ; mais il exprime avec l'obscurité indispensable ce qui est obscur et confusément révélé.* » Baudelaire.

« INTÉRESSANTE PUBLICATION RECHERCHÉE ET COTÉE. *La Librairie Hébert a publié, pour illustrer cette édition, une suite de 100 dessins de François Flameng, gravés à l'eau-forte par Daumont, Dumoulin, L. Flameng, Gaujean, Gery-Bichard, Lalauze, de Los Rios, Mongin, Muller, Ruet, Teyssonnières, Toussaint, etc.* » (Carteret, *Livres illustrés modernes*, IV).

LA PRÉSENTE ÉDITION EST ABONDAMMENT ILLUSTRÉE DE 100 GRAVURES À L'EAU-FORTE À PLEINE PAGE D'APRÈS LES DESSINS DE *François Flameng*.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE, TRÈS PUR, CONSERVÉ DANS SES ÉLÉGANTES RELIURES DE L'ÉPOQUE.



INDEX ALPHABÉTIQUE

ADAM. <i>Les Chevaux des écuries du Roi</i> . 1843.	46	HUGO. <i>Œuvres complètes</i> . 1880-1889.	51
ALDROVANDI. [<i>Opera omnia</i>]. 1599-1667.	6	JANSSON. <i>Theatrum urbium celebriorum</i> . 1657.	10
<i>Batailles et campements...</i> [MANUSCRIT]. c. 1716.	12	KNIP / TEMMINCK. <i>Les Pigeons</i> . [1808]-1811.	38
BERNARDIN DE SAINT-PIERRE. <i>Paul et Virginie</i> . 1806.	34	LABORDE. <i>Description... de la France</i> . 1781-96.	25
BRUEGHEL. <i>Les Saisons</i> . 1570.	3	LETELLIER. <i>Figures des champignons...</i> 1829-42.	45
BRUEGHEL. <i>La Kermesse de la Saint-Georges</i> .	4	LEVAILLANT. <i>Histoire naturelle des oiseaux d'Afrique</i> . 1799-1808.	31
BRUNO. <i>De Monade numero et Figura...</i> 1591.	5	LEVAILLANT. <i>Histoire naturelle d'une partie d'oiseaux... de l'Amérique...</i> 1801.	32
BUFFON. <i>Histoire naturelle...</i> 1749-1804.	19	MERCATOR. <i>Atlas Sive Cosmographie...</i> 1619.	7
BUFFON. <i>Histoire naturelle des oiseaux</i> . 1770-86.	23	MOLIÈRE. <i>Œuvres</i> . 1734.	15
CALLOT. <i>Œuvre gravée</i> . 1616-35.	8	NITZSCHEWITZ. <i>Novum beate Marie...</i> c. 1494.	2
CARMONTELLE. <i>Proverbes dramatiques</i> . 1773.	21	NOVERRE. <i>Lettres sur la danse...</i> 1803-04.	33
CARRACHE. <i>L'Arétin</i> . [1798].	30	PIATTOLI. <i>Giuochi, Trattenimenti e Feste...</i> 1790.	28
CICÉRON. <i>Œuvres complètes</i> . 1821-25.	41	RIDINGER. <i>Fürstenlust... - Contemplatio Ferarum Bestiarum !</i> 1729-36.	13
CODICE DI PROCEDURA CIVILE... 1806.	35	RIGAUD. <i>Recueil choisi des plus belles vues de Palais, Châteaux de Paris...</i> [c. 1740].	18
DANIELL. <i>African scenery and animals</i> . 1804-06.	37	SACY. <i>Le Nouveau Testament...</i> 1798.	29
DEPARCIEUX / PERRONET. <i>Desseins et profils de Lyvette</i> . [MANUSCRIT]. c. 1775.	22	SAGARD. <i>Le Grand Voyage du Pays des Hurons</i> . 1632.	9
DIDEROT ET D'ALEMBERT. <i>Encyclopédie</i> . 1751-1772.	20	SAUVAN. <i>Picturesque Tour of The Seine...</i> 1821.	40
DUMONT D'URVILLE. <i>Voyage de la corvette de l'Astrolabe...</i> 1830-34.	43	SCHLEGEL. <i>Traité de Fauconnerie</i> . 1844-53.	47
DUPERREY. <i>Voyage autour du Monde...</i> 1826-27.	42	SCHNEPP. <i>Du climat de l'Égypte...</i> 1862.	49
ENGELBRECHT. <i>Assemblage nouveau des Manouvriers habillés...</i> c. 1730.	14	SÉGUR. <i>Les Quatre âges de la vie</i> . 1820.	39
ERNST. <i>Papillons d'Europe</i> . 1779-92.	24	SÉLECTION DE 28 RELIURES MOSAIQUÉES. 1632-1746.	11
GAVARD. <i>Versailles. Galeries historiques</i> . 1838-49.	44	VERNET. <i>Dessins de modes</i> . 1806-20.	36
GOYA. <i>La Tauromaquia</i> . 1855.	48	VOLTAIRE. <i>Œuvres complètes</i> . 1784-89.	26
GOYA. <i>Los Proverbios</i> . 1864.	50	WEINMANN. <i>Phytanthoza Iconographia...</i> 1737-45.	16
HANCARVILLE. <i>Antiquités étrusques...</i> 1785 [-88].	27	ZOCCHI. <i>Vedute delle ville, e d'altri luoghi della Toscana</i> . 1744.	17
HORTUS SANITATIS. 1491.	1		

*La Librairie Camille Sourget
sera heureuse de vous accueillir
à la 29^e édition de la Biennale des Antiquaires*



*du 11 au 17 septembre 2017
au Grand Palais, Avenue Winston Churchill, 75008 Paris.*



(Flashez-moi avec votre smartphone pour consulter directement notre site internet)

La Librairie Camille Sourget remercie pour leur participation au catalogue :
Photographie : Studio Sébert - Conception et impression : Drapeau Graphic

